



DAESH LES KHAWÂRIJ CONTEMPORAINS

Par Shaykh 'AbdulMajîd Hammûd 'Âmir
(Abû al-Barâ' al-Ibbî)

Traduction
[**AL-KIFAH MEDIA**]
1446 | 2024



Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Droits d'édition protégés

1443 - 2021

Baytalmaqdiss44@gmail.com

بيت المقدس

DAESH LES KHAWÂRIJ CONTEMPORAINS

Par Shaykh ‘AbdulMajîd Hammûd ‘Âmir
(Abû al-Barâ’ al-Ibbî)



Table des matières

Préface	9
Leurs caractéristiques	12
1) Négliger la " situation internationale actuelle "	12
2) Sauter l'étape du " refoulement de l'assaillant "	13
3) Compter sur " la force " et négliger " la ummah " (ou ce qu'on appelle l'incubateur populaire)	15
4) Se tromper et méconnaître la notion de " capacité " à appliquer les jugements	15
5) Posséder l'exclusivité de " l'établissement de l'Émirat " ou de " l'État "	18
6) Se tromper dans la notion de " l'Émirat " ou de " l'État " au moment du refoulement de l'assaillant	19
7) Rendre commun le titre d' " État " et d' " Émir des croyants "	20
8) S'empresse d'accuser et d'appliquer les jugements contre ceux qui n'ont pas soutenu l'établissement de " l'Émirat " ou de " l'État "	21
9) Ils accroissent la taqiyyah (dissimulation) dans leurs rangs	23
10) Ils jugent mécréant via l'erreur, la supposition, les ambiguïtés et des choses qui ne constituent pas une certitude, pire avec des choses inexistantes dans le monde présent et réel	23
11) Ils ne connaissent pas le principe du pardon des faux pas, ni le principe de la considération des bonnes actions, ni le principe de la considération des desseins lors de l'apparition des ambiguïtés, ni le principe du délaissement des blâmes à l'égard des chefs de file éminents	24
12) Ils n'excusent pas par l'ignorance, ni par l'interprétation, ni par l'incapacité qui ne peut être repoussée	25
13) L'ignorance de la religion	27
14) Ils refusent de se voir accusés de juger mécréant via les péchés, afin de refuser que leur soient attribuées les appellations d' " exagération " ou de " Khawârij ", alors qu'en réalité ils jugent mécréant sans un péché, et par cela ils ont surpassé les Khawârij et les ont précédés de loin	28

15) Ils sont connus pour se montrer arrogants et hautains envers les hommes	29
16) Celui qui ne juge pas mécréant le mécréant ou doute de sa mécréance, est un mécréant, et pour eux il en est ainsi dans l'absolu	31
17) Leur prétention aux consensus, à l'assurance et à la certitude sur des questions à l'égard desquelles il n'est pas confirmé de consensus.....	35
18) Ils se jugent mécréants les uns les autres	36
19) Ils rendent licite le sang et les biens de celui qui est en désaccord	37
20) Fait partie de leurs caractéristiques de disperser les groupes jihadiques	38
21) Juger mécréant celui qui est en désaccord avec eux.....	38
22) Ils ne rendent pas neutre un ennemi, mais multiplient les ennemis	41
23) Celui qui les a combattus mécroit	43
24) Selon eux, parole est imputée au silencieux.....	44
25) Glorifier ceux qui sont d'accord avec eux	44
26) À l'opposé, déprécier ceux qui ont en désaccord avec eux, quels qu'ils soient.....	48
27) Juger mécréants les Musulmans	48
28) Exagérer dans le serment d'allégeance et l'Imamat.....	49
29) Si l'Imam a mécru, les gouvernés ont mécru	50
30) Ils croient en ce qui en est explicite et s'égarent lorsque c'est équivoque	50
31) Ils testent les gens sur leurs croyances	51
32) Fait partie de leurs caractéristiques que de trahir et tromper.....	52
33) Ils prétendent être le groupe victorieux	54
34) Il te reste Allâh, Ô État opprimé !	55
35) Leur refus de prendre pour juge la législation islamique	55
36) Ils n'acceptent pas le conseil et ne permettent à personne de les critiquer	56
37) Leur préoccupation des slogans	57

38) Ne pas tenir compte de la règle des bénéfices et des préjudices	60
39) Ils ne se réjouissent que de leurs victoires	62
40) Glorifier le Calife.....	63
41) Tuer ceux qui leur ont désobéi	65
42) La prétention dont ils sont atteints malgré leurs défaites	66
43) S'ils se querellent, ils dévient.....	67
44) Leurs disciples sont les pires de la création	69
45) Ils réjouissent les mécréants par leurs actes.....	70
46) Ils causent des malheurs aux Musulmans	71
47) Ils se considèrent comme étant l'Islam	71
48) Exercer l'autorité sur la ummah	72
49) Mentir	73
50) Ils multiplient les contradictions	79
51) Ils ont innové par l'innovation " tuer pour l'intérêt "	82
52) Les services de renseignements font leur travail parmi eux.....	83
53) Ils tirent profit de l'opportunité que les mujahidin soient affairés à accomplir le jihad contre l'ennemi	85
54) Ils sont jugés dignes de confiance par des inconnus	87
55) Leur réjouissance pour les victoires et déduction de ces dernières qu'ils sont sur la vérité	88
56) Leur fanatisme pour leur groupe.....	89
57) Leur diffamation des savants du jihad	90
58) Ils rompent les serments d'allégeance	92
59) Ils ne font pas de différence entre un enfant, une femme ou un homme	95
60) Ils considèrent que combattre les gens de l'Islam est prioritaire au fait de combattre les polythéistes.....	96
61) Ils jugent mécréants les groupes islamiques.....	96

62) Ils sont plus vils que les Khawârij	98
63) Déclencher des explosions dans les mosquées et les marchés.....	98
64) Ils prennent les femmes comme captives et ne tiennent pas compte des bénéfices.....	100
65) Tergiverser.....	101
66) Se vanter de tuer les mujahidin	102
Comment te préserver de la pensée takfiri ?.....	103

Au nom d'Allâh, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux

Préface

La louange revient à Allâh le Seigneur des mondes, et nulle hostilité si ce n'est contre les injustes. Et que la prière et le salut soient sur le plus illustre des Envoyés, Muḥammad ibn 'Abdillâh, que la prière d'Allâh soit sur lui, ainsi que sur sa famille et ses compagnons dans leur ensemble. Ensuite :

Al-Bukhârî a rapporté qu'Abû Sa'îd – Qu'Allâh soit satisfait de lui – a dit : « *Alors que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – effectuait un partage, 'Abdullâh ibn Dhî al-Khuwaysarah at-Tamîmî est venu et a dit : « Sois juste, Ô Messenger d'Allâh. » Il a alors dit : « Malheur à toi, qui sera juste si je ne suis pas juste ?! » 'Umar ibn al-Khattâb a dit : « Laisse-moi lui frapper le cou. » Il dit : « Laisse-le, car il aura des compagnons dont l'un de vous dépréciera sa prière vis-à-vis de leur prière et son jeûne vis-à-vis de leur jeûne. Ils transperceront la religion comme la flèche transperce la cible. ... »*¹

Al-Hâfîdh Ibn Hajar – Que la miséricorde d'Allâh soit sur lui – a dit dans " AL-FATH ² : « *Quant aux Khawârij, c'est le pluriel de " khârijah " (celui qui sort, qui se rebelle), c'est-à-dire qu'ils sont un groupe, et ils sont des gens innovateurs. Ils ont été appelés ainsi pour leur sortie de la religion et leur rébellion contre les meilleurs des Musulmans. »* Fin de citation

Il faut savoir que notre désaccord avec ceux qui sont faussement appelés " l'État Islamique " ne se limite pas à leur prétention au Califat, mais notre plus grand désaccord avec eux concerne plutôt les questions du takfîr sans droit, de tuer sans droit, du mensonge, de la taqiyyah (dissimulation), de la division du jihad et de nombreuses questions liées à la politique légitime au vu du droit islamique. Les origines de notre désaccord avec eux sont cinq questions : le takfîr sans droit, tuer sans droit, le mensonge, l'ignorance et la non-prise en compte de la politique légitime au vu du droit islamique dans l'ouvrage jihadique ; etc ...

1 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 6933 – SAḤÎḤ AL-BUKHÂRÎ)

2 FATH AL-BÂRÎ BI SHARḤ SAḤÎḤ AL-BUKHÂRÎ

Shaykh Abû al-Hasan Rashîd ibn Muḥammad al-Bulaydî – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Après les événements de septembre, les serments d'allégeance à l'organisation Qâ'idah al-Jihâd (Al-Qaïda) se sont succédés et il se peut qu'aient rejoint Al-Qaïda ceux qui n'avaient pas compris la méthodologie d'Al-Qaïda. Le temps a passé, et il est nécessaire d'épurer. Aujourd'hui, des serments d'allégeance à l'État Islamique sont faits, cependant les premiers – ceux à Al-Qaïda – sont faits par les commandements des groupes, et les deuxièmes – certains serments d'allégeance à l'État islamique – sont faits par ceux qui font scission des groupes. Et j'espère que les erreurs ne se reproduiront pas. »*

Le chemin est long et les âmes peuvent s'affaiblir. Certaines tombent, et certaines s'empressent de cueillir les fruits et trébuchent. Et celui qui s'est permis de faire quelque chose de lui-même n'est pas comme celui qui l'a mérité par ses instruments et ses outils. Que l'individu ne se réjouisse donc pas d'une situation illustre qu'il a atteint irraisonnablement et d'un statut élevé qu'il a atteint sans mérite. La patience est lumière, et la clémence et la tolérance sont deux qualités qu'Allâh et Son Messenger aiment, et la difficulté n'a pas le dessus sur deux facilités, et au matin, les gens louent le voyage de nuit.

Le soleil brillera, qu'on ne s'inquiète pas de son absence,
et l'aube se lèvera sur Al-Sahl et Al-Nejd.

{ ... Et ce jour-là, les croyants se réjouiront de la victoire d'Allâh. Il accorde la victoire à qui Il veut, et Il est le Puissant, le Très Miséricordieux. }³

Quand j'ai vu leur mal prendre racine, il a fallu les dénoncer et mettre en garde les gens du commun contre eux, car leur mal ne se limite pas à eux-mêmes, mais s'étend plutôt à la ummah toute entière.

Le Musulman monothéiste est celui qui prend garde et met en garde contre les voies des criminels, et ne se limite pas à une voie en dehors d'une autre, comme Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : **{ Ainsi détaillons-Nous les versets, afin qu'apparaisse clairement la voie des criminels. }⁴** Il ne suffit pas que le croyant connaisse seulement la voie des croyants vertueux, mais il doit aussi connaître

3 Sourate 30 : Versets 4 et 5

4 Sourate 6 : Verset 55

toutes les voies des criminels, afin de s'en éloigner et de les éviter, et pour ne pas tomber dans leurs pièges. De même, il incombe aux gens de science et de la vérité de s'engager dans le dévoilement et l'exposition de ce chemin, afin que celui qui périclisse, périclisse sur une preuve évidente et que celui qui vive, vive sur une preuve évidente.

Concernant le hadith " Heureux soit celui qui les a tués et qu'ils ont tué " ⁵, Shaykh Sâmî al-'Uraydî a dit : « *Elles (ces paroles) ne se limitent pas uniquement à tuer et à combattre, mais elles comprennent de refouler leur hostilité, de révéler leur vanité, de se tenir face à eux et d'exposer leurs tromperies aux Sunnites.* » Fin de citation

Et les Khawârij d'aujourd'hui, Daesh, n'ignore leur égarement et leur déviation, que celui dont Allâh a voilé la clairvoyance et la raison. J'ai donc souhaité vous exposer certaines de leurs caractéristiques.

Et dès qu'ils ont proclamé le Califat, j'ai dit à beaucoup de ceux qui étaient influencés par eux que leur État ne s'établirait pas et que la durée de leur État serait d'un ou deux ans et qu'il n'avait pas dépassé la deuxième (année) au cours de l'Histoire. Puis j'ai vu Shaykh At-Tarîfî – Qu'Allâh le préserve – dire : « *Un État peut s'établir pour les Murji'ah, mais aucun État ne saurait s'établir pour les Khawârij, car Allâh établit les États avec la justice, non avec l'injustice. Et la majorité de l'injustice des Murji'ah est en rapport avec la religion alors que l'injustice des Khawârij est en rapport avec la religion et le monde ici-bas.* » Fin de citation

Et la preuve de cela est ce qui a été rapporté par Ibn 'Umar, selon lequel le Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : « *Une génération apparaîtra. Ils (c. -à-d. leurs membres) réciteront le Qurân, mais cela ne dépassera pas leurs clavicules (c. -à-d. leurs gorges). Chaque fois qu'un groupe (en) sortira, il sera abattu.* » Ibn 'Umar a dit : « *J'ai entendu le Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – dire : « Chaque fois qu'un groupe (en) sortira, il sera abattu – plus de vingt fois –, jusqu'à ce que sorte de leur tromperie Ad-Dajjâl. »* ⁶ Et dans un récit : « *... de ce qui reste d'eux Ad-Dajjâl.* » ⁷

5 En référence au hadith rapporté par Abû Daoûd (Hadith 4765 – SUNAN ABÛ DAOÛD)

6 En référence au hadith rapporté par Ibn Mâjah (Hadith 174 – SUNAN IBN MÂJAH)

7 En référence au hadith rapporté par Ahmad (Hadith 6952 – MUSNAD AHMAD)

Leurs caractéristiques

1) Négliger la " situation internationale actuelle "

An-Nu'mân ibn Bashîr – Qu'Allâh soit satisfait de lui – a dit : Le Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : *« La prophétie subsistera parmi vous tant qu'Allâh voudra qu'elle subsiste. Puis Allâh la fera cesser lorsqu'Il voudra la faire cesser. Il y aura ensuite un Califat sur la voie de la prophétie et il subsistera tant qu'Allâh voudra qu'il subsiste. Puis Allâh le fera cesser lorsqu'Il voudra le faire cesser. Il y aura ensuite un règne acerbe et il subsistera tant qu'Allâh voudra qu'il subsiste. Puis Allâh le fera cesser lorsqu'Il voudra le faire cesser. Il y aura ensuite un règne contraignant et il subsistera tant qu'Allâh voudra qu'il subsiste. Puis Allâh le fera cesser lorsqu'Il voudra le faire cesser. Il y aura ensuite un Califat sur la voie de la prophétie. Ensuite, il s'est tu. »*⁸

Et si vous regardez aujourd'hui l'application de cela dans la réalité, vous verrez que nous vivons aujourd'hui dans (la période) du règne contraignant où les Musulmans ne sont pas ceux qui choisissent le Calife, mais c'est plutôt lui qui s'impose à eux, lui prêtant allégeance par la suite contraints. Et le Califat sur la voie de la prophétie ne sera que lorsque le règne contraignant sera ôté, comme en témoigne le hadith : *« ... Puis Allâh le fera cesser lorsqu'Il voudra le faire cesser. ... »*

Shaykh Usâmah (ibn Lâdin) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : *« Il convient de confirmer l'importance du temps, car il est extrêmement important, et c'est ce que confirment les situations et les conditions à travers l'Histoire présente. Nos yeux doivent se porter en ce temps à l'organisation de l'ouvrage visant à établir l'État musulman, qui commencera par accabler la mécréance mondiale, car elle est hypersensible à l'établissement de tout Émirat islamique. Et ce qui indique l'hypersensibilité de l'Occident à l'établissement de tout Émirat islamique, indépendamment de sa taille, c'est ce qui s'est passé après que Shaykh Al-Khattâbî ait établi un Émirat au Maghreb avant d'avoir épuisé les Croisés au point que ces derniers n'auraient été en mesure de dominer les pays des Musulmans en unissant les forces de la Croix, puis de l'assiéger jusqu'à renverser son Émirat. Leur grande inquiétude quant à l'établissement d'un Émirat islamique est due au fait qu'ils*

⁸ En référence au hadith rapporté par Ahmad (Hadith 18406 – MUSNAD AHMAD)

savent que les Musulmans possèdent des choses que les autres religions n'ont pas. En effet, en une courte période à l'époque du Messenger – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – et des Califes bien guidés, le monde fut soumis aux Musulmans. » Fin de citation

Et le penseur islamique Abû Muṣ'ab as-Sûrî a confirmé cela il y a plus de quinze ans. Il a dit – Qu'Allâh le sauve – : « *Il n'y a, à court terme, d'opportunité pour aucun mouvement jihadique d'établir un État islamique. À l'ombre de la situation internationale actuelle, il n'y a, dans l'univers où règnent les causes, aucune opportunité d'établir un État islamique.* »⁹

Shaykh Abû Yahyâ al-Lîbî a dit dans sa lettre à Abû 'Umar al-Baghdâdî : « *J'avais écrit une lettre de conseil au shaykh mujahid Abû Muṣ'ab (az-Zarqâwî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde –, et vous en avez peut-être déjà eu connaissance, dans laquelle j'avais inclus quelque chose dans ce sens-là, et je juge bon de vous en transmettre une partie en raison de son importance tel qu'il me semble : Éviter la confusion entre les étapes du jihad que les mujahidin traversent sur ses différents champs de bataille, là où il faut différencier en termes de jugements et de traitements de la réalité, entre la période de guerre impétueuse et de circonstances qui interagissent, et l'étape de renforcement et de consolidation dans laquelle les bases de l'État se fixent, son pouvoir s'installe, sa position s'établit, ses administrations sont organisées et ses jugements légaux sont appliqués de manière globale, où le contrôle de toute chose est entre les mains des leaders des Musulmans et leur autorité s'étend sur le reste des régions du pays sur lequel ils se sont établis. Et cette étape est le but ultime que recherchent les mujahidin après qu'ils aient brisé la force de leurs ennemis, les aient dominés et les aient expulsés de leurs terres. Mais tant que le fort de la mêlée subsiste et que les combats se poursuivent, cela signifie nécessairement que les mujahidin n'ont pas le plein pouvoir qui leur permettrait d'édicter l'ensemble de leurs ordres et d'imposer aux gens leurs décisions, qu'elles soient légales ou administratives.* »

2) Sauter l'étape du " refoulement de l'assaillant "

Le penseur islamique Abû Muṣ'ab as-Sûrî – Qu'Allâh le sauve – a dit : « *Le jihad proposé maintenant est entièrement un jihad de refoulement de l'assaillant et*

⁹ Explication du livre " HARB AL-MUSTAD'AFÎN " (Casette numéro 4 – 38m:12s)

entièrement un jihad de repoussement de l'attaque. Cependant, ce refoulement de l'assaillant et repoussement de l'attaque, s'il s'opère de manière collective, conduira à la création de conditions internationales et régionales différentes de l'état d'injustice actuel. Les conditions seront disposées à l'établissement de plus d'un État islamique d'un seul jet. »¹⁰

Shaykh Abû Yahyâ al-Lîbî a dit dans sa lettre à Abû 'Umar al-Baghdâdî : « Et tant qu'il en est ainsi, il est nécessaire d'examiner cette situation d'un point de vue pratique et réaliste qui s'adapte à l'état et correspond à la réalité. Et à la lumière de cela, appliquez les ordres, les jugements et les décisions que vous souhaitez imposer aux gens.

Et il n'y a pas en cela de négligence à l'égard de la législation, ni de laisser-aller dans l'application des jugements, ni d'approbation de positions contraires à la religion. C'est uniquement s'acquitter des charges selon la capacité " réelle ", et c'est ce qui s'adapte et correspond aux fondements de la législation que nous avons mentionnés précédemment. L'intention ici est seulement de souligner la nécessité de considérer cette question d'une manière qui soit compatible avec ce qu'il est possible d'établir comme lois générales de l'Islam, car négliger cet aspect ou feindre de l'ignorer, et ne pas tenir compte de sa réalité et essayer de faire un bond en avant tout en étant empêtré dans la réalité de l'incapacité conduira à coup sûr à plus de destruction que ce que nous espérons de construction, et provoquera une réaction inverse qui éclatera de la réalité avec laquelle nous agissons et que nous ne serons incapables de traiter, en particulier, avec l'affairement à d'autres côtés ou fronts militaires et médiatiques violents qui ne laissent et n'épargnent rien.

Par conséquent, je considère que votre annonce selon laquelle les Chrétiens et les Sabéens résidant dans l'État islamique d'Irak sont des belligérants et qu'ils doivent renouveler à nouveau leur pacte de sécurité selon les conditions imposées par 'Umar (ibn al-Khattâb à son époque), est quelque chose d'extrêmement précipité, et c'est ouvrir un nouveau front élargi contre vous dont vous auriez pu maintenant totalement vous passer. Et nous ne savons pas ce qui vous a contraint et poussé à cela alors que vous n'en avez toujours pas fini avec vos ennemis envahisseurs et leurs partisans. Pourquoi ne l'avez-vous pas différé et retardé jusqu'à ce que la situation se soit stabilisée en votre faveur, que les lieux de conclusion de contrats

¹⁰ Explication du livre " HARB AL-MUSTAD'AFÎN " (Casette numéro 4 – 38m:12s)

et d'accords soient réunis entre vos mains et que votre autorité se soit renforcée ?! Alors – et alors seulement – vous auriez pu recourir à de telles décisions. »

3) Compter sur " la force " et négliger " la ummah " (ou ce qu'on appelle l'incubateur populaire)

Shaykh 'Abdullâh 'Azzâm – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Tout mouvement islamique vivant loin du peuple ne peut établir un État islamique.* »¹¹

Shaykh Usâmah (ibn Lâdin) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Le peuple est au mouvement ce que l'eau est au poisson. Tout mouvement qui perd la sympathie populaire affaiblit sa force de propulsion en permanence jusqu'à ce que périsse le mouvement ou qu'il disparaisse.* » Et il a dit : « *La perte des masses de la ummah est la paralysie du mouvement jihadique.* »¹²

Et le professeur Abû Muṣ'ab as-Sûrî – Qu'Allâh le sauve – a dit : « *Il nous incombe de douter dès le début de la doctrine ou du raisonnement de toute méthode souhaitant mener une guérilla jihadique dans un des pays des Musulmans, qui exclue le facteur de la population musulmane ou déclare de les combattre en premier lieu. Il nous incombe de douter. Ou bien elle est dirigée par les services de renseignements, comme cela s'est produit en Algérie, ou bien elle est contrôlée par un groupe de personnes à l'esprit malade et plat qui mèneront le jihad à sa mort, car ils auront fait sortir le facteur essentiel pour le combat du champ de bataille.* »¹³

Il a également dit : « *Le takfîr est venu ériger un mur de béton armé entre nous et la ummah, et sans ummah il n'y a pas de jihad.* »

4) Se tromper et méconnaître la notion de " capacité " à appliquer les jugements

Shaykh 'Aṭiyyatullâh (al-Lîbî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Les Musulmans doivent établir la religion et les jugements d'Allâh – Qu'il soit exalté –*

11 AT-TARBIYYAH AL-JIHÂDIYYAH

12 AT-TARBIYYAH AL-JIHÂDIYYAH

13 Explication du livre " HARB AL-MUSTAD'AFÎN " (Cassette numéro 38 – 21m:10s)

sur eux-mêmes, sur leur société et sur ce qui se trouve sous leur autorité, en fonction de leur capacité, et Allâh ne charge aucune âme si ce n'est en fonction de sa capacité, et cela inclut d'ordonner le convenable et d'interdire le blâmable, de juger entre les gens avec la loi d'Allâh – Qu'Il soit exalté –, d'accomplir le jihad dans le sentier d'Allâh, d'instaurer un pouvoir et un Émirat qui se conforme à la religion d'Allâh, gouverne avec sa législation, met en œuvre ces jugements, se base sur eux, les préserve et gouverne le monde avec la religion. S'ils sont incapables de certaines choses, ils les délaissent jusqu'à ce qu'ils soient capables, et font ce qu'ils peuvent.

Et entre dans la signification de l'incapacité que tu sois capable de mettre en œuvre certains jugements, mais tu sais qu'il en résultera une grande corruption, une grande nuisance et un grand mal répréhensible pour les Musulmans plus grand que le mal répréhensible du délaissement de la mise en œuvre et de l'application de ces jugements. Dans ce cas, tu n'es en réalité pas en mesure d'appliquer le jugement, (tu en es) incapable.

Ce que l'on entend par " capacité ", ce n'est pas simplement la capacité d'agir et d'appliquer le jugement sur le moment et l'instant, pour qu'après il en résulte ce qu'il en résulterait comme préjudices, maux répréhensibles et grandes nuisances qui seraient supérieurs au mal répréhensible qui était présent.

Non ! Ce n'est pas la signification de la capacité.

Au contraire, la signification de la capacité, c'est que tu appliques le jugement, le mettes en vigueur et l'exécutes comme Allâh l'a commandé dans toutes ses significations, et ainsi que tu obtiennes ce qui est recherché par lui, comme probité religieuse en relation avec l'au-delà, puis en relation avec ici-bas, sans nuisance et corruption plus grandes et supérieures.

Et l'évaluation de ces bénéfices et préjudices est retournée au fiqh et à la Sharî'ah. Des juristes fiables les examinent donc, et délibèrent avec eux, pour évaluer ce qui en est confus, des hommes dignes de confiance parmi les gens d'autorité et d'influence (Ahl al-Hal wal-'Aqd) de tous bords.

Et si les frères s'acquittent des causes que sont la science bénéfique et le questionnement des gens de science et des gens du conseil, de la consultation

et des bonnes études, accompagné de la crainte (d'Allâh), de l'honnêteté, de la sincérité et de l'impartialité, alors par Allâh, ils ne verront que le bien et le succès, si Allâh veut.

Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : { ... Il a su ce qu'il y avait dans leurs cœurs et a donc fait descendre sur eux la quiétude, et Il les a récompensés par une conquête proche, }¹⁴

Et Il dit – Puissant et Grand – : { ... Si Allâh a connaissance dans vos cœurs de (quelque) bien, Il vous donnera mieux que ce qui vous été pris et vous pardonnera ... }¹⁵

Et Il dit – Qu'Il soit exalté – : { ... Si vous craignez Allâh, Il vous accordera un discernement, ... }¹⁶

Et Il dit – Qu'Il soit exalté – : { ... Et quiconque craint Allâh, Il lui accordera une issue }¹⁷ et { ... Et quiconque craint Allâh, Il lui rendra son affaire aisée. }¹⁸ »¹⁹

Shaykh Al-Islâm (Ibn Taymiyyah) a dit dans " AL-ISTIQÂMAH " : « ... et d'établir les sentences selon la capacité, puisque ce qui est obligatoire c'est d'ordonner le convenable et de le faire et d'interdire le blâmable et de l'abandonner selon la capacité. Et lorsque les disciples des Califes bien guidés en sont incapables, ils font prévaloir le meilleur des deux biens à obtenir et le pire des deux maux à repousser. » Fin de citation

Et Ibn al-Qayyim a dit dans " L'LÂM AL-MUWAQQI'ÎN ('AN RABB AL-'ÂLAMÎN) " : « Et ce qu'il y a de plus fréquent à ce sujet, c'est de retarder la sentence pour un bénéfice prépondérant, soit pour le besoin que les Musulmans ont de lui (c. -à-d. celui contre qui la sentence a été prononcée), soit par crainte de son apostasie et de son adhésion aux mécréants. Et retarder la sentence à cause d'un empêchement est une chose mentionnée par la Sharî'ah, comme elle est retardée

14 Sourate 48 : Verset 18

15 Sourate 8 : Verset 70

16 Sourate 8 : Verset 29

17 Sourate 65 : Verset 2

18 Sourate 65 : Verset 4

19 Interview Réseau Al-Hisbah – Question d'Abû Dujânah ash-Shâmî

pour la femme enceinte et la femme qui allaite, et lors des périodes de chaleur, de froid et de maladie, et c'est retarder au bénéfice de celui contre qui la sentence a été prononcée, il est d'autant plus digne de la retarder au bénéfice de l'Islam. »
Fin de citation

5) Posséder l'exclusivité de " l'établissement de l'Émirat " ou de " l'État "

Shaykh 'Abdullâh 'Azzâm – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : *« J'ai certes découvert au travers du jihad afghan qu'il est impossible pour un mouvement islamique de s'occuper seul de l'établissement de la religion d'Allâh. Tout mouvement islamique qui a l'intention de soutenir la religion d'Allâh sur terre doit nécessairement coopérer avec tous les autres mouvements et ne pas léser leurs droits, ni se considérer comme le seul héritier légitime de la religion d'Allâh et le proclamer dans les mondes comme l'ont proclamé auparavant les Gens du Livre { Et les Juifs et les Chrétiens dirent : « Nous sommes les fils d'Allâh et Ses bien-aimés. » Dis : « Pourquoi donc vous châtie-t-Il pour vos péchés ?! » Vous êtes plutôt des humains parmi ceux qu'Il a créés. ... }²⁰, { Et ils dirent : « N'entrera au Paradis qu'un Juif ou un Chrétien. » Voilà leurs aspirations. Dis : « Apportez votre preuve si vous êtes véridiques. » }²¹ »²²*

Et il dit dans le commentaire de la sourate at-Tawbah : *« Et sache, mon cher frère : Si tu es vraiment sérieux au sujet de l'établissement de l'État islamique, ton groupe à lui seul ne pourra pas établir l'État islamique. Aucun groupe ou organisation ne pourra à lui seul établir un État islamique. Tu devras nécessairement t'assister des compétences des bons Musulmans et tirer parti de leur esprit, de leurs expériences, de leur dynamisme et de leurs efforts pour qu'ils t'aident à parvenir à l'établissement d'une société islamique et à l'établissement de l'État de l'Islam. »*

²⁰ Sourate 5 : Verset 18

²¹ Sourate 2 : Verset 111

²² SHAHR BAYNA AL-'AMÂLIQAH

6) Se tromper dans la notion de " l'Émirat " ou de " l'État " au moment du refoulement de l'assaillant

Shaykh Abû al-Walîd al-Maqdisî a dit : « Sache mon frère, qu'Allâh t'oriente vers Son obéissance et t'accorde la réussite dans ce qui renferme le bien, que la notion de l'Émirat islamique à notre époque diffère de la notion de l'Émirat islamique chez les anciens dans la mesure où l'Émirat islamique chez les anciens signifie appliquer la Sharî'ah dans tous les domaines de la vie : économique, social, politique, militaire, éducatif, sanitaire, etc ... L'Émirat ou l'État islamique administrait les affaires des gens dans tous les domaines, petits et grands, conformément à la législation d'Allâh. Quant à aujourd'hui, la plupart des Émirats islamiques dont nous entendons parler partout n'administrent pas les affaires des gens dans tous les domaines de la vie conformément à la législation d'Allâh, et c'est quelque chose que la réalité leur impose. Parce que les Émirats établis actuellement n'ont pas le pouvoir ni la capacité d'administrer les affaires des gens dans tous les domaines de la vie conformément à la législation d'Allâh, mais ils font ce qui est dans leur pouvoir et leur capacité dans l'ouvrage à refouler l'assaillant et à s'efforcer d'établir le jugement d'Allâh sur terre. Les Émirats établis aujourd'hui, nous pouvons dire qu'ils sont des Émirats militaires jihadiques. En premier lieu, ils accomplissent le jihad contre les ennemis, appliquent la Sharî'ah et ordonnent aux gens le convenable et leur interdisent le blâmable sur les parcelles de terre qu'ils gouvernent, tout en faisant ce qu'ils peuvent dans d'autres domaines, mais pas dans tous. Et il ne fait aucun doute que ces Émirats établis aujourd'hui ont une carence majeure dans des domaines nombreux et variés, tels que : le domaine éducatif, le domaine de la santé, le domaine économique, le domaine social et d'autres domaines. Cependant cette carence ne les discrédite pas, parce que cette carence n'est pas le résultat d'une négligence de leur part, mais plutôt de leur absence de pouvoir et de capacité à combler cette carence dans tous ces domaines, et le manque de perfection dans le reste des domaines n'empêche pas d'établir le restant possible dans les autres, et c'est un point que nous devons saisir lorsque nous parlons des Émirats islamiques établis dans plus d'un endroit. »²³

Shaykh Abû Yahyâ al-Lîbî a dit dans sa lettre à Al-Joûlânî : « Par conséquent, que ne soit pas gaspillée toute énergie dont on saurait tirer parti dans notre longue bataille.

23 FATÂWÂ MINBAR AT-TAWHÎD WAL-JIHÂD (Question 134)

Et rappelez-vous qu'il est permis de demander l'aide de l'hypocrite dans le jihad, selon le consensus, de même que le désobéissant, et même le polythéiste a été mentionné par les jurisconsultes tel quel. Ne vous mettez donc pas dans un cercle où vous restreindriez vos actions alors que l'étendue est large en la matière.

Je répète et dis : " La bataille est longue ", et ce point vous oblige " en tant que groupe " à traiter les bons groupes sur le champ de bataille à la manière du père affectueux, et non à la manière du compétiteur querelleur. S'ils sont dans le besoin, aidez-les, s'ils font le bien, remerciez-les, et s'ils s'approchent de vous d'un empan, rapprochez-vous d'eux d'une coudée. Et interdisez au commun de vos individus de les diffamer ou de mépriser leurs sacrifices. » Fin de citation

7) Rendre commun le titre d' " État " et d' " Émir des croyants "

Shaykh 'Aṭīyyatullâh al-Lîbî – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *La première chose sur laquelle je souhaiterais attirer l'attention de mes frères est que ce nom " État Islamique d'Irak " est un titre pour cette entité politique et sociale des mujahidin et Musulmans sunnites dans cette contrée des pays de l'Islam, et cela ne doit pas nous échapper. Et s'il a été décidé que cela soit un titre, c'est un nom façonné et convenu, établi par nos frères qui sont en charge de cette affaire et qui sont les gens d'autorité et d'influence concernant cela, il n'y a donc pas à discuter. En tout état de cause, ce dont nous devons être certains, comme je l'ai mentionné, c'est que ceci est un nom et un titre, et il incombe toujours d'observer les significations et les réalités, ensuite les termes sont rectifiés afin qu'ils confirment la signification et s'y accordent à mesure du possible, et il y a toujours du champ pour le jugement interprétatif (al-Ijtihâd) concernant cela.*

Et pareil au titre d' " État ", il y a le titre " Émir des croyants ". C'est le titre de l'émir de cet État et de son dirigeant, et il est le détenteur de l'autorité et le pouvoir dans cette entité politique " l'État ".

Et ce titre est le résultat d'un jugement interprétatif, et c'est le nom du dirigeant de cet État, comme nous l'avons dit.

Et ce que l'on entend par lui (le titre) n'est pas qu'il est le grand Imam et le Calife auquel l'ensemble des Musulmans ou les gens d'autorité et d'influence parmi eux

sont liés par un serment d'allégeance, ou qu'il a la prédominance sur les pays de l'Islam jusqu'à être nommé Émir des croyants dans le sens où il est le grand Imam et le Calife, mais cette appellation est ici un titre de l'émir de cet État. »

8) S'empresser d'accuser et d'appliquer les jugements contre ceux qui n'ont pas soutenu l'établissement de " l'Émirat " ou de " l'État "

Shaykh 'Aṭiyyatullâh (al-Lîbî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « Nous recommandons à nos frères au sein de l'État Islamique d'Irak et à ceux qui l'aiment et le soutiennent parmi le reste des Musulmans, d'excuser celui qui tarde à les rejoindre et attend ou est d'avis (d'attendre) jusqu'à être davantage rassuré et jusqu'à ce qu'il voit qu'il ne peut se tenir à l'écart, car vous trouverez forcément cela chez les gens.

La règle du succès dans ce genre de cas est que tu te réformes en premier lieu et que tu montres aux gens que tu es le mieux et le meilleur, le plus apte et le plus digne légitimement au vu du droit islamique et politiquement, et cela à travers ta force dans tous les domaines : la religion, la crainte (d'Allâh), la probité, la science, l'aptitude et l'intégrité morale, ainsi que dans la force matérielle : militaire et autre, de même que dans la force sociale, l'amour des gens et de leur rencontre, etc ...

Si tu es le plus fort et le meilleur, alors l'avenir t'appartient, et certains qui resteraient en arrière ne te nuiraient en rien, même s'ils sont nombreux.

Quant à l'opinion légitime au vu du droit islamique, elle suit ici la situation et la réalité, comme nous l'avons indiqué : Si la réunion de la majorité des gens influents et puissants de cet État a été réalisée, tel que celui qui en est en dehors et s'en sépare est considéré comme un fauteur de troubles, un semeur de discordes, quelqu'un qui affaiblit les Musulmans, atténue leur force et les dissipe, il nous serait possible de dire qu'il est obligatoire de lui prêter allégeance, de se soumettre à son autorité et d'en interdire de s'en séparer.

En conséquence, nous mettons en garde notre jeunesse désireuse – Qu'Allâh les guide et les protège – contre le fait de s'empresser de prononcer des jugements à l'égard des gens dans cette affaire et de s'empresser d'appliquer les hadiths

rapportés concernant la révolte contre le groupe des Musulmans, les hadiths sur le fait de ne pas prêter allégeance et autres. Ce sont des questions ambiguës et le jugement interprétatif y diffère selon les réalités et les situations, et leur application aux faits nécessite la considération des gens concernés et des gens de science. »

Et Shaykh Abû Yahyâ al-Lîbî a dit dans sa lettre à Abû 'Umar al-Baghdâdî : « Voici une question importante à laquelle vous devez prêter attention, Ô Honorable émir, à savoir que les gens ont vécu ignorants dans une ignorance durant des décennies, au cours desquelles l'égarement a pris racine et ses branches se sont étendues tout au long de leur vie dans le dogme, les mœurs, la ligne de conduite, les règles, les coutumes, les comportements, la politique, les relations, etc ... Leur vie commune n'avait plus de caractère islamique, si ce n'est que très peu, et durant toute cette période les pioches du Tâghoût ont démolì, brisé et érigé des édifices de mécréance dans la réalité et dans les cœurs des gens jusqu'à ce qu'ils s'y habituent, et beaucoup d'entre eux n'en connaissaient plus rien, seuls étaient restés leur appui et leur soutien à l'égard des mujahidin selon les restes des prédispositions naturelles qui n'avaient pas été souillés et étant donné l'animosité constante dans les âmes à l'égard des Chrétiens, sinon leur penchant et leur inclination étaient tournés vers le monde et ses plaisirs, la vie tranquille et ses causes. Ces choses sont devenues parmi eux telle la nature avec laquelle se propagent les âmes sans manière ni embarras. Et tout cela ne s'écarte pas du fait qu'elles sont des couches entassées et superposées d'actes blâmables dont les formes varient du polythéisme, qui est la plus grande injustice, aux plus petites ramifications d'actes blâmables que beaucoup de vertueux et pieux ne perçoivent plus, et ne pensent encore moins à blâmer.

Tant que la situation est généralement dans cet état, il serait déraisonnable pour une personne, quelque force, affermissement, autorité et appui aurait-elle atteint, de penser à changer toutes ces " actes blâmables " d'un coup et non en cent (coups). Et toute tentative de ce genre, qui souhaite changer toute la réalité en une fois, pour qu'elle passe d'une réalité sombre, ignorante et pleine d'actes blâmables, à une réalité juste, pure, englobant le convenable sous tous ses aspects, a en réalité condamné les efforts à l'échec dès leur début. Et sans doute, nous constaterions notre incapacité à le faire à travers notre choc avec la réalité, et les actes blâmables se multiplieraient alors beaucoup plus que ce que nous aurions corrigé et cherché à changer. Alors soyez attentif à cela, Ô Honorable émir, qu'Allâh vous accorde le succès et guide vos pas. »

9) Ils accroissent la taqiyyah (dissimulation) dans leurs rangs

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistîni) a dit dans l'article " BAYNA MANHAJAYN " numéro 40 : « *Nous avons certes observé une partie de ceux-là et nous avons trouvé qu'ils faisaient partie des gens au caractère le plus vil et des gens à l'intention la plus corrompue, tandis que le commun d'entre eux font prévaloir la taqiyyah.* »

– Après avoir soulevé la question du différend entre les disciples d'Al-Baghdâdî et de Jabhat (al-Nusra) auprès de Shaykh Ayman Adh-Dhawâhirî, un message vint de Shaykh Ayman de geler la situation telle qu'elle était avant le conflit jusqu'à ce que la décision finale sur la question soit prise par le docteur (Shaykh Ayman).

Et Al-Baghdâdî et ses acolytes ne firent que cacher la décision de gel à leurs soldats et continuer à opérer sous l'État (Islamique) d'Irak et du Shâm, ce qui contribua à consolider le projet précipité dans les âmes de ses disciples et partisans.

– Le groupe État (Islamique) trompa Abû Sa'd al-Hadramî. Il le captura, le tortura, puis l'accusa d'apostasie et de trahison, puis le kidnappa pendant des mois, puis le tua. Et durant tout ce temps, il (le groupe) niait qu'il était entre ses mains jusqu'à avouer " après la fitnah ".

10) Ils jugent mécréant via l'erreur, la supposition, les ambiguïtés et des choses qui ne constituent pas une certitude, pire avec des choses inexistantes dans le monde présent et réel

Il suffit qu'un des leurs ait procédé au takfîr d'untel, parce qu'on avait dit sur lui ceci et cela !

Dans un communiqué publié par Wilayat al-Khair, il est dit : « *Le département des relations publiques annonce l'ouverture de la porte du repentir pour ceux qui veulent se repentir avant d'être appréhendés, et ils sont : ...* »

Il a mentionné des catégories de personnes, dont les dernières étaient :

« – *Quiconque appartient à une des factions al-Jaysh al-Hurr, Ahrar al-Sham, Jabhat al-Nusra ou toute autre faction. Remarque : ou toute autre faction, de manière générale.* » Fin de citation

Shaykh Al-Islâm (ibn Taymiyyah) a dit : *« Quant au " takfîr " : Ce qui est juste, c'est que quiconque de la communauté de Muḥammad – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – s'est efforcé et a recherché la vérité, et s'est trompé, il n'est pas jugé mécréant, son erreur lui est pardonnée. Mais quiconque à qui a été exposé clairement ce que le Messenger a apporté et s'est opposé au Messenger après que le droit chemin lui ait été exposé clairement et a suivi autre que le chemin des croyants, il est un mécréant. Et quiconque a suivi ses désirs, a fait preuve de négligence dans la recherche de la vérité et a parlé sans science, il est un 'âsî²⁴ pécheur. Ensuite il se peut qu'il soit un fâsiq²⁵ et qu'il possède des bonnes actions qui l'emportent sur ses mauvaises actions. Le " takfîr " varie donc selon le cas de la personne, ce n'est pas tout fautif, innovateur, ignorant ou égaré qui est mécréant, ni tout 'âsî, ni tout fâsiq. »*

Et Shaykh Al-Islâm (ibn Taymiyyah) a dit : *« Il n'appartient à personne de juger mécréant un Musulman, quoi qu'il ait commis une erreur et se soit trompé, jusqu'à ce que la preuve lui ait été établie et que la bonne voie lui ait été clairement exposée. Et celui dont l'Islam est prouvé avec certitude, cela ne lui est pas enlevé par un doute, mais cela est enlevé qu'après que la preuve soit établie et que l'ambiguïté soit levée. »*²⁶ Fin de citation

11) Ils ne connaissent pas le principe du pardon des faux pas, ni le principe de la considération des bonnes actions, ni le principe de la considération des desseins lors de l'apparition des ambiguïtés, ni le principe du délaissement des blâmes à l'égard des chefs de file éminents

Dans le hadith, le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – (a dit) : *« Pardonnez à ceux qui possèdent de bonnes apparences leurs faux pas, hormis (ce qui requière) les sentences. »*²⁷

Ibn al-Qayyim a dit dans " BADÂ'Î' AL-FAWÂ'ID " : *« Profit : Pardonnez les faux pas : Sa parole : « Pardonnez à ceux qui possèdent de bonnes apparences leurs faux*

²⁴ Désobéissant

²⁵ Désobéissant par la commission d'un grand péché

²⁶ MAJMU' FATÂWÂ SHAYKH AL-ISLÂM AHMAD IBN TAYMIYYAH (Tome 12 – Page 180)

²⁷ En référence au hadith rapporté par Abû Daoûd (Hadith 4375 – SUNAN ABÛ DAOÛD)

pas, hormis (ce qui requière) les sentences. » est hasan (bonne). Ibn 'Aqîl a dit : « Ce qu'on entend par eux, ce sont ceux dont l'obéissance et la justice (à l'égard d'Allâh) ont demeuré, mais dont les pieds ont trébuché à certains moments. » Je dis : Ce qu'il a mentionné n'est pas évident, car le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – ne s'est jamais exprimé au sujet des gens de la crainte, de l'obéissance et de l'adoration (vouées à Allâh) comme quoi ils étaient ceux qui possédaient de bonnes apparences, et il n'y a aucune mention de cette expression dans les paroles d'Allâh et de Son Messager à l'égard de ceux qui obéissent et craignent (Allâh). Ce qui est apparent c'est qu'ils sont ceux qui ont des rangs de dignité, d'honneur et de prédominance parmi les gens, car Allâh – Qu'Il soit exalté – leur a attribué en particulier un genre d'honneur et de préférence sur les hommes de leur espèce. Celui donc qui parmi eux était vertueux et connu en bien jusqu'à ce que son cheval le fasse tomber, que ses nerfs l'emportent sur sa patience et que son shaytân ait triomphé de lui, qu'on ne s'empresse pas de le réprimander et de le punir, mais que lui soit pardonné son faux pas tant qu'il ne requière pas une des sentences fixées par Allâh, car il incombe qu'elle soit appliquée au noble, comme il échoit qu'elle soit appliquée au vil. Le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : « ... Si Fâtimah, fille de Muḥammad, avait volé, je lui aurais certes coupé la main. ... » et il a dit : « ... Les Enfants d'Israël ont péri uniquement parce que si le noble parmi eux volait, ils le laissaient, et si le faible parmi eux volaient, ils lui appliquaient la sentence. ... » (Hadith) Rapporté par Al-Bukhârî, Muslim, At-Tirmidhî et An-Nasâ'î.²⁸ Et c'est un des grands chapitres des beautés de cette législation parfaite, de sa politique pour le monde et de son aménagement pour les intérêts des hommes ici-bas et dans l'au-delà. » Fin de citation

12) Ils n'excusent pas par l'ignorance, ni par l'interprétation, ni par l'incapacité qui ne peut être repoussée

Ils disent ainsi qu'il n'y a aucune excuse par l'ignorance dans le fondement du Tawḥîd et font que la croyance même en cela fait partie du fondement du Tawḥîd, donc quiconque ne croit pas cela est un mécréant selon eux, ce qui signifie que quiconque est en désaccord avec eux sur la question de l'excuse par l'ignorance est un mécréant, il est hors de la religion de l'Islam. Ils ont donc fait que cette question fasse en soi partie du fondement de la religion, concernant lequel est jugé

²⁸ En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 4304 – SAḤÎḤ AL-BUKHÂRÎ), Muslim (Hadith 1688 – SAḤÎḤ MUSLIM), At-Tirmidhî (Hadith 1430 – SUNAN AT-TIRMIDHÎ) et An-Nasâ'î (Hadith 4900 – SUNAN AN-NASÂ'Î)

mécréant quiconque y est en désaccord et n'y est excusé de jugement interprétatif, ni d'ignorance, ni quoi que ce soit, comme l'a annoncé le dénommé 'Umar ibn Aḥmad al-Ḥāzimî. Et la plupart des membres du groupe État (Islamique) sont d'accord avec lui et disent, par exemple : Shaykh Abû Qatādah al-Filistîni est un mécréant parce qu'il excuse les polythéistes par l'ignorance. C'est ce qu'ils disent.

Au point qu'ils jugent mécréants ceux qui étaient d'accord avec eux sur la question de l'excuse par l'ignorance, comme Shaykh Abû Muḥammad al-Maqdisî, Shaykh 'Alî al-Khudayr, Shaykh al-Fahd, Shaykh Ḥammûd al-'Uqlâ' et leurs semblables, et comme Shaykh Ḥamid al-'Alî, Shaykh 'AbdulQâdir ibn 'Abdil'Azîz et bien d'autres.

Bien que tous ceux-là disent qu'il n'y a pas d'excuse par l'ignorance dans les questions du fondement de la religion (le polythéisme majeur), ils jugent mécréants celui qui est en désaccord ainsi que ses partisans car – selon eux – même s'ils disent qu'il n'y a pas d'excuse par l'ignorance dans le fondement du Tawḥîd, ils ont excusé celui qui est en désaccord sur cette question et l'ont considérée comme une question de jugement interprétatif, et qu'ils ne les ont pas jugés mécréants. Ils disent : Ils sont des mécréants parce qu'ils n'ont pas jugé mécréants des mécréants, et que la preuve leur a certes été établie, comme ils le prétendent.

Au point qu'un d'eux dise : Nous n'excusons pas par l'ignorance, nous ne sommes pas l'organisation Al-Qaïda.

Shaykh Al-Islâm (ibn Taymiyyah) a dit : « *Permettre aux ignorants de juger mécréants les savants des Musulmans fait partie des actes blâmables les plus graves, et l'origine de cela vient certes des Khawârij et des Râfidites qui jugent mécréants les chefs de file des Musulmans, pour ce dans quoi ils se sont trompés de la religion comme ils le croient.* »²⁹

Shaykh 'Aṭiyatullâh (al-Lîbî) a dit dans l'interview d'Al-Hisbah : « *Quiconque fait de cette question (c'est-à-dire l'excuse par l'ignorance) une question dogmatique fondamentale sur laquelle il n'y a pas de place pour le désaccord, considère celui qui y est en désaccord comme étant en désaccord avec les fondements de la religion*

29 MAJMÛ' FATÂWÂ SHAYKH AL-ISLÂM AḤMAD IBN TAYMIYYAH (Tome 35 – Page 100)

et ses bases établies, et en se basant sur cela, établit le pacte de l'alliance et du désaveu sur cette question, c'est un ignorant égaré, il s'est certes écarté du droit chemin et a forgé des mensonges à l'égard d'Allâh et de sa religion. » Fin de citation

13) L'ignorance de la religion

Ils prennent les versets qui ont été dits sur les leaders de la mécréance et de la criminalité, et ils les appliquent aux croyants monothéistes.

Dans le même registre, ils consultent les livres des savants et en citent beaucoup, puis les placent dans une situation autre que la situation prévue. Ainsi les leurrés et égarés parmi les jeunes pensent qu'ils sont des savants, parce qu'ils se sont appuyés sur les paroles des savants dans leurs palabres et leurs jugements injustes contre les autres. Cependant, avec un peu de suivi et d'examen, le lecteur conscient découvrira que ces textes sur lesquels ils se sont appuyés parmi les paroles des savants sont contre eux et non pour eux, ou du moins ils ne contiennent pas la moindre indication de ce qu'ils en avaient déduit.

Abû Maryam al-Azdî a dit : *« Concernant cette question, je me souviens avoir demandé à un des non-Arabes (qui débattait beaucoup et ne maîtrisait pas l'arabe) la preuve de ce qu'il disait et de ce qu'il en avait déduit. Il m'a alors dit : « C'est dans la sourate az-Zubâbah (en d'autres termes adh-Dhubâbah ! (la mouche)) ! » Alors je lui ai dit : « Quelle mouche ?! » Il a alors dit : « Celle-là ... un insecte ... qui mange du miel ... (autant dire la sourate les Abeilles (an-Nahl)) ! »*

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistîni) a dit : *« Quant à la question des exagérateurs parmi les disciples d'Al-Baghdâdî l'égaré ... Par Allâh, c'est une fitnah dans laquelle ne tombent que les ignorants et les vils. Les frères ont certes analysé les caractéristiques de ceux qui y ont fini et ils ne les ont pas trouvés être loués pour leur religion, ni pour leur caractère, ni pour leur science. Ce sont plutôt des déjantés parmi ceux qui ont un mauvais caractère, de l'exagération dans le discours et de l'arrogance envers les gens et les frères. Il n'est pas impossible que certains naïfs aient été abâtardis par leur annonce du Califat et l'établissement des sentences, mais cela ne ferait pas oublier au doué de raison la base de leur doctrine et de leur ouvrage. Vous les voyez se consacrer à la lutte contre les Musulmans et les mujahidin, en particulier dans les endroits où les mujahidin sont actifs, comme si ces ignorants égarés n'aimaient pas qu'il y ait une victoire pour les Musulmans.*

Et vous avez certes entendu le témoignage de Ṣalâḥuddîn ash-Shîshânî, et qu'ils vous jugent mécréants et vous considèrent apostats. Et cela signifie pour eux, comme vous le savez, qu'ils rendent licite de verser votre sang, et qu'ils considèrent que vous combattre pour votre apostasie est le combat le plus digne en ce moment. Quelle criminalité est donc plus grande que celle-là ?! Et quelle méchanceté dans le cœur des gens est plus grande que cette méchanceté ?! » Fin de citation

14) Ils refusent de se voir accusés de juger mécréant via les péchés, afin de refuser que leur soient attribuées les appellations d' " exagération " ou de " Khawârij ", alors qu'en réalité ils jugent mécréant sans un péché, et par cela ils ont surpassé les Khawârij et les ont précédés de loin

Et que personne ne s'oppose à nos paroles en disant que les Khawârij jugent mécréant via les grands péchés alors que ceux-ci ne jugent pas mécréant via les grands péchés. Je dis : Certes en théorie, ils ne correspondent pas aux Khawârij sur cette base, car ils ne jugent pas mécréant via l'adultère ou la consommation d'alcool, cependant ils jugent mécréants des individus sur des questions où il existe un différend entre les savants à savoir si elles sont légitimes au vu du droit islamique ou non. Ils jugent mécréant via les soupçons et les illusions, tout comme ils ont jugé mécréants certains de ceux auxquels Allâh a accordés la faveur d'être sortis des prisons des Croisés, justifiant cela par le fait que ceux-là ne pouvaient être sortis des prisons des Croisés sans avoir vendu leur religion et s'être alliés aux Croisés. Et ce jugement est spécifique à ceux qui ne sont pas de leur organisation.

Ils ont dit : " Nous ne jugeons pas mécréant celui qui est en désaccord, mais quiconque nous a combattu au Shâm est un apostat. " Ils ont dit : " Nous ne prenons pas les femmes de celui qui est en désaccord comme captives, cependant toute femme qui accepte de rester avec son mari qui est en désaccord est une fornicatrice. " { ... « **Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent d'Allâh en degré.** » ... }³⁰

Et les Râfidites ont dit : " Nous ne haïssons pas les compagnons du Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui –, cependant Abû Bakr, 'Umar et 'Uthmân ne sont pas ses compagnons. "

³⁰ Sourate 39 : Verset 3. Ndt : Le shaykh mentionne ce verset comme un exemple de contradiction semblable à leur contradiction

15) Ils sont connus pour se montrer arrogants et hautains envers les hommes

Il n'y a personne chez eux de grand qu'ils respectent ou à qui ils se réfèrent, le grand et le petit sont pour eux pareils. Même les savants ne sont pas à l'abri de leurs langues.

Et l'origine de cette perversion vient des Khawârij, ils furent en effet les premiers à maudire les pieux prédécesseurs et à juger mécréants les Compagnons – Qu'Allâh soit satisfait d'eux –, et tout cela engendre l'inimitié et la haine, et donc la diffamation et le dénigrement de ceux qui sont en désaccord avec eux, de sorte qu'il n'y a plus de modèle ou d'exemple ni personne dont les paroles sont écoutées, comme l'a fait Dhûl-Khuwaysrah lorsqu'il a diffamé le Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui et sa famille – et l'a accusé d'injustice, et tout comme ils l'ont fait avec 'Uthmân, 'Alî et le reste des honorables prédécesseurs, au point que 'Uthmân s'est adressé à eux en disant : « *Par Allâh, je n'ai pas forniqué durant la période de l'ignorance préislamique ni durant l'Islam, je n'ai tué personne pour lequel je serais redevable et je n'ai pas non plus apostasié depuis que j'ai embrassé l'Islam, et je témoigne qu'il n'y a de divinité si ce n'est Allâh et que Muḥammad est Son serviteur et Messenger. Pourquoi donc me tuez-vous ?!* »

Leur devise est : " Si tu nous a suivis et nous a loués, alors tu es notre premier shaykh " mais " Si tu as été en désaccord avec nous et nous a critiqués, alors tu es un sot ignorant qui ne comprend rien ".

Al-'Adnânî a dit : « *C'est pourquoi l'État Islamique n'a pas frappé les Râfidites en Iran depuis sa création et a laissé les Râfidites tranquilles en Iran.* » parce qu'Al-Qaïda le lui a ordonné.

Et il a également dit : « *Que l'Histoire retienne : Al-Qaïda a une dette précieuse envers l'Iran.* »

Voilà que maintenant vous vous êtes séparés d'Al-Qaïda, pourquoi ne l'avez-vous pas frappé ?

À ce jour, nous n'avons pas entendu de frappe de leur part en Iran. Arrogance, orgueil et vantardise de ce qui ne leur a pas été accordé.

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) a dit dans ses conseils à Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî :

« Prenez soin de la classe des savants et shaykhs en Irak en particulier et dans le monde entier, et respectez-les en général et ne vous opposez à aucun d'entre eux quoi qu'ils se soient trompés, afin de gagner le cœur du commun des gens jusqu'à ce qu'Allâh accorde la victoire. Alors après cela, nous aurons un autre discours, Ô Allâh, sauf dans certains cas particuliers et très restreints dans lesquels la déviation du savant est très claire, comme la déviation de Sayyed Tantaoui ou du vil Al-Obeikan par exemple, bien que nous nous passions de parler sur un d'eux. La politique légitime au vu du droit islamique nous permet et nous confirme cela. Le résumé et le cœur du sujet est que les savants sont les clés de la ummah et ses leaders. C'est une réalité, que cela te plaise ou non. Nous nous montrons donc extrêmement courtois avec eux dans nos expressions et nos discours, et nous leur montrons notre respect et notre estime en général, afin de nous concilier avec eux et avec les gens du commun derrière eux qui constituent la masse de la ummah. Si tu te présentes devant la ummah sous la forme de celui qui s'oppose à la classe des savants, celui qui est en désaccord avec eux, celui qui a peu de respect envers eux, celui qui les offense, celui qui les insulte, tu perdras alors les gens et échoueras dans toute prédication et ouvrage politique. C'est pourquoi nous nous attachons à eux avec le silence, l'indulgence et les bonnes paroles, même si nous sommes en désaccord avec eux sur des questions majeures d'un point de vue scientifique et pratique. Et cela implique de s'efforcer d'être en contact avec des savants vertueux dans lesquels il y a du bien même avec un peu de dégradation, et de concilier avec eux, de les consulter, de les interroger et de nous attacher à eux en Irak, dans la Péninsule (Arabique) et ailleurs, et de les évoquer en bien et de les inciter à accomplir le devoir du soutien et du jihad, du commandement (du convenable) et de l'interdiction (du blâmable), et de l'institution de cette religion, et de faire leurs éloges pour ce qu'il y a en eux comme bien, et de garder le silence sur certaines de leurs carences. Et si le conseil est nécessaire, alors c'est avec une extrême amabilité et en manifestant un total respect, du regret, de la compassion et de la miséricorde. C'est ainsi, tu dois te plier à cela, être modeste envers les croyants, sourire aux visages des gens quand bien même ton cœur les maudirait, quand bien il serait dit à leur sujet : " Quels mauvais frères de clan " ou autre. Et parmi les choses les plus strictes incluses dans cela : la totale mise en garde contre une tentative de tuer n'importe quel savant ou chef tribal obéis et dont la position est inconnue, en Irak parmi ceux qui sont affiliés aux Sunnites, quels qu'ils soient. Plutôt, nous faisons face au mal de tout mauvais en utilisant de nombreux autres moyens, tels que la discussion, le jihad de la parole, etc ...,

et avec une peu de sagesse, de patience et de retenue, tandis que nous poursuivons notre jihad. Et lorsqu'Allâh accordera la victoire et que nous aurons l'ascendant, nous pourrions agir d'une autre manière selon ce qui est approprié à ce moment-là. Et il se peut que lui-même (celui qui était ton ennemi) vienne à toi soumis, résigné, réclamant l'indulgence, apeuré, craintif, demandant pardon, dès lors qu'Allâh t'épargne tout comportement aux conséquences fâcheuses alors que tu as le dessus, et qu'il y a d'autres considérations, dont la plus élevée est le pardon et la bienveillance, et la plus basse est la justice. » Fin de citation

16) Celui qui ne juge pas mécréant le mécréant ou doute de sa mécréance, est un mécréant, et pour eux il en est ainsi dans l'absolu

Shaykh Maysarah al-Gharîb – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit dans " AZ-ZARQÂWÎ KAMÂ 'ARIFTUH " : « *Peu de temps après le meurtre d'Abû Anas (ash-Shâmî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde –, j'ai commencé à entrer en contact de manière intense avec tous les frères de divers horizons et aux aspects et âges différents et variés. J'ai ainsi rencontré un frère shâmî qui était récemment entré en Irak et il a commencé à me confier secrètement quelque chose qui lui était arrivé. L'essentiel était qu'avant d'entrer, il avait rencontré un frère de la Péninsule Arabique dans une des maisons d'hôtes, et lors du repas, l'hôte coordinateur a interrogé les frères sur leur conviction concernant Ibn Bâz et Ibn 'Uthaymîn, et avait remarqué que le frère de la Péninsule (Arabique) ne les jugeait pas mécréants. L'hôte fut surpris par cela et réprimanda le frère et lui rapporta que Shaykh Abû Muṣ'ab (az-Zarqâwî) les jugeait mécréants et que quiconque ne les jugeait pas mécréants n'entrerait pas en terre du jihad. Le frère de la Péninsule (Arabique) fut alors étonné et dit : « C'est-à-dire que tu m'empêches d'entrer ? » Il dit : « Oui. » Et il fit vraiment ce dont il l'avait menacé et le renvoya d'où il était venu. Cependant le frère qui me parlait, lui, avait eu peur et n'avait pas exprimé son opinion sur la question, de crainte qu'il ne soit également empêché d'entrer dans le pays du jihad et du ribat, et portail d'Al-Quds (Jérusalem) avec la permission d'Allâh.*

J'ai rapidement porté l'affaire à notre shaykh – Qu'Allâh lui fasse miséricorde –, surtout qu'il m'avait recommandé de lui rapporter ce qui se passait dans l'arène par crainte que ses subordonnés ne pouvaient parvenir à lui en raison de la décision sécuritaire de se tenir dissimulé d'eux. Il s'est alors mis très en colère et a menacé

celui qui prononçait des paroles contraires à son opinion, et a ordonné à son second de s'enquérir sur l'affaire, et s'il était prouvé cela de la part de l'hôte, il sera alors expulsé du groupe. Puis le shaykh m'a dit : « C'est vrai que je les considère comme ayant induit la ummah en erreur avec leurs fatwas, cependant je ne les juge pas mécréants. Et par Allâh, si le frère de la Péninsule (Arabique) ne jugeait pas mécréant (le roi) Fahd, je ne le priverais pas du jihad. Beaucoup de ceux qui ne jugent pas mécréant le gouvernement saoudien sont entrés en Irak, puis lorsque les preuves leur ont été démontrées, ils furent convaincus par leur clarté. »

L'auteur du livre " AD-DAWLAH AL-ISLÂMIYYAH BAYNA AL-HAQÎQAH WAL-WAHM " a dit : « Ce shaykh, Abû Muḥammad al-Maqdisî, dont vos shaykhs se sont éduqués avec ses livres, a été en désaccord avec vous dans des questions, vous l'avez alors décrit avec les adjectifs les plus laids que nous nous abstiendrons de mentionner. De même que votre position concernant Shaykh Ḥâmid al-'Alî et vos injures à son égard avec de mauvaises paroles ne sont plus cachées à personne. Et la plupart des savants et étudiants en sciences ont été injuriés par vos mauvaises paroles, même ceux que vous considériez comme une référence un jour, comme Shaykh Abû Baṣîr et d'autres.

Et votre takfîr du shaykh du hadith Al-Albânî – Qu'Allâh lui fasse miséricorde –, de Shaykh Ibn Bâz – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – et de Shaykh Ibn 'Uthaymîn – Qu'Allâh lui fasse miséricorde –, est répandu parmi la plupart d'entre vous. Et ceux d'entre eux qui estimaient avoir de la science, me qualifiaient certes d'innovateur lorsque nous étions détenus au Camp Bucca, parce que je ne jugeais mécréants pas ces honorables et vénérables shaykhs. Bien que je ne dise pas tout ce qu'ils disent et que je sois en désaccord avec eux sur des questions, et que je ne crois pas que leur unanimité soit un consensus comme le considèrent certains Murjî'ah contemporains. »

Shaykh 'Aṭīyyatullâh (al-Lîbî) a dit : « Ce qui est survenu de la part de ces shaykhs (Ibn Bâz, Ibn 'Uthaymîn et d'autres) est conforme à leurs principes, mais pour nous c'est une erreur, car cela repose sur de l'erreur et du mensonge. La base du différend se trouve dans le takfîr de ces dirigeants et du jugement de leur apostasie, et lorsque nous et eux sommes en désaccord sur cela, il est naturel que ce que nous avons établi (sur cette base) soit en désaccord dans ce différend. Cependant les fondements de la science et de la jurisprudence et ses preuves nous obligent à ne

pas juger mécréants ces shaykhs, tant que cela émane de leur part d'un ijtihâd sur lequel nous sommes en désaccord avec eux. Et tant que la question du takfîr de ces dirigeants est une question d'ijtihâd et ne fait pas partie des impératifs de la religion approuvés à l'unanimité dont celui qui est en désaccord avec eux est jugé mécréant, nous jugeons de l'erreur de l'acte et nous lui donnons son degré d'erreur, mais il n'est pas permis de juger mécréant son auteur simplement pour cela. Il y en a donc qui sont en désaccord avec nous sur le takfîr des dirigeants sur la base de leur différend avec nous sur la base du jugement concernant la question d'un point de vue théorique (scientifique), comme dans le cas de Shaykh Ibn Bâz qui considère la gouvernance par autre que ce qu'Allâh a révélé, parmi les constitutions et lois forgées, comme étant un acte de désobéissance et non de la mécréance. Et il y en a qui sont d'accord avec nous sur la base théorique de la question (le takfîr de ces dirigeants qui gouvernent avec les lois forgées), mais qui sont en désaccord avec nous sur l'application du jugement contre eux sous prétention des conditions et des empêchements, etc ... Et dans de rares cas, il y en a qui sont en désaccord avec nous sur la base de leur prétention selon laquelle l'acte rendant mécréant n'est pas prouvé contre le dirigeant, comme le disent certains au sujet des dirigeants de la Péninsule (Arabique). Et s'il nous a été évident et qu'est devenue très claire, par la démonstration, la mécréance d'un dirigeant particulier, nous l'avons déclarée et l'avons exposée aux gens, et cela est devoir, justice et mérite. Cependant qu'aurions-nous concernant ceux qui n'ont pas jugé mécréants des gens de science à vouloir aussi les juger mécréants ?! Comme cette situation serait ardue et dangereuse. »

Shaykh Sulaymân ibn Sahmân – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « En considérant qu'un des savants ne les ait pas jugés mécréants (les Jahmiyyah) à cause d'une des raisons qui, pour lui, l'empêcherait de les juger mécréants, il nous serait possible de l'excuser et de ne pas le juger mécréant, mais plutôt dire qu'il est quelqu'un qui a commis une erreur et une faute pour ne pas être immunisé contre l'erreur et la faute, et le consensus sur cette question est formel. Et il se peut qu'il ait une des excuses et raisons empêchant de le juger mécréant, comme cela a été mentionné par Shaykh Al-Islâm (Ibn Taymiyyah) dans " RAF' AL-MALÂM 'AN A'IMAH AL-A'LÂM ", et comme mentionné par Shaykh 'Abdullâh ibn Shaykh Muḥammad (ibn 'Abdil-Wahhâb) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – dans la lettre qu'il a écrite après être entré à La Mecque lorsqu'il fut interrogé à ce sujet dans des questions connues. »³¹ Fin de citation

31 TAMÎZ AS-SIDQ MIN AL-MAYN FÎ MUḤÂWARAH AR-RAJULAYN (Page 132)

Ibn Taymiyyah n'a pas jugé mécréants les Tatars par présomption de leur Islam, tout comme Ibn 'AbdilWahhâb n'a pas jugé mécréants ceux qui parmi ses étudiants s'étaient abstenus de juger mécréants les habitants de Huraymila, pensant que la preuve ne leur avait pas été établie, bien qu'il leur ait démontré cela à plusieurs reprises, comme l'indique sa lettre qu'il a débutée par la salutation (adressée aux Musulmans) et dans laquelle il les a appelés " frères " et leur a conseillé de constamment chercher refuge auprès d'Allâh à la recherche du droit chemin sur cette question. Et étendre la discussion sur cette question prendrait du temps.

Voir les détails de Shaykh Nâsir al-Fahd – Qu'Allâh le préserve et le libère de sa captivité – concernant ceux qui ne jugent pas mécréant le mécréant affilié à l'Islam.

Shaykh Abû Yahyâ al-Lîbî a dit dans sa lettre à Abû 'Umar al-Baghdâdî : *« Je veux dire que la gravité de l'affaire ne s'arrêtera pas au takfîr individuel de personnes dont la mécréance vous est apparue, cela ira au-delà – parmi vos hommes – jusqu' à l'application de la règle selon laquelle celui qui ne juge pas mécréants ceux-là est un mécréant, car il contredit les constantes de l'État (Islamique) et les fondements de sa méthodologie, et certes un regroupement où se propage le takfîr " gratuitement ", sa cohésion ne peut persister et sa cohérence ne peut durer. Prête donc, Ô Noble Shaykh, une totale attention à cette question, place sa gravité devant tes yeux et tiens-en mille fois compte. Par Allâh, il n'y a pas un mal qui ait déchiré les groupes jihadiques, affaibli leurs soutiens, détruit leurs entités et facilité le contrôle de leurs ennemis sur eux, comme le mal de l'exagération dont tout le monde a été incapable de bloquer les portes et dont se parent les âmes des jeunes, de par la nature de leur enthousiasme à s'y enfoncer. L'affaire est telle que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : « Prenez garde à l'exagération dans la religion, car ceux qui vous ont précédés n'ont péri qu'à cause de l'exagération dans la religion. »³² Il a également dit : « Ne soyez pas durs avec vous-mêmes, car ceux qui vous ont précédés n'ont péri qu'à cause de leur dureté avec eux-mêmes, et vous trouverez leurs vestiges dans les ermitages et les couvents. »³³ Il a également dit : « Certes cette religion est facilité et personne n'exagère dans la religion sans qu'elle ne vienne à bout de lui. Soyez donc dans la justesse et soyez proches (de la perfection si vous en êtes incapables) et réjouissez-vous et soyez satisfaits, et aidez-vous du voyage tôt le*

32 En référence au hadith rapporté par Ahmad (Hadith 3248 – MUSNAD AHMAD)

33 En référence au hadith rapporté par At-Tabarânî (Hadith 5551 – AL-MU'JAM AL-KABÎR)

matin ainsi que l'après-midi et un peu de nuit. »³⁴ Qu'Allâh nous préserve, ainsi que vous, de tout mal, et nous préserve des maux de nous-mêmes et des maux de nos ennemis, et Allâh est Celui dont le secours est imploré. »

17) Leur prétention aux consensus, à l'assurance et à la certitude sur des questions à l'égard desquelles il n'est pas confirmé de consensus

Shaykh 'Aṭiyatullâh (al-Lîbî) a dit dans l'interview d'Al-Hisbah : « Il convient de ne pas convoiter d'atteindre la certitude dans chaque question, je veux dire les questions sujettes au désaccord et sujettes à l'ijtihâd, car beaucoup de questions religieuses (même la plupart d'entre elles) sont basées sur la prédominance de l'opinion et sur l'ijtihâd, et que leur moyen de connaissance est la déduction. Celui qui essaie dans chaque question, ou la plupart des questions, de parvenir à une assurance et une certitude, ou s'imagine qu'il peut prendre connaissance de tous les détails et qu'il n'y ait pour lui aucune place pour la moindre hésitation, alors il est fautif et se fatiguera beaucoup, et le plus dangereux dans cette affaire, c'est qu'il soit craint pour lui la fitnah et l'égarement. »

Il a également dit : « Les gens peuvent différer dans ces jugements, mais si quelqu'un prétend que sa parole (en particulier la parole de celui qui juge tout le monde mécréant sans exception) est la vérité après quoi il n'y a que l'égarement, et que c'est une affaire tranchée et nécessairement connue de la religion, et qu'elle est une obligation du Tawḥîd s'opposant au polythéisme et à la mécréance, et que celui qui contredit cela n'a pas matérialisé le Tawḥîd et ne le comprend pas, et ainsi de suite ... Je dis : La voilà réellement l'ignorance et l'égarement, et c'est quelque chose qui ne saurait être accepté de la part de celui dont il émane. Ces questions sont sans aucun doute des questions d'ijtihâd basées sur la considération et la déduction, elles font donc partie de la connaissance acquise par la considération et la déduction, et toutes ses formes et ramifications ne sont pas nécessairement connues de la religion. C'est pourquoi nous avons précédemment alerté sur l'erreur majeure commise par l'auteur de " AL-JÂMI' FÎ TALAB AL-'ILM ASH-SHARÎF ", à savoir Shaykh 'AbdulQâdir ibn 'Abdil'Azîz – Qu'Allâh le délivre – lorsqu'il a fait du takfîr de ceux qu'il a appelés " les partisans apostats des tawâghîṭ " aujourd'hui,

³⁴ En référence au hadith rapporté par An-Nasâ'î (Hadith 5034 – SUNAN AN-NASÂ'Î)

un jugement sur lequel il y a un consensus catégorique en vertu duquel est jugé mécréant celui qui le contredit, à l'image du jugement des partisans de Musaylimah le menteur, que les Compagnons ont unanimement jugé mécréants. C'est une erreur grossière et une faute majeure sur laquelle on doit alerter et contre laquelle on doit mettre en garde continuellement. »

18) Ils se jugent mécréants les uns les autres

Le professeur Abû Mus'ab as-Sûrî a dit dans le livre " AT-TAJRIBAH AS-SÛRIYYAH ":
« Souvent ils se sont divisés, se sont jugés mécréants les uns les autres et sont entrés dans un labyrinthe diabolique dont seule la miséricorde d'Allâh saurait les en sortir. Nous demandons à Allâh pour eux et pour tous les sincères, d'être guidés vers le droit chemin et la bonne voie. »

Et il m'a été dit que lorsque Shaykh Ar-Rubaysh a trouvé le martyr, l'émir de Marib et de Sanaa s'est prosterné en signe de gratitude, alors un de ceux qui étaient assis là – et je le connais – s'est levé et a jugé mécréant celui qui s'était prosterné ... ignorance de celui qui s'est prosterné et de celui qui a jugé mécréant.

Adh-Dhahabî a dit dans " SIYAR A'LÂM AN-NUBALÂ' ": *« Wahb bin Munabbih a dit : « J'ai certes connu le début de l'Islam, et par Allâh, les Khawârij n'ont jamais été un groupe sans qu'Allâh l'ait divisé en raison de leurs mauvaises conditions et aucun d'eux n'a manifesté ses paroles sans qu'Allâh l'ait décapité. Et si Allâh les avait renforcés sur leur opinion, la terre aurait certes été corrompue, les chemins auraient été coupés et le hajj interrompu, et l'affaire de l'Islam serait retournée à l'ignorance préislamique. Et lorsqu'un groupe se dressait, chacun d'eux s'arrogeait le droit au Califat, chacun d'eux accompagné de plus de dix mille (individus), se combattant les uns les autres, les uns attestant de la mécréance des autres, au point que le croyant avait peur pour lui-même, sa religion, son sang, les siens et ses biens, ne sachant pas avec qui se tenir. »*

19) Ils rendent licite le sang et les biens de celui qui est en désaccord

Shaykh (Abû Muḥammad) Al-Maqdisî a dit dans " ATH-THALÂTÎNIYYAH "³⁵ :
« Et le moins mauvais des exagérateurs est celui qui traite avec tous ceux qui se trouvent en dehors du cocon de son regroupement, ou des limites de son groupe, comme on traite avec les mécréants, il annihile leurs droits islamiques et rend leur honneur licite, ou transgresse les limites d'Allâh à leur égard et ne respecte à leur égard ni pacte ni droit légitime au vu du droit islamique, mais qui, lorsque les détails sont demandés, ne déclare pas les juger mécréants. Et tout cela fait partie du mensonge et de l'égarement clair dont nous nous désavouons auprès d'Allâh – Qu'Il soit glorifié –. » Fin de citation

Shaykh (Abû Muḥammad) Al-Maqdisî – Qu'Allâh le préserve – a dit également dans " ATH-THALÂTÎNIYYAH " : « Allâh – Puissant et Grand – explique certains motifs de l'âme et ses désirs à se lancer dans le takfîr et à s'y empresser parfois, dans Sa parole – Qu'Il soit exalté – : { ... **et ne dites pas à quiconque vous adresse le salut** (de l'Islam) : " **Tu n'es pas un croyant** ", ... }, Il dit alors : { ... **convoitant les biens de la vie d'ici-bas**, ... }³⁶ Et ainsi étaient les désirs de ces novices avec certains desquels je controversais. Ils saisissaient l'occasion la plus facile et la plus proche de s'emparer ou de voler ce qui tombait entre leurs mains comme biens et possessions de ceux dont ils avaient jugé de la mécréance, même s'ils faisaient partie des prédicateurs et des mujahidin, ou des Musulmans en état de faiblesse. Leurs biens étaient pour eux du butin et j'ai certes été témoin d'exemples de cela. Pour qu'à la fin, ils se combattent les uns les autres et soient en désaccord pour certains biens. » Fin de citation

Ils ont appliqué le jugement qu'on applique aux groupes apostats sur le gouvernorat de Deir ez-Zor et ont traité avec eux comme on traite avec des belligérants. Ils ont tué des centaines de membres de la tribu musulmane Chaïtat et ont procédé à des exécutions sur la base de l'identité. Et ils se sont glorifiés de cela dans leur vidéo " DISPERSE PAR EUX CEUX QUI SE TROUVENT DERRIÈRE EUX ". Et ils n'ont cessé de tuer et de crucifier sous prétexte d'apostasie, de collaboration et de brigandage, selon leur interprétation.

35 AR-RISÂLAH ATH-THALÂTÎNIYYAH FÎ AT-TAḤDHÎR MIN AL-GHULUW FÎ AT-TAKFÎR

36 Sourate 4 : Verset 94

20) Fait partie de leurs caractéristiques de disperser les groupes jihadiques

Al-'Adnânî a dit dans un enregistrement audio : « *Nous disperserons les groupes et diviserons les rangs des organisations.* »

Le penseur islamique Abû Muṣ'ab as-Sûrî a dit : « *Rien n'a démolie la maison du jihad comme le takfîr, car le jihad est basé sur le fait d'amener la ummah au jihad alors que le takfîr est basé sur le jugement de la mécréance de la ummah, lui cracher dessus et la pousser du pied hors du terrain, puis nous restons dix (individus) ! Si nous restons dix avec tous les assaillants de l'ordre mondial, nous avons perdu, et c'est ce que veut l'ordre mondial.* »

Shaykh 'Abdullâh ash-Shanqîṭî – Qu'Allâh le préserve – a dit : « *Ô Dirigeants de l'État (Islamique) ... Nous avons certes pensé que la parole des mujahidin se rassemblerait sous votre étendard, mais vous l'avez dispersée en tous lieux !*

Vous l'avez dispersée au Shâm, vous l'avez dispersée dans la Péninsule (Arabique) et vous l'avez dispersée au Maghreb (Islamique), et ce n'est pas la manière d'établir le Califat bien guidé !

Il s'agit plutôt de la manière des putschistes opportunistes qui cherchent à obtenir le pouvoir par tous les moyens. Ces méthodes d'exclusion ne construisent pas un État ni ne rassemblent une communauté. Et si vous suivez cette voie et que vos disciples la prennent de vous, les divisions se succéderont et les désaccords se poursuivront. »

21) Juger mécréant celui qui est en désaccord avec eux

Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Les Khawârij furent les premiers à juger mécréants les Musulmans : ils jugent mécréant via les péchés, ils jugent mécréant celui qui est en désaccord avec eux dans leur innovation et rendent licite son sang et ses biens.* »

Et il a dit – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – : « *Autrement dit, ils sont plus mauvais envers les Musulmans que les autres, car personne n'a été plus mauvais qu'eux*

envers les Musulmans, ni les Juifs ni les Chrétiens. Ils se sont efforcés de tuer tout Musulman qui n'était pas d'accord avec eux, rendant licite le sang des Musulmans, leurs biens et le meurtre de leurs enfants, les jugeant mécréants, et ils s'attachaient à cela par leur grande ignorance et leur innovation détournant (du droit chemin). »

Adh-Dhahabî a dit dans " AS-SIYAR "³⁷: *« J'ai vu une parole d'Al-Ash'arî que j'ai appréciée, et elle a été prouvée et rapportée par Al-Bayhaqî : « J'ai entendu Abû Hâzim al-'Abdawî qui a entendu Zâhir ibn Aḥmad as-Sarakhsî dire : « Alors que la vie d'Abû al-Ḥasan al-Ash'arî touchait à sa fin dans ma maison à Bagdad, il m'a appelé, alors je suis allé vers lui et il m'a dit : « Sois témoin que je ne juge mécréant aucun des gens de la qiblah, car ils désignent tous une seule divinité, et que tout cela est uniquement une diversité d'expressions. »*

J'ai dit : « Et c'est cette direction que je professe. Et de la même manière notre shaykh Ibn Taymiyyah a dit à la fin de ses jours : « Je ne juge mécréant aucun membre de la ummah. » et il a dit : « Le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : « ... ne veille aux ablutions qu'un croyant. »³⁸ Ainsi, quiconque accompagne les prières des ablutions est un Musulman. » Fin de citation

L'État Islamique dit dans le cadre de ses critiques à l'égard d'Al-Qaïda au Yémen : *« Et dans certains d'entre eux – c'est-à-dire dans leurs communiqués – ils implorent la miséricorde pour les apostats des saḥawat salûliyyah³⁹, les leaders d'Ahrar al-Sham. »⁴⁰*

L'État Islamique considère que " Jabhat al-Nusra " n'est pas seulement un collaborateur lointain des " saḥawat apostats ", mais selon eux Jabhat al-Nusra est l'une des têtes des saḥawat et l'un de ses piliers, comme le dit par exemple l'organisation : *« Al-Joûlânî est devenu un acteur clé dans la conspiration ignoble des saḥawat. »⁴¹*

37 SIYAR A'LÂM AN-NUBALÂ' (Tome 15 – Page 88)

38 En référence au hadith rapporté par Ibn Mâjah (Hadith 277 – SUNAN IBN MÂJAH)

39 Terme générique ayant pour sens " hypocrite ", " salûliyyah " faisant référence à l'hypocrite notoire 'Abullâh ibn Ubay ibn Salûl

40 Magazine DABIQ (Numéro 6 – Rabî' al-Awwal 1436 – Page 23)

41 Magazine DABIQ (Numéro 6 – Rabî' al-Awwal 1436 – Page 23)

« Au départ, l'ignoble coalition des saḥawat au Shâm était composée de Jaysh al-Mujahideen, Al-Jabhat al-Islamiyyah, Jabhat Thuwwar Suriyyahh, al-Jaysh al-Suri al-Hurr et Jabhat al-Joûlânî (c. -à-d. Jabhat al-Nusra). »⁴²

L'État Islamique dit, expliquant que les forces du " Fajr Libya " et les mujahidin de " Al-Jama'a al-Islamiyyah al-Muqatilah (bi Libiyah) " qui ont participé au jihad afghan, ont tous apostasié de l'Islam, en raison de leurs relations avec les démocrates, comme le dit l'organisation : *« Certaines des factions apparentées aux forces " Fajr Libya " sont d'anciens illégitimes du jihad, dont l'islamo-démocrate Abdelhakim Belhadj et d'autres anciens membres d' " Al-Jama'a al-Islamiyyah al-Muqatilah bi Libiyah ". Ces anciens illégitimes du jihad ont apostasié et ont rejoint la religion de la démocratie. »⁴³*

« Le 18 Jumâdâ al-Âkhirah – 1436 de l'Hégire –, deux istishhâdî, Jarrah ash-Shâmî et Abû Bakr al-Kurdî, ont attaqué les saḥawat dans la campagne nord d'Alep, ciblant des sites importants à Marea et Hawar Kilis, là où ils ont pénétré dans les sites des saḥawat affiliées à Al-Jabhat al-Shamiyyah et ont fait des ravages parmi eux. Ces attaques ont eu lieu lors d'une réunion d'Al-Jabhat al-Shamiyyah avec d'autres factions, dont Jabhat al-Joûlânî (c. -à-d. Jabhat al-Nusra), pour étendre leur guerre contre l'État Islamique. Et ces opérations ont réussi à tuer plus de quatre-vingts membres des saḥawat et à en blesser des dizaines. ... »⁴⁴

L'organisation État (Islamique) n'est pas seulement fière de tuer des mujahidin en désaccord qu'elle appelle " saḥawat ", mais elle déclare qu'ils se délectent de cela et en trouvent le goût délicieux dans leurs gorges, comme l'a déclaré l'organisation dans un communiqué officiel lu par Al-'Adnânî : *« Sachez donc que nous avons des armées en Irak et une armée au Shâm de lions affamés dont la boisson est le sang et les compagnons sont les membres séparés du corps, et ils n'ont rien trouvé de plus délicieux de ce qu'ils ont bu que le sang des saḥawat. »⁴⁵*

Shaykh 'Aṭiyyatullâh (al-Lîbî) a dit : *« Peu importe à quel point les positions émises par ces shaykhs ont été laides, basées sur leur doctrine, leurs choix scientifiques*

42 Magazine DABIQ (Numéro 10 – Ramadân 1436 – Page 51)

43 Magazine DABIQ (Numéro 8 – Jumâdâ al-Âkhirah 1436 – Page 26)

44 Magazine DABIQ (Numéro 8 – Jumâdâ al-Âkhirah 1436 – Page 26)

45 Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " LE GUIDE NE TROMPE PAS SON PEUPLE " (Fondation AL-FURQAN Media Production – Minute 25)

et leurs jugements interprétatifs, et peu importe à quel point ils se sont tenus contre nous et nous ont combattus, cela ne fait pas partie des raisons de juger mécréant un Musulman seulement qu'il s'oppose à nous et nous combatte, nous ne sommes en effet pas des Prophètes dont rien n'émane si ce n'est la vérité, mais nous faisons partie de l'ensemble des êtres humains faillibles, nous nous trompons et nous tombons juste, et ce que nous faisons et pratiquons se rapporte à nous, pas nécessairement à la législation (islamique). »⁴⁶ Fin de citation

22) Ils ne rendent pas neutre un ennemi, mais multiplient les ennemis

« Nous avons certes combattu, par le bienfait d'Allâh Seul, les Croisés, les Râfidites et leurs vermines parmi les sahawât, l'armée et la police, pendant dix ans. »⁴⁷

Il ne faisait pas partie de la façon d'agir du Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – d'ouvrir des fronts avec l'ensemble des ennemis en même temps. Au contraire, il concluait des trêves avec certaines parties ou fermait les yeux sur elles afin de se consacrer à en affronter d'autres. Ainsi, afin de se consacrer à combattre Quraysh et à repousser leurs attaques, le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – conclut une trêve avec les Juifs de Médine alors qu'ils menaient de sévères campagnes de communication pour déformer l'Islam et faire face à sa propagation à Médine, et il ferma les yeux sur tout comportement des hypocrites qui suscitaient troubles et fitnas parmi les Musulmans.

Et voilà Khâlîd ibn al-Walîd, alors qu'il menait les batailles de conquête en Irak, concluant un traité de paix avec les habitants d'Al-Hira, qui étaient chrétiens, et figurait parmi les termes du traité : *« Et je leur accorde que tout vieil homme incapable de travailler, ou atteint d'une maladie parmi d'autres, ou qui était riche et s'est appauvri au point que ses coreligionnaires lui donnent l'aumône, son tribut est levé et il est à la charge du trésor public des Musulmans, lui et les personnes qui sont à sa charge, tant qu'il réside en terre de hijrah et en terre d'Islam. »*

⁴⁶ Interview d'Al-Hisbah

⁴⁷ Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " LE GUIDE NE TROMPE PAS SON PEUPLE " (Fondation AL-FURQAN Media Production – Minute 16)

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) – Qu'Allâh l'accepte – a dit, comme cela est mentionné dans le recueil " (AL-A'MÂL) AL-KÂMILAH " : « *Par Allâh, mon frère, je crois fermement que ces paroles contiennent de l'injustice et de l'iniquité contre les frères mujahidin et ceux des gens du jihad qui suivent leur voie. Par Allâh, je te confirme que les frères mujahidin (Al-Qaïda) font partie des maîtres dans le fait de rendre neutres les adversaires, et qu'ils font partie des gens les plus connaisseurs de ces questions : Essayer de rendre neutres ce qu'ils peuvent comme adversaires et ennemis, contrôler le nombre approprié de fronts ouverts, fermer ce qui doit être fermé, et examiner l'équilibre des bénéfices et des préjudices. Ces choses sont au cœur de la compréhension des frères mujahidin et ils font partie des gens qui les connaissent le mieux et les comprennent le mieux, et seuls ceux qui les méconnaissent (les mujahidin) ignorent cela, et Allâh a créé les gens en étapes. »*

Il a également dit dans l'interview d'Al-Hisbah : « *Le Shaykh considérait, et je pense qu'il continue encore, d'après ce qui ressort du contenu de ses discours, de rendre neutres ces gouvernements locaux autant que possible et ne pas se précipiter de se heurter à eux, plutôt, nous frappons la tête, qui est l'Amérique, et dirigeons toute notre force et notre énergie contre elle, et nous frappons ceux qu'il est inévitable de frapper parmi leurs vermines locales.*

Bien mieux, Shaykh Usâmah conseillait à d'autres groupes dans d'autres pays arabes de ne pas entreprendre d'actions contre les gouvernements locaux, et leur expliquait que les conditions et les éléments de succès dans ces batailles sont très difficiles à réunir, et il mentionnait l'expérience de l'Algérie, de l'Égypte et d'autres. » Fin de citation

Shaykh Abû Muḥammad al-Maqdisî – Qu'Allâh le protège – a dit : « *Commencer par le plus important puis le plus important, le plus dangereux puis le plus dangereux et le plus proche puis le plus proche, est quelque chose d'établi dans la biographie de l'Élu – Que la prière et le salut soient sur lui –, et Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : { ... **Combattez ceux des mécréants qui se trouvent près de vous ...** }⁴⁸ Cependant la chose importante que beaucoup de gens ne veulent pas comprendre, c'est que ne pas combattre une catégorie d'ennemis, s'abstenir contre eux ou faire une trêve*

48 Sourate 9 : Verset 123

*avec eux à une période parmi d'autres, ne signifie en aucun cas, dans la politique légitime au vu du droit islamique, se pencher vers eux, les flatter ou faire leurs éloges, et plus grave que cela, se lier d'amitié avec eux, les soutenir et coopérer avec eux pour traquer leurs ennemis parmi les monothéistes. Autrement dit, ne pas déclarer d'hostilité contre certains tawâghît ou ne pas accomplir le jihad contre eux lors d'une période parmi d'autres ne signifie en aucun cas entrer dans leur religion et suivre leurs cortèges. Au contraire, il est obligatoire au minimum de les éviter. Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : { **Et Nous avons certes envoyé dans chaque communauté un Messager** (leur disant) : **«Adorez Allâh et évitez le Tâghoût.** » ... }⁴⁹ Nous leur demandons donc au moins d'éviter de soutenir les tawâghît, car cela fait partie des premières exigences du Tawhîd, et celui qui n'est pas capable de les réaliser, comment pourrait-il réaliser ce qui est plus élevé et plus grand que cela ?! Je veux dire s'efforcer de détruire les tyrans et de briser les idoles. »⁵⁰*

23) Celui qui les a combattus mécroît

« Nous renouvelons notre appel aux soldats des factions au Shâm et en Libye. Nous les appelons à réfléchir longuement avant d'entreprendre de combattre l'État Islamique qui gouverne avec ce qu'Allâh a révélé. Rappelle-toi, Ô Toi l'induit en erreur, avant d'entreprendre de le combattre qu'il n'y a aucun endroit sur la face de la terre où la législation d'Allâh est appliquée et où le jugement appartient entièrement à Allâh, hormis les terres de l'État Islamique. Rappelle-toi que si tu es capable d'en prendre un empan, un village ou une ville, le jugement d'Allâh y sera remplacé par le jugement des humains. Ensuite interroge-toi : Quel est le jugement de celui qui remplace ou provoque le remplacement du jugement d'Allâh par le jugement des humains ? Certes, tu mécroirais par cela. Alors prends garde, car en combattant l'État Islamique, tu tombes dans la mécréance, que tu le saches ou non. »^{51 52}

49 Sourate 16 : Verset 36

50 Épître " FALTAKHTÂRÛ AD-DIBLÛMÂSIYYAH AM MILLAH IBRÂHÎM "

51 Abû Muhammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " Ô NOTRE PEUPLE, RÉPONDS AU PRÉDICATEUR D'ALLÂH " (Fondation AL-FURQAN – Minute 14)

52 Consulter l'épître " HAL AD-DAWLAH TUKAFFIR AL-MUJÂHIDÎN ? "

24) Selon eux, parole est imputée au silencieux

« Nous demandons à l'ensemble des branches d'Al-Qaïda dans toutes les régions un communiqué officiel et une position claire et franche : Quelle est votre conviction sur la méthodologie de l'État Islamique ? Quelle est votre jugement à son égard ? Fait-il partie des Khawârij harûriyyah ? Ou pire encore ? Feint-il les gens, utilise-t-il la taqiyyah et combat-il pour le pouvoir et les positions, et sa manière d'être avec les leaders du jihad est-elle comme celle d'Ibn Muljam ? Et que sa méthodologie est injuste et qu'il est obligatoire pour les Musulmans de le combattre et de l'éradiquer du Shâm ? Un communiqué où est écrit votre témoignage, et sachez que votre silence est parole. »⁵³

25) Glorifier ceux qui sont d'accord avec eux

« Après qu'Abû Talhah 'AbdurRa'ôûf Khâdim ait été libéré de sa prison à Kaboul, il rejoignit à nouveau le mouvement taliban et devint membre de leur Conseil de la Choura. Il fut nommé gouverneur de quatorze wilayas afghanes. Il était actif dans la da'wah à (la religion d') Allâh, appelant les gens au dogme du Tawhîd, en conséquence de quoi il fut par la suite congédié de son poste de gouverneur, considérant que le dogme du Tawhîd s'opposait au dogme déobandi adopté par la majorité des leaders talibans. »⁵⁴

Il s'agit bien sûr du récit de l'organisation État (Islamique), selon lequel 'AbdurRa'ôûf Khâdim a été congédié du mouvement taliban malgré son poids parmi eux à cause de sa da'wah au dogme du Tawhîd, et parce que le dogme du Tawhîd s'opposait au dogme des Talibans, tandis que d'autres observateurs ont mentionné qu'un différend avait déjà éclaté entre 'AbdurRa'ôûf Khâdim et les leaders talibans en raison de sa marginalisation et de la réduction de ses fonctions. Il s'est alors séparé d'eux, a commencé à former un nouveau bloc, a contacté l'État (Islamique) et s'est mis d'accord avec eux pour être un député (de l'État Islamique) dans la wilaya qui était projetée d'être établie, et il fut le plus efficace d'entre eux pour embrigader les membres à prêter allégeance à l'organisation État (Islamique).

53 Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " DÉSOLÉ, ÉMIR D'AL-QAÏDA " (Fondation AL-FURQAN Media Production – Minute 29)

54 Magazine DABIQ (Numéro 8 – Jumâdâ al-Âkhirah 1436 – Page 30)

Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah a dit : « *Contrairement à ceux qui s'allient à celui qui est en accord avec eux et prend pour ennemi celui qui est en désaccord avec eux, divisent le groupe des Musulmans, jugent mécréant et fâsiq celui qui est en désaccord avec eux mais pas celui qui est en accord avec eux dans des questions d'appréciations et d'ijtihâd, et rendit licite de combattre celui qui est en désaccord avec eux mais pas celui qui est en accord avec eux, ceux-là sont les gens de la division et des divergences, et c'est pourquoi les premiers à séparer le groupe des Musulmans parmi les gens de l'innovation furent les " Khawârij " renégats.* »⁵⁵

Jabhat al-Nusra aux côtés d'Ahrar al-Sham, et leur combat aux côtés en compagnie de certaines factions d'Al-Jaysh al-Hurr, ses liens et ses relations, par exemple, avec des factions d'Al-Jaysh al-Hurr, et la non-application d'Al-Nusra de l'intégralité des sentences, sont la conduite de Jabhat al-Nusra dès le premier jour de son établissement, le jour où Hajji Bakr était le plus illustre de ses conseillers et Al-'Adnânî le plus illustre de ses soldats.

Al-Baghdâdî a envoyé ses meilleurs soldats à Al-Joûlânî, y compris Al-'Adnânî, et il lui a ordonné de patienter et d'écouter Al-Joûlânî celui qui se coalise avec Ahrar al-Sham, celui qui applique certaines sentences.

Mais lorsqu'il n'a pas accepté leur exagération, ils ont parlé sur lui et l'ont critiqué, notamment sa coalition avec Ahrar al-Sham et certaines factions d'Al-Jaysh al-Hurr avec lesquels on se coalisait hier, avec la bénédiction d'Al-Baghdâdî lui-même.

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistîni) – Qu'Allâh le protège – a dit en réponse à cette question : " Notre honorable shaykh, je fais partie d'Ansar al-Sharia au Yémen. Parmi les fronts sur lesquels nous nous trouvons, il y en a un où se trouve le commun des gens et où la majorité fait partie des Frères Musulmans et le commandement militaire leur appartient, et parfois l'aviation yéménite participe aux bombardements contre les Houthis. Certains frères se sentent gênés et certains autres refusent de combattre prétextant la participation de l'aviation et que la bannière est obscure, bien que ce front soit important et qu'il vise à repousser les attaques houthies contre des zones sunnites non partisans des Frères Musulmans où la force revient aux tribus, et que nos émirs nous répartissent sur les fronts selon ce qu'ils considèrent comme étant dans l'intérêt des Musulmans.

55 MAJMU' FATÂWÂ SHAYKH AL-ISLÂM AHMAD IBN TAYMIYYAH (Tome 3 – Page 348)

La question est : Quel est le jugement du combat sur ce front et est-il dit que sa bannière est obscure ? Et est-il permis au mujahid de désobéir à son émir et de se rendre sur un autre front où le parti des Frères Musulmans n'est pas présent ? "

Il a répondu – Qu'Allâh le protège – : « *Il est impossible dans la réalité de la vie qu'une action soit saine sans que quelque chose s'y soit associé, et imaginer la présence d'une pureté totale dans un événement jihadique continu et permanent fait partie des choses les plus lointaines qui puissent venir à l'esprit. Les Frères Musulmans ont des innovations et des erreurs, mais nous ne les jugeons pas mécréants, et s'associer à eux dans le combat contre les Houthis, alors qu'ils ont l'ascendant et sont majoritaires n'est pas préjudiciable, bien qu'il soit obligatoire de chercher à ce que la prédominance vous revienne, mais si vous en êtes incapables, alors combattre avec eux contient un grand bien, et cela si vous êtes en sécurité à leurs côtés.*

À savoir que le but du jihad sous certaines de ses formes est de repousser le mal d'un groupe qui corrompt la religion, tue les gens et porte atteinte à l'honneur. Et cette description se retrouve chez des groupes affiliés aux Sunnites, qui sont des extrémistes criminels. Tu les trouves, lorsqu'ils gouvernent, faire du mal aux gens, comme tuer sur la base du soupçon et du doute, et juger mécréants les gens en général, comme le font les Râfidites, en pire. Ceux-là, on ne combat pas sous leur bannière parce que leur raffermissement signifie le mal en conclusion. Ne sont en effet considérés dans le combat que les intérêts de la vérité et des Musulmans, s'il omet cela ou y est contraire, il n'est en aucun cas encouragé. Et celui qui accomplit ce type de jihad est un corrupteur insensé. Ne vous laissez surtout pas tromper par les slogans, il incombe plutôt d'observer les faits et les significations, car ce sont d'eux que dépendent les jugements, comme vous le savez.

Et j'insiste sur cela car il existe une extrême ignorance en la matière, là où il y en a dans la ummah qui commettent les mêmes actions que les Râfidites, voire pires. Les Râfidites jugent mécréants les Sunnites sous prétexte d'hostilité (envers 'Alî et Ahl al-bayt), et ceux-là les jugent mécréants sous prétexte d'ignorance du Tawhîd ou pour avoir commis des actes ayant comme jugement le polythéisme alors qu'ils n'en sont pas, ou qu'ils en sont, cependant les gens ignorent leur aspect à cause de leur dissimulation. Tous ceux-là, s'ils gouvernent et contrôlent, répandent la corruption sur terre.

Quant à abandonner le front en raison de la présence des Frères Musulmans et se rendre sur un autre front où il n'y a rien qu'il ait en aversion, je vous dis la vérité, cela fait partie de la nature de la fraude. Ce qui est considéré, c'est le groupe auquel vous avez prêté allégeance, et non celui qui est avec vous sur le champ ou le lieu. Celui qui s'est rendu sur un autre champ combat sous la même bannière à laquelle il a prêté allégeance, qu'est-ce qui a donc changé dans la signification ?!

En effet, les frères sont fatigués et ne comprennent pas les raisons des jugements et s'accrochent aux enveloppes plutôt qu'aux significations, alors que vous savez que l'on prend en considération avec les significations et les objectifs, et non les termes. Et quelqu'un pourrait dire : " Je quitte complètement le groupe. " Et le voilà le mal en soi, car cela renferme la division, la corruption et la querelle, et c'est exactement ce que souhaitent Shaytân et ses soldats.

Quant au retrait de certains du combat seulement à cause des avions des apostats venus bombarder les Houthis, en prétendant ce que j'ai évoqué, c'est de la pure ignorance et parfaite erreur. Vivre isolé n'existe que dans l'esprit, car la vie est ainsi, les intérêts y sont mélangés et contradictoires. Si vous réfléchissez un peu à ce que réclament ceux-là, vous en viendrez à la conclusion que les jihads des gens dans leur ensemble sont invalides, tels qu'ils ont eu lieu en Afghanistan, en Bosnie, en Tchétchénie et au Yémen aujourd'hui.

Les intérêts entre les gens peuvent se croiser. Cela nuit-il à notre jihad contre des gens que nos ennemis les combattent en même temps ? Qui a stipulé cela comme condition dans l'existence ? Si quelqu'un l'avait stipulé, le jihad des Musulmans contre les Croisés et les Tatars aurait été invalide, plutôt le jihad des Compagnons contre les Perses aurait été invalide puisque les Romains les combattaient et vice versa également.

Le but est que nous combattions quiconque il nous a été ordonné de combattre. Si d'autres que nous viennent le combattre, nous n'arrêterons pas de combattre sous prétexte de la présence d'autres qui sont de ce type d'ennemi. Et cela est compris par de petits étudiants en science et n'est discuté que par un ignorant et rejeté que par celui qui n'a pas compris la jurisprudence de la vie et du jihad. Combattre les Houthis est un combat défensif, et aucune condition n'est stipulée pour le combat défensif selon les savants, et Allâh est Plus Savant. » Fin de citation

26) À l'opposé, déprécier ceux qui ont en désaccord avec eux, quels qu'ils soient

Abû Maysarah ash-Shâmî des médias, celui qui écrit dans le magazine DABIQ, a dit : « *Les aspirants au jihad à l'époque où le jihad est obligatoire, ne prenaient pas la science de ceux qui s'abstenaient et restaient en arrière, encore moins des innovateurs, et encore moins des savants des ʿawâghîṭ, mais ils mettaient en avant les sciences des chefs de file du Tawḥîd et du jihad sur les arts des contemporains parmi les désobéissants qui s'abstiennent du jihad et les adulateurs. [...] Puis le rang des mujahidin a été infiltré lorsqu'il s'est rapproché de certains de ceux qui s'abstenaient du jihad, comme Al-Maqdisî (qui considérait que le jihad en Irak était une immolation) et Al-'Ulwân (consultez, si vous souhaitez, la réponse du shaykh martyr Sultân ibn Bajâd al-'Uṭaybî, car elle est importante et clarifie sa position étrange à l'égard des Al Salou⁵⁶ et de ses soldats), et les égarés parmi les Surûriyyah et Hizb al-Umma, comme At-Ṭarîfî, Al-'Ajmî et Al-Muṭayrî. »*

27) Juger mécréants les Musulmans

Abû al-Faḍl al-'Iraqî – Qu'Allâh le libère de sa captivité – a dit : « *Les Khawârij sont les gens les plus mauvais, et ceux qui ont suivi leur doctrine du reste des Khawârij, se sont transmis par héritage, autrefois et récemment, cette doctrine, puisqu'ils rendent licite de tuer les Musulmans. Les prédécesseurs ont mis en garde contre eux et contre leur doctrine défectueuse, et il suffit contre eux que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui et sa famille – les ait décrits comme les chiens des gens de l'Enfer. Et Les Khawârij de cette époque ne diffèrent pas trop de leurs ancêtres, plutôt ils ont ajouté une nouvelle pensée à leur méthodologie, à savoir que les gens dans les pays combinant un côté gouvernance et un côté population, la base les concernant est la mécréance, et c'est ainsi dans l'absolu et sans restriction. C'est pourquoi nous nous désavouons de leurs paroles, de leurs actes et de ce à quoi ils appellent, plutôt nous mettons en garde contre leurs assemblées et d'écouter leurs ambiguïtés. »⁵⁷*

56 C. -à-d. Al Saoud, en employant la figure de style " Al Saloul " en référence à l'hypocrite notoire 'Abullâh ibn Ubay ibn Salûl

57 MA'ÂLIM AT-ṬĀ'IFAH AL-MANṢŪRAH FĪ BILÂD AR-RÂFIDAYN – Page 144

28) Exagérer dans le serment d'allégeance et l'Imamat

Et c'est l'habitude des gens des innovations, puisqu'ils s'attachent aux noms et aux personnalités de leurs innovations. Les savants ont certes remarqué cela et ont considéré que les Khawârij considéraient l'Imamat comme faisant partie de leurs fondements.

Ibn Hazm – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Quant aux Khawârij, la partie essentielle de leur doctrine est de parler de la foi et de la mécréance, de ce qu'elles sont et de nommer (autrui) par elles, ainsi que de la promesse (d'Allâh) et de l'Imamat, et ils ont différé excepté cela comme ont différé d'autres qu'eux. »*

Il a également dit : « *Les Khawârij se sont distingués par l'Imam, le groupe et la terre, et ont appelé leur terre la terre de la hijrah, et ont fait de la terre des Musulmans une terre de mécréance et de guerre. »*

Avec eux, l'exagération dans l'appellation de l'Imamat et de l'État a certes atteint un niveau dangereux, qui est qu'ils imposent de prêter allégeance à leur État comme condition pour le jihad et pour refouler l'assaillant, et qu'ils ont invalidé la légitimité de tous les groupes jihadiques. Et il est connu que refouler l'assaillant ne nécessite pas la permission du détenteur de l'autorité s'il est existant, qu'en est-il alors qu'il est inexistant ?! Et s'il était dit qu'Al-Baghdâdî était un Imam, alors l'inexistant du point de vue légitime au vu du droit islamique est identique à l'inexistant du point de vue physique. Et le mouvement jihadique a certes demeuré de nombreuses années à lutter afin d'éliminer cette conception répandue par les Murji'ah, que l'Imam est indispensable pour le jihad, cependant le groupe État (Islamique) a surpassé les Murji'ah en la matière et a imposé comme conditions aux factions accomplissant le ribat sur les fronts soit de prêter allégeance, soit d'abandonner le jihad, et cela c'est détourner du sentier d'Allâh – Qu'Il soit exalté – et fait partie des questions sur lesquelles les Khawârij s'accordent avec les Murji'ah.

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) a dit : « *Ces appels que certains frères lancent parfois dans les forums à prêter allégeance à untel ou untel ne sont pas nécessaires et on peut dire qu'ils ne sont d'aucune utilité. De plus, c'est une sorte de mépris pour ces honorables serments d'allégeance.*

Et ce comportement suggère que ceux qui le tiennent ne connaissent pas la valeur de ces serments d'allégeance, le poids de ces engagements et l'importance de leur dépôt, ils prennent donc ces questions à la légère et continuent de prêter allégeance et de proclamer leur allégeance à untel et untel, et n'apprécient pas la valeur de cette obligation. [...]

Il convient donc de savoir que le serment d'allégeance est une question légitime au vu du droit islamique, possédant son caractère sacré et sa valeur, et que c'est un dépôt et une imposition stricte d'un devoir obligatoire, il ne doit donc pas être méprisé ou sous-estimé. »⁵⁸

29) Si l'Imam a mécru, les gouvernés ont mécru

S'applique certes à eux la doctrine de certaines sectes des Khawârij, comme " Al-'Awfiyyah et Al-Bayhasiyyah " qui disaient : " Si l'Imam a mécru, les gouvernés – dont l'absent parmi eux comme le présent – ont mécru. " Ils ont ainsi jugé mécréants les leaders de Jabhat al-Islamiyyah, puis ont jugé mécréants les soldats qui leur étaient subordonnés, car " si le leader a mécru, les soldats ont mécru ", et ce fut la même chose concernant Jabhat al-Nusra, sans ajuster les jugements propres aux groupes et tenir compte de la situation de la bataille actuelle.

Quelqu'un pourrait dire : Les Khawârij d'aujourd'hui croient-ils fermement en cela ?

Je dis oui. À plus d'un endroit, ils jugent mécréants les enseignants (c. -à-d. les savants) et publient des images où il leur est demandé de se repentir, et cela est basé sur leur fondement : car ils ont agréé la mécréance (des dirigeants), et celui qui agrée la mécréance est un mécréant.

30) Ils croient en ce qui en est explicite et s'égarent lorsque c'est équivoque

Ibn 'Abbas a certes décrit les Khawârij comme quoi ils croient en ce qui en est explicite et s'égarent lorsque c'est équivoque. Et fait partie des conséquences de

⁵⁸ Interview d'Al-Hisbah

leur interprétation du Qurân et de leur suivi de ce qui en est équivoque qu'ils aient jugé mécréants ceux qui étaient en désaccord avec eux, parce qu'ils ont jugé par autre que ce qu'Allâh a révélé, ils ont donc été dignes de la mécréance, selon leur prétention.

31) Ils testent les gens sur leurs croyances

Ibn Taymiyyah – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : *« Il n'appartient à personne de désigner pour la ummah une personne qui appelle à sa voie et qui s'allie et prend pour ennemi en fonction d'elle, autre que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soit sur lui et sa famille –, ni de leur désigner (aux membres de la ummah) des paroles sur lesquelles on s'allie et on prend pour ennemi, autres que les paroles d'Allâh, de Son Messenger et ce sur quoi s'est accordée la ummah. Cela fait certes partie de la pratique des gens de l'innovation, qui leur désignent une personne ou des paroles par lesquelles ils divisent la ummah, et qui, en fonction de telles paroles ou de telle parenté, s'allient et prennent pour ennemi. »*

Et il a dit ailleurs : *« Et il n'appartient pas aux enseignants (c. -à-d. aux savants) de diviser les gens en partis et de créer ce qui sème l'inimitié et la haine parmi eux. Qu'ils soient plutôt comme des frères s'entraïdant dans la vertu et la crainte (d'Allâh). »*

Ils ont donc imposé comme condition, afin d'accepter l'initiative de Shaykh Al-Muḥaysnî, que les factions déclarent leur position sur les gouvernements comme si cela était une condition de l'Islam. Ils ont certes exagéré la réalité de la mécréance en le Ṭâghoût et ont considéré qu'elle incluait de stipuler le takfîr de l'ensemble des organisations et gouvernements apostats. Celui donc qui ne déclare pas le takfîr des ṭawâghîṭ est un mécréant, car celui qui n'a pas jugé mécréant le mécréant est un mécréant. Et celui qui a suivi le discours d'Al-'Adnânî, a constaté qu'il avait imposé comme condition au Dr Ayman (adh-Dḥawâhirî) son takfîr des armées arabes, de déclarer le takfir des armées arabes et de déclarer le takfîr de (Mohamed) Morsi. Comme si cela faisait partie des piliers du Tawḥîd.

« Nous demandons à l'ensemble des branches d'Al-Qaïda dans toutes les régions un communiqué officiel et une position claire et franche : Quelle est votre conviction sur la méthodologie de l'État Islamique ? Quelle est votre jugement à son égard ?

Fait-il partie des Khawârij ḥarûriyyah ? Ou pire encore ? Feint-il les gens, utilise-t-il la taqiyyah et combat-il pour le pouvoir et les positions, et sa manière d'être avec les leaders du jihad est-elle comme celle d'Ibn Muljam ? Et que sa méthodologie est injuste et qu'il est obligatoire pour les Musulmans de le combattre et de l'éradiquer du Shâm ? Un communiqué où est écrit votre témoignage, et sachez que votre silence est parole. »⁵⁹

32) Fait partie de leurs caractéristiques que de trahir et tromper

Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : **{ ceux qui violent l'engagement pris avec Allâh après l'avoir conclu, rompent ce qu'Allâh a ordonné de lier et sèment la corruption sur terre ... ceux-là sont les perdants. }**⁶⁰

Muṣ'ab ibn Sa'd ibn Abî Waqqâs a dit : « J'ai demandé à mon père, c'est-à-dire au sujet de ce qui était visé par ce verset, et il a dit : « Ce sont les Harûriyyah. » C'est-à-dire les Khawârij.

Le groupe État (Islamique) sont les troupes des Khawârij sur la terre du Shâm. Ils ont certes menacé dès le premier jour où ils ont combattu les mujahidin de se retirer de toutes les lignes de ribat avec les Nuṣayriyyah, rien de moins, et ils ont tenu leur promesse. Puis le régime nuṣayri a alors progressé et a ravagé les terres.

Adh-Dhahabî a dit dans la biographie d'Al-Qâ'im Abû al-Qâsim Muḥammad ibn al-Mahdî 'Ubaydillâh : « Les Ibâdîyyah et les Berbères se sont entendus sur Makhlad, il s'est alors avancé, et c'était un ermite vêtu d'un court vêtement ample aux manches longues, chevauchant un âne, cependant ils étaient des Khawârij, et un groupe de Sunnites et de vertueux se levèrent avec lui, et ils furent sur le point de régner sur le monde. Leurs bannières étaient attachées sur la mosquée de Kairouan, sur lesquelles il était mentionné : Nulle divinité si ce n'est Allâh, nul jugement si ce n'est en tenant compte d'Allâh ; ainsi que deux bannières jaunes sur lesquelles il était mentionné : Une victoire provenant d'Allâh et une conquête prochaine. Et il était mentionné sur la bannière de Makhlad : Ô Allâh, accorde la victoire à Ton allié contre ceux qui ont insulté Ton Prophète. Aḥmad ibn Abî al-Walîd

⁵⁹ Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " DÉSOLÉ, ÉMIR D'AL-QAÏDA " (Fondation AL-FURQAN Media Production – Minute 29)

⁶⁰ Sourate 2 : Verset 27

leur fit un discours et les exhorta au jihad. Puis ils partirent et campèrent à Mahdia. Et lorsqu'ils s'affrontèrent et que Makhlad fut certain de la victoire, al-Khârijiyyah (le Kharidjisme) agita sa personne. Il dit alors à ses compagnons : « Dégagez-vous des gens de Kairouan afin que leur ennemi les affecte. » Ce qu'ils firent. Quarante-cinq personnes parmi les savants et les ascètes trouvèrent le martyre.

Les Khawârij ibâdiyyah du Maghreb remontent à 'Abdullâh ibn Yahyâ ibn Ibâd, apparu à l'époque de Marwân al-Himâr.

Et dans la biographie d'Al-Mumsî Abû al-Fadl Al-'Abbâs ibn 'Îsâ : « Lorsqu'Abû Yazîd Makhlad ibn Kindâd al-A'râj, la tête des Khawârij, se leva contre les Banû 'Ubayd (c. -à-d. Al-'Ubaydiyyah), ce Al-Mumsî sortit accompagné d'un nombre de savants de Kairouan en raison de l'intense malheur qui leur était arrivé. Al-'Ubaydî se mit alors à nu et révéla ce qu'il dissimulait. [...]

Il (Makhlad) dit à ses émirs : « Lorsque vous rencontrez Al-'Ubaydiyyah, dégagez-vous des Kairouanais afin que leur ennemi les affecte. » Et nombre de gens trouvèrent le martyre, cela en l'an 330 ou un peu plus.

Les Khawârij sont ainsi les ennemis des Musulmans. Quant aux 'Ubaydiyyah bâṭiniyyah, ils sont les ennemis d'Allâh et de Son Messenger. » Fin de citation

Consulter le message " HÂDHIHI SHAHÂDATÎ " d'Abû Usâmah al-Jazrâwî. Il a mentionné un grand nombre de leurs trahisons.

Le groupe État (Islamique) annonça " le retrait de ses combattants du ribat contre les Nuṣayriyyah " afin de finir la guerre contre les prétendues saḥawat ! Pour Allâh je vous conjure, où sont la raison et la logique ?!

Jabhat al-Nusra déjoua alors le complot et annonça qu'elle couvrirait les positions de ribat où l'État (Islamique) accomplissait le ribat. L'annonce de Jabhat al-Nusra de couvrir les retraits de l'État (Islamique) fut un coup mortel pour le régime, car il savait que la présence de Jabhat al-Nusra sur les positions de ribat représentait un progrès pour la révolution syrienne.

Et tandis que Jabhat al-Nusra était affairée à combattre le régime et s'était isolée de la fitnah, là où elle accomplissait le ribat à la prison d'Alep afin de la libérer, des convois de l'État (Islamique) avancèrent, suite à une attaque perfide de l'État

(Islamique), au plus profond de Jabhat al-Nusra, pour prendre d'assaut le champ de Conoco et les usines appartenant à Jabhat al-Nusra, considérés comme une profondeur stratégique pour elle.

Et lorsque Jabhat al-Nusra et le reste des groupes jihadiques, comme Ahrar al-Sham et d'autres, décidèrent d'annoncer la bataille Al-Anfâl, la sonnette d'alarme sonna chez le régime nuṣayrî. Cependant une étrange surprise se produisit lorsque l'État Islamique, dirigé par Abû Ayman al-'Irâqî, se retira de la zone littorale (syrienne). La cause du retrait de l'État (Islamique) de la zone littorale (syrienne) ne fut pas connue à ce moment-là, mais après que les groupes jihadiques, avec à leur tête Jabhat al-Nusra, eurent pénétré la zone littorale (syrienne), tout le monde fut surpris par une nouvelle choquante. L'État (Islamique) rassembla une force importante et prit d'assaut Markada, où se trouvaient seulement quelques dizaines de mujahidin, et elle commit un massacre dont furent victimes quarante mujahidin de Jabhat al-Nusra et d'Al-Ahrar (al-Sham).

33) Ils prétendent être le groupe victorieux

Ash-Shâtibî – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a mentionné que les Khawârij prennent comme preuve les hadiths concernant le groupe victorieux et les appliquent à eux-mêmes, et il a dit : « *Chaque groupe se dispute avec son compagnon en ce qui concerne le groupe sauvé. Et ne voyez-vous pas que l'innovateur améliore toujours sa condition d'un point de vue légitime au vu du droit islamique et enlaidit l'état des autres ?!* »

Et les Khawârij prennent comme prétexte sa parole (du Prophète) – Que la prière et le salut soient sur lui – : « Un groupe de ma communauté ne cessera d'être triomphant(s) sur la vérité, [...] jusqu'à ce que vienne l'ordre d'Allâh ... »⁶¹

Et quiconque a écouté le discours d'Al-'Adnânî " Ô NOTRE PEUPLE, RÉPONDS AU PRÉDICATEUR D'ALLÂH " l'a su clairement.

61 En référence au hadith rapporté par Muslim (Hadith 1920 – SAHÎH MUSLIM)

34) Il te reste Allâh, Ô État opprimé !

Et les Khawârij contemporains ont hérité de cette méthode de leurs anciens prédécesseurs. Ils sont en effet à leur forme et à leur image, puisque vous les trouverez toujours montrant qu'ils sont opprimés, au point que soit devenu un proverbe chez eux : " Il te reste Allâh, Ô État opprimé ! "

Ils ont utilisé l'injustice à l'égard des muhajirin comme prétexte pour proclamer l'État, ils ont fabriqué la question du soi-disant " viol des muhajirat " et ont donné à une bataille le nom de " VENGEANCE POUR LES FEMMES CHASTES ". De cette manière, ils montrent qu'ils sont opprimés et diffamés, chatouillant ainsi les sentiments de leurs partisans avec des lamentations exhibées.

Quant à la rumeur du viol, après les recherches et les investigations de Shaykh Al-Muḥaysnî, il ne lui fut confirmé aucun cas. Et si nous supposons l'existence d'un cas ou deux, il se pourrait que cela soit des mains des Sabéens.

Et il nous incombe à tous de revenir aux débuts du déclenchement de la fitnah. Qui a propagé (l'histoire du) viol des muhajirat ?! Qui a propagé le terme " saḥawat " ?!

35) Leur refus de prendre pour juge la législation islamique

Il est connu que ce sont les Khawârij qui ont refusé l'arbitrage, en avançant le slogan " Nul jugement si ce n'est en tenant compte d'Allâh ".

Et l'Histoire s'est répétée lorsque ces exagérateurs se sont dérobés du fait de se conformer à l'arbitrage légitime au vu du droit islamique, de peur des conséquences et du sang qu'ils avaient versé, et ont bondi en brandissant l'arme du takfir contre les parties adverses et les juges, tout en testant les gens sur les croyances et les individus. Et cela fut manifeste dans leurs communiqués et leurs déclarations. Ils se sont abstenus de toutes les initiatives proposées par les savants, et ils n'ont cessé de répéter au début qu'ils étaient pour les tribunaux conjoints, mais lorsque les mujahidin les ont agréés en concession, ils n'y ont pas adhéré également et s'en sont dérobés. Ensuite, les extrémistes sont venus à nous à l'improviste avec une nouvelle vocifération, qui était leur exigence de nommer un Calife, et alors

ce Calife formerait un tribunal, et le Calife serait celui qui formerait un tribunal que prendraient pour juge les parties adverses. Ensuite, ils se sont empressés après cela de proclamer le Calife comme moyen de résoudre les problèmes, alors que le Calife lui-même était le dirigeant de leur prétendu État. Comment la partie adverse peut-elle être elle-même l'arbitre ?! Comme dans l'enregistrement d'Al-'Adnânî " DÉSOLÉ, ÉMIR D'AL-QAÏDA ".

Dans le premier communiqué de retrait au Yémen, les auteurs du communiqué ont dit : « *Le wali du littoral (Abû Muḥammad an-Najdî) a refusé de prendre pour juge le tribunal légitime au vu du droit islamique.*

Concernant l'affaire de la tribu des Tawasil, dans laquelle les proches des tués ont demandé la preuve de l'apostasie de leurs fils, sachant que le wali avait été informé du refus du wali du littoral d'être jugé et qu'il n'avait pas été blâmé pour cela, les référents en matière de religion ont certes écrit plus d'une fois au wali à ce sujet, mais il ne leur a pas répondu. » Fin de citation

36) Ils n'acceptent pas le conseil et ne permettent à personne de les critiquer

L'organisation État (Islamique) ne permet pas la moindre critique à son égard, mais punit cela de la punition la plus sévère, comme c'est le cas des constitutions tyranniques qui prévoient des peines dures et sévères à l'égard de quiconque s'oppose à la personne du roi ou du dirigeant.

Et il y a quelques jours, les médias ont rapporté que l'organisation État (Islamique) avait coupé les oreilles de 42 personnes à Mossoul, parce qu'ils l'avaient critiqué.

Et le Dr Ṭâriq 'AbdulḤalîm et le Dr Hânî as-Sibâ'î, alors qu'ils faisaient partie de leurs plus grands partisans auparavant, après qu'ils eurent commencé à s'opposer (à eux), ils les dénigrèrent.

Et la calamité est que les deux shaykhs (Ṭâriq et Hânî) n'avaient mentionné que quelques observations et quelques critiques, cependant la politique de dénigrement est le moyen des exagérateurs pour implanter la méthodologie de l'exagération chez leurs adeptes.

De cette manière fourbe, ils ont pu bénéficier de savants de confiance pour implanter leur méthodologie chez leurs adeptes, sans subir de nuisances par leur opposition lors du dévoilement de leur méthodologie.

Et ce secret caché est celui qui leur a permis de toujours refuser d'établir leur référence légitime au vu du droit islamique et à prétendre qu'ils ne suivaient pas les hommes, mais qu'ils suivaient uniquement la méthodologie. Et ils sont des menteurs dans leurs prétentions.

37) Leur préoccupation des slogans

Dans son conflit contre les ennemis, le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – ne se préoccupait pas des slogans et des noms, mais se concentrait plutôt sur la réalité des choses. C'est pourquoi, il a concédé à Quraysh en écrivant le document du traité qu'il conclut avec eux l'année du Traité de paix de Hudaybiyyah, de ne pas écrire les mots " le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux " et les mots " le Messenger d'Allâh ".

Cependant vous trouverez que toute chose chez l'organisation État (Islamique) est bâtie davantage sur les noms et les slogans que sur les faits et les caractéristiques.

Al-Baghdâdî est apparu dans son sermon qu'il a prononcé, avec des habits particuliers pour le Calife, même si le Calife, dans la législation islamique, n'a pas d'habits particuliers qui le distinguent des gens.

Les médias ont commencé à rechercher et à analyser le but du célèbre vêtement avec lequel était apparu le Calife, de la même manière qu'ils parlent des habits d'une des stars du cinéma.

Où était cela chez le Mollah 'Umar, que presque personne ne connaissait parmi ceux qui étaient assis à ses côtés, suivant ainsi la conduite du Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – ?!

Cependant l'organisation État (Islamique) tente de confirmer l'existence de son État en distinguant ses soldats par leurs habits, leur apparence, leur étendard et leurs slogans, puis en confirmant les termes " État " et " Califat " par le fait de les répéter.

Ainsi, pas un parmi eux n'éternue si ce n'est en disant " l'État (Islamique) " ni ne se racle sa gorge si ce n'est avec le mot " demeurera (bâqiyyah) ", feignant d'oublier que les États et les nations ne se construisent pas en multipliant les étendards et en répétant les slogans. Et la grande calamité réside dans leur attachement à certains slogans, attachement qui leur apporte de nombreux torts et préjudices, alors qu'ils peuvent considérer que renoncer aux choses autorisées et permises constitue une négligence dans l'application de la législation islamique, comme c'est le cas dans la question de la prise de femmes comme captives.

Le professeur Ahmad Fârûq – Qu'Allâh l'accepte – a dit : « *Cela nous attriste de voir certains exagérer dans la répétition de slogans qui entraînent le commun de leurs adeptes dans ce fanatisme détestable. Et nous craignons que l'essence du " demeurera (bâqiyyah) " de leur groupe ne se transforme en un des fondements de leur dogme sans qu'ils ne s'en rendent compte. Et nous savons que le fait de demeurer est propre à la Face du Seigneur de la gloire, le Détenteur du respect et de l'honneur, tandis que les groupes et les États disparaîtront tôt ou tard. Tout comme nous craignons pour nos frères l'exagération dans l'attachement à leur émir, puisqu'ils ont tenu des propos indiquant des notions précises enracinées dans les cœurs aux conséquences indésirables, et Allâh nous suffit, Il est notre meilleur garant. »*

Shaykh Abû al-Mundhir ash-Shanqîṭî a dit : « *Al-Baghdâdî exhorte l'enthousiasme de ses partisans avec des slogans qui les incitent à braver la mort derrière lui. Et il sait que l'enthousiasme est ce qui a poussé de nombreux jeunes à rejoindre l'organisation État (Islamique).*

Et son exploitation du slogan " l'État de l'Islam " ne diffère pas de l'exploitation du monde occidental des principes d'égalité, de liberté, de droits de l'homme et de justice, qui sont des expressions rhétoriques destinées à tromper les gens n'étant dans la réalité aucunement observées.

Al-Baghdâdî a certes compris que les gens naïfs et bons avaient mordu à l'hameçon de " l'expansion de l'État Islamique ", alors il leur a lancé un autre appât, plus attrayant, qui fut la proclamation du Califat. Ensuite il leur a lancé un autre appât, qui fut l'imposition du tribut aux Chrétiens. Ensuite il leur a lancé un autre appât, qui fut la frappe du dinar d'or. De cette manière, il a continué à lancer appât

après appât à ces personnes dupées afin de s'assurer de leur allégeance et de leur marche derrière lui.

Et il a manipulé leurs nerfs en entrant prématurément dans certaines étapes sans aucune préparation et en annonçant certains bondissements auxquels ils ne s'attendaient pas. Ils ne pouvaient en effet qu'exulter de toute mesure symbolique visant à supprimer les frontières de Sykes-Picot, en dépit des motifs et des circonstances.

Et afin que le Califat soit le Califat – aux yeux de ces gens naïfs –, il suffisait seulement d'annoncer l'imposition du tribut, le combat contre les polythéistes et l'imposition de l'Islam à tous ceux qui n'étaient pas musulmans. Ainsi que de couper celui-ci, tuer celui-là, lapider ceux-là ... et d'infliger un châtement exemplaire aux opposants sous le titre de " l'établissement des sentences ".

Ainsi, l'État d'Al-Baghdâdî faisait d'une pierre deux coups : il se débarrassait de ses opposants et se présentait aux personnes naïves comme appliquant les sentences.

*Et c'est de cette manière que les tyrans au pouvoir ont toujours réprimé leurs opposants sous l'enseigne de " l'établissement de la religion et la répression des corrupteurs ", à l'exemple de Pharaon lorsqu'il a dit : { ... **Je crains qu'il change votre religion ou qu'il fasse apparaître la corruption sur terre.** » }⁶²*

Attaquer les Chrétiens et les Yézidis était une politique nécessaire pour Al-Baghdâdî – malgré les risques qu'elle comportait – afin de faire vivre davantage ses soldats dans l'illusion du Califat et leur prouver qu'eux seuls représentent l'Islam aujourd'hui, car ils sont les seuls à imposer le tribut aux Chrétiens et à combattre les polythéistes.

Certes les partisans des slogans mensongers peuvent aller loin en feignant de les appliquer, en les maquillant aux gens et en cachant la vérité sur leur affaire, cependant le sage perçoit la différence entre celui qui pleure et celui qui feint de pleurer.

Et cette politique de marketing et de promotion n'est pas très éloignée des " habits du Calife".

62 Sourate 40 : Verset 26

L'acteur talentueux n'oublie pas l'importance des costumes et le rôle qu'ils jouent pour parfaire l'image dans l'esprit des spectateurs. C'est pourquoi Al-Baghdâdî est apparu dans des habits particuliers rappelant aux naïfs l'époque des Califes.

Et celui qui observe les médias de l'État (Islamique) et ce qu'ils contiennent comme méthodes hollywoodiennes voit qu'ils se concentrent davantage sur l'image que sur la réalité des faits. »

Et fait partie des ruses qu'ils pratiquent que d'afficher des slogans rhétoriques afin de gagner la sympathie des gens, tels que la gouvernance avec la Sharî'ah, l'établissement du Califat et la conquête de Rome et de Constantinople, alors que la réalité c'est que la Division-17 de l'armée du régime à Raqqa continue de s'en donner à cœur joie sans que personne leur demande de comptes ou les surveille, et les soldats du régime sortent de la base et kidnappent qui ils veulent sans que personne les surveille.

38) Ne pas tenir compte de la règle des bénéfices et des préjudices

Le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a dit : « ... (afin que) *les gens ne disent pas que Muḥammad tue ses compagnons.* » (Hadith) Rapporté par Al-Bukhârî.⁶³

Il y a dans ce hadith une preuve qu'il – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – tenait compte des paroles des gens, bloquait la voie aux rumeurs et coupait les langues de ceux qui forgeaient des mensonges en s'abstenant d'actes susceptibles d'ouvrir la voie aux protestations.

Et il ne fait aucun doute qu'il vaut mieux s'abstenir de tout ce qui pourrait susciter la critique que d'y répondre après qu'elle se soit propagée. Et il est établi, au vu du droit islamique, de l'usage et de la raison, qu'il vaut mieux prévenir que guérir, et avec les mots des jurisconsultes : " Il est plus facile de repousser que d'ôter. "

La vérité est que l'organisation État (Islamique) ne tient pas compte de cette méthodologie prophétique et n'y prête pas attention, et cela se voit clairement dans sa politique et dans tous ses agissements.

63 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 4905 – SAḤĪḤ AL-BUKHÂRÎ)

Quel bénéfice l'organisation a-t-elle tiré de la prise de femmes yézidies comme captives ?

Quel bénéfice a-t-elle tiré des manifestations systématiques d'égorgements et de décapitations ?

Quel bénéfice a-t-elle tiré du meurtre de gens des médias et de travailleurs humanitaires ?

Quel bénéfice a-t-elle tiré du déplacement des Chrétiens ?

Tous ces agissements indiquent que l'organisation ouvre le feu sur elle-même.

Si vous regardez attentivement l'état de l'organisation État (Islamique) aujourd'hui, vous constaterez que les savants et les gens de science qui la critiquent le plus sont ceux qui la soutenaient hier.

Quant aux savants qui lui manifestaient leur hostilité, leur intensité s'est atténuée. La raison de cela est que l'organisation s'est nuie à elle-même et a confirmé par ses actions tout ce qui lui était reproché.

Toutes les accusations à l'égard des mujahidin que nous rejetons et tentons de réfuter sont devenues aujourd'hui une politique établie de l'organisation État (Islamique), qui s'est mise à la pratiquer sans vergogne. (Abû al-Mundhir ash-Shanqî)

Al-'Izz ibn 'AbdisSalâm – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Si les mécréants s'emparaient d'une grande région et confiaient la juridiction à celui qui établirait les bénéfices généraux des Musulmans, il s'avèrerait que tout cela soit mis en œuvre afin de réaliser les bénéfices généraux et repousser les préjudices généraux, parce que ce serait être loin de la miséricorde de la législation (islamique) et de son attention pour les bénéfices des serviteurs (d'Allâh) que de suspendre les bénéfices généraux et endurer les préjudices généraux à cause de l'imperfection présente chez celui qui la confie à celui qui en est digne, il y aurait dans cela quelque chose loin d'être vraisemblable. »*

Question : Quel est l'avis des Khawârij d'Al-Baghdâdî sur la fatwa d'Al-'Izz (ibn 'AbdisSalâm) ? S'ils disent que la fatwa est caduque, alors quel est le jugement de celui qui émet une fatwa avec cette fatwa ?

Cela s'appliquerait-il dans la juridiction avec des mécréants d'origine, pas des apostats ?!

Le professeur Abû Muṣ'ab as-Sûrî – Qu'Allâh le sauve – a dit : « *Il y a trois raisonnements fondamentaux auxquels le Musulman doit soumettre toutes ses décisions, ses mouvements, les aspects des activités mondaines et ce qu'il décide de faire comme actions, qui sont :*

A – Le raisonnement légitime au vu du droit islamique (illicite ou licite)

B – Le raisonnement politique des bénéfices et des préjudices (utile ou nuisible)

C – Le raisonnement réaliste et de la possibilité (possible ou impossible) [...]

Et ces raisonnements prennent toute leur importance dans le monde de la politique, surtout lorsque la décision porte sur des sujets cruciaux comme les décisions de la résistance et de ce qui en découle comme décisions politiques légitimes au vu du droit islamique, militaires ou médiatiques ... »

39) Ils ne se réjouissent que de leurs victoires

La victoire des factions syriennes sur le régime de Bachar (el-Assad), par exemple, est une chose qui n'a aucune valeur pour l'organisation État (Islamique) et ses partisans, pas plus que la victoire des Talibans ou de (Harakat al-) Shabaab al-Mujahideen sur leurs ennemis.

La victoire, pour l'organisation État (Islamique), signifie uniquement l'expansion de l'État.

Pire, s'ils entendent parler de victoires des mujahidin, que disent-ils ?

Ils disent : " Nous allons libérer les zones libérées ".

40) Glorifier le Calife

Abû Muḥammad al-'Adnânî a dit : *« Et qu'est-ce qui vous apprendra qui est Abû Bakr ?! Si vous vous posez des questions à son sujet, il s'agit d'un husaynite qurayshite issu de la lignée des purs de Ahl al-Bayt, un savant, un homme à l'œuvre, un dévot, un mujahid. [...] Il convient de se rapprocher d'Allâh en lui lavant les pieds et en les embrassant, en l'appelant Émir des croyants et en sacrifiant pour lui biens, personnes et enfants, et Allâh est témoin de ce que j'ai témoigné. »*⁶⁴

Il n'est pas connu qu'il ait été prouvé qu'un des leaders des Salafs ait permis " d'embrasser les pieds des sultans ", sans compter ce que cette représentation composée contient comme considération excessive dans l'effacement (de la personne) en réunissant l'humiliation du nettoyage et du lavage des pieds, avec l'humiliation de baisser le visage et d'embrasser, et l'éloge et l'élévation au-dessus du statut, quand bien même les gens de science parlent à la base dans de tels contextes " de chefs de file de la justice et de la crainte (d'Allâh) ", alors qu'en est-il des leaders de l'oppression, dont l'implication dans le (versement du) sang et les injustices, a été témoignée par les masses des Musulmans qui sont les témoins d'Allâh sur terre ?!

De la même manière, l'organisation État (Islamique) dit à propos d'Al-Baghdâdî : *« Et ainsi était l'habitude du Calife, puisqu'il s'assurait que l'ensemble des besoins des Musulmans soient pris en considération autant que possible, même au cœur de la guerre acharnée menée par les Croisés. »*⁶⁵

Et fait partie de cette glorification : *« Et qu'est-ce qui vous apprendra qui est Abû Bakr ?! Si vous vous posez des questions à son sujet, il s'agit d'un husaynite qurayshite issu de la lignée des purs de Ahl al-Bayt, un savant, un homme à l'œuvre, un dévot, un mujahid. J'ai observé en lui le dogme, la force, l'intrépidité et l'ambition d'Abû Muṣ'ab (az-Zarqâwî), avec la clémence, la justice, la raison et l'humilité d'Abû 'Umar (al-Baghdâdî), avec l'intelligence, la sagacité, la persistance et la patience d'Abû Ḥamzah (al-Muhâjir). Les calamités l'ont certes accablé et les épreuves, frappé. Durant huit années de jihad, il a puisé l'eau de ces mers, jusqu'à devenir l'homme de la situation. [...] Et Allâh est témoin de ce que j'ai témoigné. [...] »*

64 CERTES L'ÉTAT DE L'ISLAM DEMEURERA (Fondation AL-FURQAN – Minute 49)

65 Magazine DABIQ (Numéro 4 – Dhûl-Hijjah 1435)

Et je crois certes qu'Allâh – Puissant et Grand – l'a choisi, l'a préservé et l'a épargné pour ces jours brûlants. Félicitations donc à vous, Ô Fils de l'État (Islamique), pour Abû Bakr. »⁶⁶

L'auteur du livre " AD-DAWLAH AL-ISLÂMIYYAH BAYNA AL-HAQÎQAH WAL-WAHM " a dit : « Celui qui est maintenant faussement appelé " l'Émir des croyants " – Qu'Allâh le rétribue de ce qu'il mérite – était membre de notre groupe et a étudié un peu " ZÂD AL-MUSTAQNI' (FÎ IKHTISÂR AL-MUQNI') " auprès de moi. Ensuite, il me fut destiné d'être arrêté, et il quitta notre groupe après mon arrestation pour des raisons apparemment administratives, mais qui en réalité, tel que je le pense – et la connaissance est auprès d'Allâh – étaient la passion et l'ostentation.

Ce qu'on appelle faussement " l'Émir des croyants " est un mauvais être, un ignorant parmi les gens des passions. Il a fait beaucoup de mal au jihad en Irak, et aujourd'hui il transfère ses passions et son ignorance au Shâm. Et je n'ai aucun doute que cet État imaginaire ne soit pas dirigé par Abû Bakr al-Baghdâdî, car de ce que je connais précisément de lui, indépendamment de sa déviation intellectuelle et dogmatique, il a une intelligence limitée et n'est pas du tout à même de diriger. »

Il a également dit : « Il était limité intellectuellement, lent à comprendre et faible d'esprit, et ne faisait donc pas partie des étudiants en science moyens. Ses études furent des études académiques dans les universités publiques, et leur niveau fut très faible, ce qui n'a rien à voir avec la formation d'un étudiant en science, et encore moins d'un savant.

Ensuite, jusqu'à fin 2005, il fut avec nous parmi les soldats de notre armée, cependant il ne faisait pas partie des personnalités éminentes sur le terrain, ni même de ceux qui menaient des attaques virevoltantes, ni des grandes missions, et nous ne nous souvenons pas d'un incident notable de sa part, ni dans le renfort, ni dans l'affrontement, jusqu'à ce qu'il soit éprouvé d'entrer en prison. L'homme s'est alors retourné contre les frères, s'est emporté et a commencé à faire des problèmes dans le groupe et à être sens dessus dessous.

⁶⁶ Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " CERTES L'ÉTAT DE L'ISLAM DEMEURERA " (Fondation AL-FURQAN – Minute 49)

Et je demande à Allâh que je ne dise pas cela par inclination pour ma propre personne. Et certes, je ne l'aurais pas consigné s'ils n'avaient pas écrit leur témoignage dans un livre et voulu par ce livre ce qu'ils voulaient, j'aurais alors péché en gardant le silence, mais j'ai craint d'être un pont du mensonge qui se précipiterait lui-même et ceux qu'il porte, en Enfer. C'est pourquoi, je confirme, en jurant par Allâh sans parjure, que cet Abû Bakr n'est pas enraciné dans la science, ni qu'il soit simplement un étudiant fort versé en science. Au contraire, il n'a jamais maîtrisé un seul livre fiable de dogme ou de jurisprudence. Et nos frères parmi les étudiants en science irakiens de tout groupe et orientation le savent bien, et ils savent qu'il n'y a entre lui et la science d'affinité, et connaissent le très faible niveau de science légitime au vu du droit islamique offert par les universités publiques.

Abû Muḥammad al-Ḥusaynî, qui était des leurs au sein du Conseil hachémite, a dit : « Nous avons été affligés par ceux qui disent : « Si l'émir m'avait ordonné de me prosterner devant untel, je me serais certes prosterné devant lui. Et si l'émir m'avait ordonné de tuer untel, je l'aurais certes tué, même s'il était innocent. Et si ... Et si ... Et si ... » Fin de citation

41) Tuer ceux qui leur ont désobéi

L'organisation a publié un rapport joyeux sur le massacre de cette honorable tribu sunnite et l'a intitulé : " LA PUNITION DE LA TRIBU CHAÏTAT POUR SA TRAHISON ".⁶⁷

Et la trahison, selon eux, qui a nécessité ce génocide fut la rupture du serment d'allégeance à l'organisation. Et ils se basèrent sur cela pour dire que sa rupture du serment d'allégeance à l'organisation signifiait que c'était un groupe qui s'abstenait de la gouvernance de la Sharî'ah, puisque l'organisation État (Islamique) est la seule qui gouverne l'intégralité de la Sharî'ah dans le monde, comme l'a dit l'organisation État (Islamique) dans un rapport officiel " L'ÉTAT ISLAMIQUE A TRAITÉ LES CLANS CHAÏTAT COMME UN GROUPE APOSTAT S'ABSTENANT DE LA SHARÎ'AH AVEC FORCE "⁶⁸

Par Allâh je vous conjure, n'avez-vous pas connaissance de nombreux incidents au cours desquels certains soldats de l'organisation ont été impliqués dans le

67 Magazine DABIQ (Numéro 3 – Page 12)

68 Magazine DABIQ (Numéro 3 – Page 13)

(versement du) sang d'autres factions, tuant et blessant, puis lorsqu'elles réclamèrent le talion, l'organisation refusa ?! Comme l'histoire du meurtre des Tawasil.

Abû Usâmah al-Jazrâwî a dit : « J'ai rencontré un des frères muhajirin de la Péninsule (Arabique) qui faisait partie des soldats de l'État (Islamique), et son nom était Abû 'Umar, à l'un de leurs barrages dans la ville d'Al-Chaddadeh. Je l'ai donc salué et je l'ai invité à me rendre visite. Il est venu le lendemain et nous nous sommes assis et avons commencé à discuter. Puis nous avons abordé le différend entre l'État (Islamique) et Jabhat (al-Nusra). Et avant de partir, il m'a dit : « Je souhaite quitter l'État (Islamique). » Je lui ai alors dit : « Réjouis-toi, je vais arranger ça pour toi. » Et j'ai donc arrangé ça pour lui. Il a ensuite quitté le cantonnement où il résidait, se faufilant en secret à minuit, et il était très effrayé par eux. Puis il est resté avec moi cette nuit-là dans la maison d'hôtes. Le lendemain, après la prière d'al-Fajr, nous sommes sortis escortés d'une autre voiture pour Deir ez-Zor. Il a rejoint là-bas Jabhat (al-Nusra) et a demeuré avec les frères muhajirin dans leur cantonnement, puis a été envoyé après cela à Homs.

À mon retour, j'ai trouvé des soldats de l'État (Islamique) en alerte dans la ville d'Al-Chaddadeh, et trois d'entre eux sont venus armés au Conseil de la Sharî'ah et ont posé des questions sur moi, ont intimidé et menacé. Puis, deux soldats de l'État (Islamique) sont venus dans un des cantonnements et m'ont posé des questions sur Abû 'Umar al-Jazrâwî et je leur ai dit : « Il ne veut pas retourner dans l'État (Islamique) et a certes rejoint Jabhat (al-Nusra). » Puis ils sont partis. Et après cet incident, ils ont commencé à me menacer de mort et à proférer des menaces. » Fin de citation

42) La prétention dont ils sont atteints malgré leurs défaites

Al-'Adnânî a exigé que l'Amérique paie le tribut à l'organisation État (Islamique), disant : « Si tu souhaites moins de pertes, il t'incombe de nous payer le tribut et de capituler. »

Lorsque vous entendez cette phrase, vous pensez que son auteur a certes détruit complètement New York et Washington, et que c'est elle (l'Amérique) qui s'est repliée et retirée de Kobané et qui est assiégée à Ramadi, mais pas que celui

qui ait prononcé cette phrase, ait peur pour lui-même et ne puisse se montrer, ni révéler les noms des dirigeants de son organisation, ni assurer la sécurité des leaders importants dans leurs convois.

Al-'Adnânî a poursuivi dans ces histoires romanesques, parlant depuis sa cachette comme s'il était entré à La Mecque en conquérant, et a dit en adressant ses paroles aux factions du Shâm : *« Quiconque dépose les armes, en se repentant, est en sécurité. Quiconque s'assoit dans la mosquée, en se repentant, est en sécurité. Quiconque entre chez lui et ferme sa maison, en se repentant, est en sécurité. Quiconque, parmi les factions et les bataillons, s'abstient de nous combattre, en se repentant, est en sécurité. »*

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) a dit dans ses conseils à Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî : *« De même, notre rang, qui est le rang des mujahidin, a besoin d'instruction, d'éducation, d'orientation permanente et d'être affranchi des fléaux : l'injustice, la prétention, la vanité, l'arrogance, l'orgueil, la dureté et la sévérité excessives et les mauvaises manières avec les gens, en particulier avec ceux qui sont en désaccord ... et ainsi de suite. »* Fin de citation

Lors d'un sermon du Vendredi dans une de leurs mosquées, un orateur du groupe de l'État d'Al-Baghdadi a dit que si le Messenger d'Allâh – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – venait de nos jours et se serait présenté à eux, il aurait fait partie des partisans de leur État mensonger.

Et ils continuent jusqu'à aujourd'hui avec État et Califat, alors que leur État caricatural et leur Califat imaginaire se sont certes effondrés.

43) S'ils se querellent, ils dévient

Ils vous critiquent pour des choses auxquelles vous croyiez avant d'être en désaccord avec eux, alors qu'avant ils vous complimentaient et faisaient vos éloges.

Le Dr Ayman (adh-Dhawâhirî) ne jugeait déjà pas mécréant le commun des Chiites, et cela avant qu'ils proclament leur État, et encore moins leur prétendu Califat, et même avant que le docteur se joigne à Al-Qaïda et demeure avec Jamâ'ah al-Jihâd (le Jihad islamique égyptien), comme (cela est mentionné) dans le bulletin Al-Ansar n°91.

Shaykh 'Aṭiyyatullâh (al-Lîbî) a dit : « *Ce qui est exact, c'est que leur sujet est détaillé, et quiconque s'affilie à la secte chiite râfidite n'est pas nécessairement mécréant, plutôt nous les classons en fonction de la croyance et de l'œuvre de chacun, et en fonction de sa situation.*⁶⁹ *Et c'est l'opinion de Shaykh al-Maqdisî qu'il a rapporté de Shaykh Al-Islâm (ibn Taymiyyah).* »

Et bien que le Dr Adh-Dhawâhirî ait répété la même parole à l'époque d'Al-Qaïda d'Usâmah (ibn Lâdin). En effet, (il a dit) lors de la première interview publique : « *Ma position sur le commun des Chiites est la position des savants sunnites, à savoir qu'ils sont excusés par leur ignorance, et le commun de leurs gens qui n'ont pas participé à l'agression contre les Musulmans, ceux-là, notre manière avec eux est la da'wah et l'exposé des faits.* »

Il a également dit dans une lettre à Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî en 2005 : « *Pourquoi le commun des Chiites est-il tué alors qu'ils sont excusés par l'ignorance ?* »

Même leur référent en matière de droit (islamique), Turkî ibn 'Alî, disait la même chose.

Et la vue du contentement est faible face à chaque défaut
de même que la vue du mécontentement présente les défauts.

Abû Muṣ'ab as-Sûrî a dit : « *Les Chiites ja'fariyyah (al-Imâmiyyah) : Ils font partie de ce qui correspond à la majorité des Chiites en Iran et des minorités au Liban, au Pakistan, en Afghanistan et dans la région du Moyen-Orient, et la majorité des jihadistes les considèrent comme des égarés parmi les gens de l'innovation. Tandis qu'une minorité de jihadistes sont d'avis de ne pas accorder d'importance à cette question pour des raisons politiques. Tandis que certains jihadistes sont d'avis de déclarer la mécréance des Chiites, sauf que la plupart des jihadistes les considèrent comme des Musulmans parmi les gens de la qiblah, égarés et innovateurs.* » Fin de citation

69 Interview Al-Hisbah

44) Leurs disciples sont les pires de la création

La plupart d'entre eux sont de cette catégorie, et si vous posez des questions sur leurs disciples n'importe où, il vous sera dit que leurs disciples faisaient partie des plus vils de la création avant de les rejoindre. Et ne pensez pas que lorsqu'ils les ont rejoints, leur état s'est amélioré, au contraire, cela s'est aggravé.

Shaykh Abû Qatâdah al-Filistîni a dit, en commentaire du clip vidéo du groupe État (Islamique) où ils égorgent un des mujahidin et l'ont empêché de prier avant de l'avoir égorgé : *« Les gens ont certes vu une vidéo des voyous faisant partie des vils exagérateurs exerçant des pratiques d'ignorance et d'égarement autour d'un jeune homme qu'ils souhaitent tuer et égorger, alors qu'il ne demande que de prier avant l'égorgement, tandis qu'eux se moquent de sa demande. Et il ressort clairement des images que ceux qui ont commis cet acte font partie des pires de la création et des gens stupides parmi les humains. Et si quelqu'un disait qu'ils ressemblent davantage à des hypocrites qui se moquent de la religion, il ne serait pas trop loin de la vérité, puisque l'un d'eux cherche (dans la vidéo) un couteau émoussé afin d'exercer le désir de son cœur noir et de sa vile maladie en égorgeant ce jeune homme.*

Leur acte indique qu'ils sont un groupe de bandits, de dépravés et de belliqueux, ni plus ni moins.

Leurs cris, leurs exigences et leurs efforts pour filmer l'égorgement indiquent qu'ils font partie de gens en compétition dans cet acte. Et ceux qui sont dans cet état, sont caractérisés par la rage des chiens qui ne font pas de distinction entre ce qui est permis et ce qui est interdit. Ensuite, leurs paroles indiquent qu'ils font partie des ignorants de la création dans la religion et dans le monde. Et celui qui est dans cet état lorsqu'il se vante de filmer un homme se faisant égorgé tandis qu'il lui est empêché de prier, fait partie des malades, (atteints de) la maladie de l'exagération, de la rage et de l'amour de la notoriété par le mal et l'immoralité, et c'est un trait connu des gens du groupe de l'État de la malveillance, de la criminalité et du mensonge, je sous-entend le groupe d'Al-Baghdâdî.

Et certes empêcher ce jeune homme de prier est de la mécréance et de l'apostasie. Supposez qu'il soit un mécréant et qu'il ait voulu ensuite prier ! Et la prière est un des signes des gens de l'Islam comme l'a dit l'Élu bien-aimé – Que la prière et le

*salut d'Allâh soient sur lui – : « Celui qui prie notre prière [...] et mange notre bête égorgée, celui-là est le Musulman. ... »⁷⁰ Et ce qui est connu de la religion, c'est qu'Allâh – Qu'Il soit glorifié – dit : { **As-tu vu, (Ô) Celui qui défend à un serviteur lorsqu'il prie, }**⁷¹*

Et ces vils gens ne l'ont pas défendu, ils l'ont empêché, ce qui est pire en termes de mécréance, car celui qui interdit peut être obéi ou peut ne pas être obéi, alors que celui qui empêche, inclut l'interdiction et davantage.

Je dis : Supposez qu'il ait apostasié, comme ils l'ont proclamé à son rencontre – alors qu'ils font partie des plus ignorants de la création à ce sujet, c'est-à-dire dans l'application des jugements légitimes au vu du droit islamique sur ceux dont ont été distinguées l'apostasie et la mécréance – et qu'ensuite il ait voulu prier, qu'est-ce qui leur permet de l'empêcher de prier ?! Il se peut qu'il souhaitait se repentir, et empêcherait-on quelqu'un de se repentir ?! » Fin de citation (En résumé)

45) Ils réjouissent les mécréants par leurs actes

Shaykh Abû Qatâdah al-Filistîni a dit : « Ce scélérat de 'Adnânî a insinué qu'il appelait ceux qui l'ont suivi à combattre les mujahidin. Monsieur, l'Amérique n'a pas été en mesure de vaincre le Mollah 'Umar et le monde a conspiré contre les Talibans et n'a pas été en mesure de les vaincre. L'Amérique aujourd'hui sont les gens les plus heureux de la présence de ce groupe qui combattront demain les Talibans parce qu'ils sont des polythéistes et parce qu'ils sont des mécréants, tout comme leurs frères parmi les exagérateurs ont combattu les frères. Et cela vous indique que c'est un groupe vain, un groupe corrompeur, qui n'entre pas dans un pays sans le corrompre et n'entre pas dans un pays sans éliminer les symboles du jihad qui ont porté et conservé ce jihad, car ces Talibans sont un des signes d'Allâh. Il n'y a en effet personne dans l'Histoire contemporaine qui ait eu des positions propres à la foi, comme celles qu'ont eues les Talibans sous la conduite du Mollah 'Umar. Et aujourd'hui ce criminel de 'Adnânî vient, sous la conduite de ce criminel, cet égaré, ce grand menteur d'Al-Baghdâdî, les appeler avec insinuation à combattre les Talibans. Quel bonheur vit l'Amérique avec l'État (Islamique) ! C'est un État de malveillance ! » Fin de citation

⁷⁰ En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 392 – SAHÎH AL-BUKHÂRÎ)

⁷¹ Sourate 96 : Versets 10 et 11

46) Ils causent des malheurs aux Musulmans

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistînî) a dit « *J'ai peur, très peur pour les Sunnites en Irak. Cette mauvaise organisation a fourni le prétexte à ces groupes et à ces gens pour tuer les Sunnites. Et maintenant ils se retirent des villages et se retirent des endroits, et les livrent aux ennemis des Sunnites, qui viennent (à eux) avec cette animosité, viennent à eux avec une haine, et cette haine a été causée par ce qu'ont fait les ignorants.*

La calamité dans laquelle tomberont également les gens au Shâm, et elle est liée aux muhajirin et à leurs femmes. En fait, les mujahidin et les savants doivent dès maintenant se prémunir sur la façon de traiter cette affliction à venir après que l'État (Islamique) les aura abandonnés, après leur chute. »

47) Ils se considèrent comme étant l'Islam

Al-'Adnânî a dit : « *En combattant l'État Islamique, tu tombes dans la mécréance, que tu le saches ou non. »*

Shaykh Abû Qatâdah al-Filistînî a dit, en commentaire de ses propos : « *Lorsque l'État (Islamique) devient lui le Tawhîd et que vient un ignorant ne reconnaissant pas la signification complète d'al-Khârijiyyah (le Kharidjisme) en eux, vous n'êtes pas obligé de dire " Allâhu Akbar " quatre fois sur lui.*⁷²

Ô Allâh, guide mes gens, car ils ne savent pas.

Quant au chabih qui a tenu ses propos d'ignorance que le différend avec lui est un différend avec le Tawhîd, il n'y a plus d'excuse pour un étudiant en science de les excuser. S'il le fait, alors il est un homme de désir et d'ignorance. Celui qui demande après cela : " Où est la religion des Khawârij parmi eux ? " Aucune réponse ne lui est donnée si ce n'est : " Ce qui est plus convenable à ton égard : C'est que tu ne connais pas les prescriptions d'Allâh. "

Ce chabih a fourni aux gens la preuve d'Allâh concernant sa religion et son groupe.

⁷² En référence aux quatre takbîrât (le fait de dire " Allâhu Akbar ") prononcés lors de la prière mortuaire

Un homme insulta Abû Bakr. Un homme lui dit alors : « Laisse-moi le tuer. » Abû Bakr lui dit : « Cela vaut uniquement pour le Messenger d'Allâh. »

Il se querelle avec toi et tu fais de toi-même un Tawhîd ! Cœur égaré. » Fin de citation

48) Exercer l'autorité sur la ummah

Ils ont proclamé le Califat sans consulter la ummah.

Shaykh 'Abdul'Azîz at-Tarîfî – Qu'Allâh le préserve – a été interrogé sur les serments d'allégeance au Shâm.

Le Shaykh a répondu en disant : « Tous sont des serments d'allégeance au combat. Et le serment d'allégeance général sans consultation de la majorité des factions puissantes est un serment d'allégeance innové. Il ne saurait être prêté pour qu'il soit dit qu'il soit rompu. Il est en effet rapporté que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – (a dit) : « Si j'avais investi quelqu'un du pouvoir sans consulter les Musulmans, j'aurais investi Ibn Mas'ûd. »⁷³ Et celui qui considère qu'un serment d'allégeance comme celui-ci soit prêté, il appelle à la fitnah et à l'effusion du sang dont il portera le péché. Dans " SAHÎH AL-BUKHÂRÎ ", 'Umar ibn al-Khattâb a dit : « ... Quiconque a prêté allégeance à un homme sans consulter les Musulmans, qu'il ne lui soit pas prêté allégeance ni à celui à qui il a prêté allégeance, de crainte qu'ils soient tués. ... »⁷⁴ Cela signifie qu'il ne lui est pas prêté de serment d'allégeance de crainte du combat et de la fitnah. Et s'il s'avérait que tout groupe prète allégeance à son chef par sa propre choura et groupe, sans la choura des gens puissants parmi les Musulmans en général, cela provoquerait des fitnas. Ceci ne s'avère donc pas juste, ni par ce qui a été rapporté ni par la raison. Et ce que l'on entend par " choura ", c'est la choura du groupe des Musulmans, non du groupe du parti et du bataillon. » Fin de citation

73 En référence au hadith rapporté par Ahmad (Hadith 566 – MUSNAD AHMAD)

74 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 6830 – SAHÎH AL-BUKHÂRÎ)

49) Mentir

– Mentir en niant le serment d'allégeance du groupe État (Islamique) à l'organisation Al-Qaïda.

Al-'Adnânî a dit : « *Dans ton dernier témoignage, tu as dupé les gens et leur as fait croire quelque chose que tu t'es donné de la peine à prouver, mais que tu n'as pas prouvé, et que tu ne prouveras pas ...* » jusqu'à ce qu'il dise : « *L'État (Islamique) n'est pas une branche affiliée à Al-Qaïda, et il n'en a jamais été ainsi.* » justifiant leurs paroles dans leurs messages à l'Imam Adh-Dhawâhirî et ce qui les précède comme " Notre shaykh ... Notre émir ... Notre leader ... Notre chef ... " par la loyauté du groupe État (Islamique) à l'égard des symboles de la ummah, représentés par Al-Qaïda, et non un serment d'allégeance.

Bien que dans le message du ministère de l'Information du groupe d'État (Islamique), qu'Adh-Dhawâhirî a mentionné dans son témoignage, il dit : « *Les frères ici, avec à leur tête Shaykh Abû Bakr (al-Baghdâdî) – Qu'Allâh le préserve – et le Conseil de la Choura, ont convenu à l'unanimité qu'il n'y a aucun inconvénient à ce que cet Émirat soit temporaire. Quant à l'envoi de n'importe quelle personne de chez vous de la part des shaykhs qui considéreraient faire partie de la pleine matérialisation de l'intérêt que lui soit confié l'Émirat, nous n'y voyons aucun inconvénient, et tous ici seront ses soldats auxquels il incombe d'écouter et d'obéir. Et cet engagement a été convenu à l'unanimité par le Conseil de la Choura et Shaykh Abû Bakr (al-Baghdâdî) – Qu'Allâh les préserve –.* »

Et l'Imam Adh-Dhawâhirî a dit : « *Puis suite à ce communiqué, le délégué de la communication de l'État Islamique d'Irak a envoyé un message à Shaykh 'At iyyatullah (al-Lîbî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – le 22 Jumâdâ ath-Thâniyyah 1432, dans lequel il est dit :*

« *Le Shaykh – Qu'Allâh le protège – nous a recommandé de vous rassurer sur la situation ici. Les choses s'améliorent, évoluent et sont sous contrôle, et à Allâh revient la louange. Et il demande ce qui est approprié de votre point de vue lors de l'annonce du nouvel émir de l'organisation chez vous. L'État (Islamique) lui renouvelle-t-il publiquement son serment d'allégeance ou cela sera-t-il secret comme cela était connu et fait précédemment ? Cela, afin que vous sachiez que les frères ici sont des flèches dans votre carquois, et que leur lien avec vous est comme ce*

qu'a dit le Shaykh dans son communiqué connu : " Le sang est le (même) sang (et) la destruction est la (même) destruction. " »

Al-'Adnânî a dit : « Il n'est pas correct qu'un Émirat ou un État prête allégeance à une organisation. »

Al-Baghdâdî a dit dans sa lettre à l'Imam Adh-Dhawâhirî : « Il vient certes de m'être communiqué qu'Al-Joûlânî a publié un discours audio dans lequel il déclare vous prêter serment allégeance sans intermédiaire. »

Pourquoi a-t-il dit " sans intermédiaire " ? Que laisse-t-il entendre ?

La réponse : Parce qu'Al-Baghdâdî avait prêté allégeance à l'Imam Adh-Dhawâhirî et qu'Al-Joûlânî avait prêté allégeance à Al-Baghdâdî. Al-Joûlânî a donc désobéi à l'ordre de son émir Al-Baghdâdî, l'a outrepassé et a prêté allégeance sans intermédiaire à Adh-Dhawâhirî et a donc obéi à l'ordre de l'émir de son émir, qui est l'Imam Adh-Dhawâhirî.

– Al-'Adnânî a prétendu que l'une des indications de la déviation d'Al-Qaïda était sa croyance en la paix et son remplacement du jihad par la paix.

Shaykh 'Atiyyatullah (al-Lîbî) a dit : « La vérité est qu'Al-Qaïda et les mujahidin n'interdisent pas l'action pacifique dans l'absolu, et personne ne trouvera jamais cela dans leurs propos et leur da'wah, mais ils appellent plutôt à résister à la mécréance, à la tyrannie, à l'injustice et aux régimes qui en sont caractérisés, par tous les moyens légitimes au vu du droit islamique en fonction de la capacité, avec à sa tête et à sa base le jihad. Et ce que désapprouvent les mujahidin c'est de faire de la méthodologie pacifique une alternative absolue à la méthodologie du jihad, qui est la préparation et le combat dans le sentier d'Allâh avec les armes, les frappes, les meurtres et les explosions.

Mais là où le mouvement pacifique est possible et réalise ce qui est souhaité ou en partie souhaité de manière temporaire, et que sa méthode ne s'écarte pas des prescriptions de la législation (islamique), les mujahidin n'ont pas interdit cela, plutôt ils soutiennent et appellent à cela. Et combien les leaders d'Al-Qaïda ont

appelé les peuples à des mouvements populaires, des manifestations et des sit-in lorsque cela était opportun. »⁷⁵

À l'époque d'Al-Qaïda d'Usâmah (ibn Lâdin), le Dr Adh-Dhawâhirî a dit en répondant à la question : " Dans vos précédents discours, vous avez critiqué ceux qui appelaient à l'action pacifique, mais aujourd'hui je vous entends appeler à des mouvements politiques, de masse et de grève ? "

Il a donc dit : « *Non. J'ai critiqué ceux qui appellent à limiter la résistance aux régimes au pouvoir dans nos pays et aux envahisseurs croisés, uniquement à une action pacifique, et pire qu'eux bien sûr, ceux qui critiquent ceux qui appellent à les combattre et à accomplir le jihad contre eux, cependant les actions de masse complètent et soutiennent les actions jihadiques de combat. »*

– Al-'Adnânî a dit : « *Une méthodologie qui court derrière la majorité. »*

Le Dr Adh-Dhawâhirî a dit : « *Il y a des questions majeures sans lesquelles je ne peux imaginer que le mouvement islamique soit islamique.*

Parmi ces questions : Avoir le souci de la gouvernance de la Sharî'ah et qu'elle soit au-dessus de la constitution, de la loi et du désir de la majorité. La défaite militaire de l'État du Califat, qui a commencé par le " dévorement " de ses parties, puis à son élimination après la Première Guerre mondiale, nous a en effet laissé en héritage une défaite psychologique accompagnée de la défaite militaire, là où elle nous fait réclamer la Sharî'ah par des moyens ennemis de la Sharî'ah. Nous réclamons ainsi la gouvernance de la Sharî'ah par la gouvernance d'autre que la Sharî'ah, nous réclamons la Sharî'ah par la souveraineté du désir de la majorité, comme quelqu'un qui réclamerait l'interdiction de l'alcool en embrassant le christianisme. Est-ce un comportement logique ?! »

– Al-'Adnânî a dit : « *Le t̤agh̤oût des Frères Musulmans qui combattent les mujahidin, celui qui gouverne par autre que la législation du Tout Miséricordieux, des invocations ont été faites en sa faveur, et il a été traité avec douceur et décrit comme l'espoir de la ummah et l'un de ses héros. [...] Pourquoi font-ils l'éloge de leur t̤agh̤oût et invoquent-ils en sa faveur ?! »*

75 ATH-THAWRÂT AL-'ARABIYYAH WA MÛSIM AL-HIŞÂD – Page 4

Regardez les paroles du Dr (Adh-Dhawâhirî) et comparez(-les) au charlatanisme d'Al-'Adnânî : Le Dr Adh-Dhawâhirî dit dans sa lettre au Dr Mohamed Morsi ce qui suit :

« Et aujourd'hui, tu es soumis à une grande épreuve. Soit tu t'accroches à la vérité sans trembler, ni osciller, ni bouger, et tu exiges clairement et nettement la gouvernance de la Sharî'ah, tu rejettes le système judiciaire corrompu, les lois laïques et la constitution laïque, tu insistes sur la libération de chaque empan des terres occupées de l'Islam et refuses de reconnaître tout traité ou accord y renonçant, tu t'engages auprès de ton Seigneur que tu proclameras la vérité que te dicte la législation (islamique) et ne céderas pas une phalange de cela. Dès lors je t'annonce la bonne nouvelle que tu feras partie des héros de cette ummah, de ses symboles éminents et de ses grands leaders, et la ummah en Égypte et dans le monde islamique se rassemblera derrière toi dans sa bataille contre ses ennemis. »

– Parmi les points sur lesquels fut accompli l'appel réciproque de la malédiction d'Allâh, comme l'a mentionné Al-'Adnânî et dit que c'était du mensonge :

Il a dit : *« Que nous avons soumis l'affaire à Shaykh Adh-Dhawâhirî, étant donné que les deux parties l'agréaient en tant que juge et arbitre. »*

Shaykh Abû 'Abdil'Azîz al-Qaṭarî a dit dans un enregistrement vidéo : *« Shaykh Al-Baghdâdî et Shaykh Al-Joûlânî ont tous deux dit : Nous sommes dans l'attente du shaykh Dr. Adh-Dhawâhirî – Qu'Allâh le protège –. Et si venait l'ordre : " Ô Shaykh Al-Baghdâdî, retourne aujourd'hui où tu étais dans l'État Islamique d'Irak. " Il (Al-Baghdâdî) a dit : « Écoute et obéissance. Moi et mes soldats retournerions en Irak. »*

Et Shaykh Abû 'Abdil'Azîz al-Qaṭarî est un parti neutre qu'Al-'Adnânî a recommandé dans le discours " CECI N'ÉTAIT PAS NOTRE MÉTHODOLOGIE ET NE LE SERA PAS ".

– De même parmi les points sur lesquels fut accompli l'appel réciproque de la malédiction d'Allâh : *« Que l'État (Islamique) considère tous ceux qui le combattent comme étant devenus des gens qui combattent l'Islam et sortent de la religion. »*

Puis il a dit dans le discours " Ô NOTRE PEUPLE, RÉPONDS AU PRÉDICATEUR D'ALLÂH " : « *Alors prends garde, car en combattant l'État Islamique, tu tombes dans la mécréance, que tu le saches ou non.* »

Al-'Adnânî a dit en s'adressant au Dr Adh-Dhawâhirî : « *Tu ne nous as jamais demandé, ni celui avant toi : " Qui sont vos émirs ? " »* Tandis que Shaykh Usâmah ibn Lâdin a dit dans une lettre au commandement de l'État Islamique d'Irak : « *Comme il serait aimable que vous nous communiquiez des informations complètes sur notre frère Abû Bakr al-Baghdâdî.* »

– Al-'Adnânî a dit à propos d'Al-Qaïda qu'ils avaient laissé le gouvernement saoudien jouir de la sécurité, seul avec les savants de la ummah et les jeunes du Tawhîd dont les prisons sont remplies. Alors qu'Al-Qaïda a certes pris pour cible le ministre de l'Intérieur et actuel prince héritier, Mohammed ben Nayef, dans son palais en 2009.

Elle a également attaqué l'accès d'Al Wadih et pris d'assaut le siège de la Sûreté Générale dans la ville de Sharurah, dans le sud de l'Arabie saoudite.

Et lorsque le gouvernement saoudien a condamné à mort certains shaykhs et jeunes hommes, ils (Al-Qaïda) ont publié un communiqué dans lequel ils disaient : « *Nous nous engageons auprès d'Allâh que notre sang (sera versé) pour le sang de nos prisonniers et que leur sang pur ne séchera pas avant que le sang des troupes d'Al Saoud ne soit versé. Et nous nous engageons auprès d'Allâh que la vie ne sera pas agréable avant de parvenir aux cous des dirigeants d'Al Saoud.* »

– Al-'Adnânî a expliqué au Dr Adh-Dhawâhirî le moyen de mettre un terme à la division et à la fragmentation entre son groupe et l'organisation Al-Qaïda : « *Et nous appelons : Premièrement : À réparer l'erreur du tueur et à refuser le serment d'allégeance du traître, trompeur et infidèle.* »

Le plus drôle, c'est que dans le discours qui le précédait, intitulé : " CECI N'ÉTAIT PAS NOTRE MÉTHODOLOGIE ET NE LE SERA PAS ", il a stipulé que : « *Le différend entre l'État (Islamique) et Al-Qaïda ne porte pas sur le serment d'allégeance.* » Si le différend ne porte pas sur le serment d'allégeance, alors pourquoi l'appellez-vous à refuser le serment d'allégeance ?!

– Ils ont faussement répandu que Jabhat (al-Nusra) avait été retirée de la liste des terroristes afin de déformer son image. Alors qu'elle n'a pas été retirée jusqu'à maintenant, malgré sa séparation d'Al-Qaïda.

Le mensonge de leurs médias : L'opération " SIRR ET SHIBAM ". Selon leurs médias officiels l'opération a été couronnée de succès, ils ont tué, triomphé et fait exploser ... Mais La vérité fut mentionnée dans le communiqué de ceux qui firent scission, où ils ont dit : « *Ce qui est arrivé lors de la bataille " SIRR ET SHIBAM " dans la wilaya d'Hadramaout a été l'anéantissement des soldats de l'État Islamique pour ne pas avoir fourni les moyens minimaux et les composantes de base pour la bataille, notamment :*

- *L'absence de plan de retrait de la bataille.*
- *L'absence d'un escadron d'appui aux combattants.*
- *L'absence d'auxiliaires et de guides connaissant la région.*
- *L'absence d'une équipe médicale et du matériel nécessaire à cet effet.*
- *La modification du plan de bataille quelques heures avant qu'elle n'ait lieu, passant de la prise d'assaut d'une caserne à la prise d'assaut de deux casernes.*
- *L'interdiction pour certains soldats de prendre les armes nécessaires pour la bataille de la part du responsable militaire. »* Fin de citation

Ils ont publié une vidéo indiquant se dérouler dans la wilaya de Sanaa alors que le tournage a lieu à Hadramaout.

Leur tournage à Ibb et le présenter comme se déroulant à Sanaa dans une de leurs vidéos.

La vidéo du " badigeonnage du Vimto ", et ce n'est un secret pour personne, publiée par (la fondation) Hidayat dans une vidéo.⁷⁶

76 HAQÎQAH HOLLYWOOD JAMÂ'AH AL-BAGHDÂDÎ

Une image de la vidéo " FÉLICITATIONS AUX RAPACES D'AL-ANBAR " a été prise à Hadramaout alors qu'ils ont dit que c'était à Chabwa. Et bien d'autres encore innombrables.

En Somalie, ils ont publié une vidéo intitulée : " SERMENT D'ALLÉGEANCE D'UN GROUPE DE MUJAHIDIN DE SOMALIE " dont ils ont volé la plupart des images d'une vidéo de Harakat al-Shabaab (al-Mujahideen), intitulée : " DISPERSE PAR EUX (CEUX QUI SE TROUVENT DERRIÈRE EUX) ".

Et bien d'autres qu'il serait trop long à mentionner.

50) Ils multiplient les contradictions

Al-'Adnânî a indiqué qu'il n'existait aucun organisme indépendant sur terre apte à gouverner.

Puis il a réclamé immédiatement après cela la gouvernance d'un homme sensé. Je ne sais pas où est cet homme qui est devenu tel le Mahdi des Râfidites. Quel est l'homme que vous accepteriez lorsque vous avez trahi Adh-Dhawâhirî, tué Abû Khâlid as-Sûrî, combattu Ansar al-Islam, rejeté les savants de l'Islam et leurs initiatives, et les avez même accusés de ne pas comprendre la réalité ?! Et si nous ne nous sommes pas mis d'accord sur celui qui jugerait entre nous, comment nous mettrions-nous d'accord sur un Calife alors que cela est plus grave, plus considérable et plus difficile ?! Et à Allâh est adressée la plainte.

– Le rédacteur Abû Maysarah ash-Shâmî a mentionné dans le magazine DABIQ, numéro six, page 22, ce qui suit : « *Et fait partie de ce que j'ai également entendu de la part de personnes dignes de confiance au Yémen, c'est qu'Ansar al-Sharia dans le gouvernorat d'Al-Jawf combat côte à côte de l'armée de l'apostat, l'armée du " Printemps Arabe ", l'armée d'Abdrabbo (Mansour Hadi), ainsi que les Frères (Musulmans) en faillite, contre les Houthis.* »

Alors que : Le porte-parole officiel de l'État (Islamique) a dit dans le discours " IL TE RESTE ALLÂH, Ô ÉTAT OPPRIMÉ " ce qui suit : « *Lorsque l'État (Islamique) a accompli un ouvrage et a permis à une faction d'y participer avec lui, les médias ont attribué cet ouvrage à cette faction sans jamais mentionner le nom de l'État*

(Islamique), dont l'attribution de la libération de l'aéroport militaire de Menagh, dans la campagne d'Alep, à Al-Jaysh al-Hurr, malgré le fait que l'ouvrage ait été préparé, planifié et accompli par l'État Islamique, avec une participation limitée de certains soldats des brigades d'(Al-Jaysh) al-Hurr, mais les médias n'ont jamais mentionné le nom de l'État (Islamique), si bien que les porte-parole de " l'état-major " laïc, accomplissant le ribat dans les hôtels, revendiquent l'ouvrage en toute insolence. »

Al-'Adnânî a dit avec reproche au Dr Adh-Dhawâhirî : *« Shaykh Usâmah (ibn Lâdin) a certes uni les mujahidin sur une seule parole, alors que tu l'as certes divisée, disjointe et complètement dispersée. »* C'est-à-dire que le docteur a divisé les rangs.

Puis il dit dans ses propres mots : *« Nous disperserons les groupes et diviserons les rangs des organisations. »*

C'est-à-dire qu'il fait la même chose dont il accusait les autres, malgré que ses propos sur les autres soient incorrects.

– Shaykh Usâmah ibn Ladîn a dit : *« Le droit de nommer l'Imam appartient uniquement à la ummah. »*

Alors que ceux qui prétendent suivre son chemin, disent : *« Nous l'avons pris à la pointe de l'épée et de force »* C'est-à-dire en dépit de la ummah.

– Al-'Adnânî a dit : *« Nous soutenons nos frères au Caucase, qui nous ont réjouis de leur rassemblement autour de l'émir Abû Muḥammad (ad-Dâghistânî) – Qu'Allâh le préserve et rende son ouvrage profitable –. »* C'est-à-dire que leur rassemblement autour de leur émir est ce qui réjouit Al-'Adnânî. Mais tout à coup, l'instance médiatique de la wilaya du Daghestan publia un communiqué collectif dans lequel elle parlait de la situation du Caucase, et il est mentionné dans son introduction : *« Nous avons certes reçu les dernières nouvelles du Caucase, que la fitnah du groupe État (Islamique) était parvenue à eux et avait divisé leurs rangs. »* Alors donc que leur unité était ce qui te réjouissait hier, diviser leurs rangs est ce qui te réjouit maintenant.

– Ils ont accusé les autres de ne pas gouverner avec la Sharî'ah, alors qu'ils étaient toujours établis dans le tombeau de Suleiman Chah avec l'armée turque, l'armée du Îghoût, avec environ 140 soldats.

Lors de l'appel réciproque de la malédiction d'Allâh, il a énuméré les allégations qui leur étaient imputées, et il a dit entre autres : « *Et que l'État (Islamique) utilise le mensonge et la fraude pour prouver le bien-fondé de sa méthodologie. [...] Que le serment mensonger fait partie de ses habitudes. [...] Que l'État (Islamique) considère tous ceux qui le combattent comme étant devenus des gens qui combattent l'Islam et sortent de la religion, et qu'il juge mécréant par les nécessités, les similitudes, les probabilités et les conséquences. ... »*

Puis il a dit en démentant et en désavouant : « *Ô Allâh, j'atteste que ce que j'ai mentionné précédemment est un mensonge et une calomnie à l'encontre de l'État (Islamique), et que cela ne fait pas partie de sa méthodologie ni de sa croyance, et qu'il n'a pas l'intention de le faire, mais plutôt qu'il dénonce ceux qui le font. Ô Allâh, celui qui parmi nous est un menteur, accorde-lui Ta malédiction, montre-nous un signe en lui et fais de lui un exemple. Ô Allâh, celui qui parmi nous est un menteur, accorde-lui Ta malédiction, montre-nous un signe en lui et fais de lui un exemple. Ô Allâh, celui qui parmi nous est un menteur, accorde-lui Ta malédiction, montre-nous un signe en lui et fais de lui un exemple. »*

Et ce jour, ce jour précisément, le cinquième du Ramadân de l'année 1436 de l'Hégire, l'organisation État (Islamique) a publié un communiqué officiel, lu par Al-'Adnânî lui-même, dans lequel il déclare qu'il adopte ce qu'il a démenti et désavoué, et dans lequel il révèle en toute clarté et franchise que l'organisation État (Islamique) croit au principe forgé contredisant la Sharî'ah, par lequel Al-'Adnânî se maudissait lui-même s'il l'adoptait, lorsqu'Al-'Adnânî a dit dans son communiqué intitulé : " Ô NOTRE PEUPLE, RÉPONDS AU PRÉDICATEUR D'ALLÂH " ce qui suit :

« *En combattant l'État Islamique, tu tombes dans la mécréance, que tu le saches ou non. »*

51) Ils ont innové par l'innovation " tuer pour l'intérêt "

Ils sont sur les fondements de Qatârî ibn al-Fujâ'ah le Kharîjî qui tint ses célèbres propos : *« Tuer un homme pour le bien des gens n'est pas répréhensible. À l'Imam de gouverner selon ce qu'il considère comme bon, et il n'appartient pas aux administrés de s'opposer à lui. »*

Et un incident similaire à cet incident s'est produit, qui a été confirmé par le Dr Al-Muhaysnî lorsqu'il a dit : *« Les incidents du bombardement de la ville d'Uwayjil avec des obus de mortier et le meurtre de femmes et d'enfants ne sont pas si éloignés de nous, et j'ai été moi-même témoin de cela. Et lorsque j'ai dit aux leaders de l'État (Islamique) : « Comment attaquez-vous les gens avec des voitures piégées alors qu'Allâh dit : { **Quiconque tue intentionnellement un croyant, sa rétribution sera alors l'Enfer où il y demeurera éternellement. Allâh l'a frappé de Sa colère, l'a maudit et lui a préparé un énorme châtiment.** }⁷⁷ ?! Il a dit : « Une voiture piégée en tue vingt, mais par elle, Allâh en préserve des centaines. » Allâh nous suffit, Il est notre meilleur garant. »*

Et il a dit dans le même témoignage : *« Combien de détenus avons-nous vu dans les prisons sans culpabilité ni inculpation ?! [...] Et combien de tués avons-nous vu sur la base de soupçons et d'exécutions de détenus ?! Et il se peut que le dernier de ces incidents ait été lorsque je négociais la libération et l'échange de mes frères prisonniers de l'État (Islamique), et que je fus surpris par le juge de l'État (Islamique) disant : « Nous avons fait un ijtihâd et les avons exécutés. » Je fus alors sidéré par ces propos et lui dis : « Les considérez-vous comme des apostats ? » Il dit : « Non, nous avons fait un ijtihâd concernant cela. » J'ai alors dit : « Et nos frères prisonniers que nous souhaitons échanger, qu'en est-il d'eux ? » Il a alors dit : « C'est selon notre ijtihâd. »*

Et j'exclus fortement que les peuples du Shâm et d'Irak oublient cet incident et sa tragédie dans les décennies à venir, à savoir l'incident du génocide odieux des hommes et des jeunes de la " tribu Chaïtat " sunnite, dans le but de semer la panique au sein des tribus afin qu'elles se résignent, prêtent allégeance et ne sortent pas de la demeure de l'obéissance et de la soumission.

77 Sourate 4 : Verset 93

Et si l'on mettait tous les crimes de l'organisation État (Islamique) sur un plateau (d'une balance) et le crime du génocide des hommes de la tribu sunnite Chaïtat sur un plateau, le sang des Chaïtat ferait certes pencher (la balance) de son côté. Et Allâh nous suffit, Il est notre meilleur garant. »

52) Les services de renseignements font leur travail parmi eux

– Au plus fort de la bataille dans la zone littorale (syrienne) et après que Jabhat al-Nusra ait remporté des victoires écrasantes à Kassab, Lattaquié et ailleurs, l'État (Islamique) commit un horrible massacre contre les soldats de Jabhat (al-Nusra) à Markada. Ce qui provoqua l'arrêt des opérations dans la zone littorale (syrienne) étant donné que Jabhat al-Nusra fut contrainte de défendre ses soldats assiégés et prisonniers à Markada, et Allâh est Celui dont le secours est imploré.

– Quant à la libération des prisons. Voilà les prisons des Nuṣayriyyah, remplies de milliers de femmes et d'hommes, mais nous n'avons entendu aucune opération visant à les libérer. Au contraire, ils perturbèrent la libération de la prison d'Alep.

Ce qui indique clairement que la libération des prisons en Irak ne fut rien d'autre qu'une astuce des services de renseignements baasistes pour extraire des éléments baasistes et les implanter au sein du groupe État Islamique.

Et pour confirmer cela ... Pourquoi les prisonniers de la Péninsule Arabique ne sont-ils pas sortis des prisons irakiennes ?! Pourquoi 'Abdullâh 'Azzâm al-Qaḥṭânî et les hauts dirigeants d'Al-Qaïda ne sont-ils pas sortis ?!

Abû Muṣ'ab as-Sûrî – Qu'Allâh le sauve – a certes mentionné dans son témoignage sur l'expérience algérienne que les services de renseignements facilitaient la libération des prisons afin d'infiltrer leurs éléments dans le groupe.

– Et les Talibans ont émis des points d'interrogation autour des symboles qui ont prêté allégeance à Abû Bakr al-Baghdâdî et pensent qu'ils sont affiliés à des acteurs étrangers voulant renverser le gouvernement des Talibans au profit de l'Occident. Le premier des symboles soupçonnés par les Talibans est Abdul Rahim Dost.

Il se rendit à Peshawar pour mener une vie tranquille et ne fut sujet à aucune nuisance. Abdul Rahim Dost y vécut, mais fut ensuite arrêté à cause de sa publication d'un livre dans lequel il décrivait son expérience à Guantánamo.

Abdul Rahim Dost demeura dans les prisons des services de renseignements pakistanais durant un certain temps et fut ensuite libéré. Et après qu'Al-Baghdâdî proclama le Califat, il fut l'un des premiers à lui prêter allégeance.

Les Talibans accusent Abdul Rahim Dost d'être la cause de la déviation des Talibans du Pakistan, puisque certains leaders des Talibans du Pakistan se référèrent à ses fatwas et kidnappèrent des hommes riches puis touchèrent leurs rançons en argent. Les Talibans l'accusent également d'être derrière le meurtre d'un certain nombre de savants du Pakistan, pour lesquels Dost avait émis une fatwa de leur apostasie, et les Talibans afghans pensent que ces fatwas étaient à la demande de l'ISI (Inter-Services Intelligence).

L'Émirat des Talibans afghans pense que les services de renseignements pakistanais sont ceux qui se tiennent derrière les fatwas d'Abdul Rahim Dost visant à déformer l'image des Talibans.

Et parmi ce qui a accentué les soupçons des Talibans, c'est que ses fils apportaient des appareils Internet depuis la capitale du Pakistan, Islamabad, et les remettaient aux leaders d'Al-Qaïda. Les Talibans pensent que dans les modems Internet qu'ils apportaient au commandement d'Al-Qaïda, étaient implantées des puces d'espionnage afin d'assassiner les leaders d'Al-Qaïda.

Et parmi ce qui a accentué les soupçons des Talibans, c'est que le gouvernement saoudien ait accordé l'asile politique à des membres de la famille d'Abdul Rahim Dost, avec à leur tête son célèbre frère Badr Al-Zaman.

Et la source a déclaré aux Talibans que la famille Dost se promenait dans les rues de Peshawar sans être harcelée par le gouvernement pakistanais, bien que leur père se montrait hostile envers le Pakistan.

Et parmi les personnalités ayant prêté allégeance à Al-Baghdâdî figure Abdul Hadi al-Emarat, que les Talibans accusent d'avoir reçu de l'argent des services

de renseignements américains par l'intermédiaire de membres de la famille de Naeem Kosh.

Quant à Hafiz Saeed Khan, nommé gouverneur du Khorassan par Abû Bakr al-Baghdâdî, les Talibans l'accusent d'entretenir des relations profondes et anciennes avec les services de renseignements pakistanais (ISI).

Et en Afghanistan, lorsque les Khawârij furent assiégés par les Talibans, des aéronefs afghans vinrent les transporter en lieu sûr afin de terminer le film de la trahison.

53) Ils tirent profit de l'opportunité que les mujahidin soient affairés à accomplir le jihad contre l'ennemi

« Au moment où nos frères de Somalie s'opposaient à une rude croisade dans laquelle les ennemis locaux et internationaux s'étaient coalisés contre eux. Au moment où ils étaient éprouvés par le martyre du shaykh, du leader, du mujahid, Mukhtâr Abû az-Zubayr, et de ses deux compagnons – Qu'Allâh leur accorde une vaste miséricorde –, la seule préoccupation de ces frères était d'exiger que les soldats de Harakat al-Shabaab (al-Mujahideen) fassent scission de leur Émirat et prêtent allégeance à celui qu'ils ont établi comme Calife sans consulter les Musulmans.

Et au moment où nos frères au Maghreb de l'Islam s'opposaient aux campagnes des Croisés français et américains, qui se mobilisaient contre eux et établissaient des bases pour les combattre, la seule préoccupation de ces frères était d'exiger que les mujahidin du Maghreb de l'Islam fassent scission de leur Émirat et prêtent allégeance à celui qu'ils ont établi comme Calife sans consulter les Musulmans.

Et au moment où nos frères dans la Péninsule Arabique s'opposaient à une vile campagne croisée-safavide-laïque, la seule préoccupation de ces frères était d'exiger que les soldats de Qâ'idah al-Jihâd (Al-Qaïda) dans la Péninsule Arabique fassent scission de leur Émirat et prêtent allégeance à celui qu'ils ont établi comme Calife sans consulter les Musulmans. Bien mieux l'affaire en arriva même à ce qu'Abû Bakr al-Baghdâdî déclare dans son discours que les Houthis n'avaient trouvé personne pour les affronter.

Et au moment où Gaza s'embrasait sous les bombes israéliennes, Abû Bakr al-Baghdâdî ne l'a pas soutenue d'un seul mot, sa seule préoccupation était que tous les mujahidin lui prêtent allégeance, après s'être établi Calife sans les consulter.

Et au moment où le Waziristan était embrasé par la campagne de l'armée pakistanaise traître en collaboration avec l'aviation de surveillance américaine, campagne qui fut officiellement annoncée vingt jours environ avant qu'Abû Bakr al-Baghdâdî ne se déclare Calife sans consulter les Musulmans, à ce moment, Al-Baghdâdî ne s'est pas donné la peine de prononcer un seul mot sur le Waziristan. Sa seule préoccupation était que les soldats de Qâ'idah al-Jihâd (Al-Qaïda) fassent scission afin de prêter allégeance au Calife qu'ils avaient établi sans consulter les Musulmans.

Et au moment où nos frères en Afghanistan (symbole) de résistance et de fierté, étaient engagés dans les plus grandes batailles de l'Histoire islamique et y écrivaient une page glorieuse sous la conduite de leur émir, notre émir et l'émir d'Al-Baghdâdî – qui nie son serment d'allégeance –, l'Émir des croyants, le Mollah Muḥammad 'Umar Mujâhid, à ce moment, Al-Baghdâdî n'a pas dit un seul mot à leur sujet alors qu'ils étaient exposés aux bombardements américains et aux campagnes de l'OTAN, et que les prisons du Pakistan et de l'Afghanistan étaient remplies de dizaines de milliers de leurs prisonniers. La seule préoccupation d'Al-Baghdâdî et de ses frères était que les soldats de l'Émirat Islamique rompent leur serment d'allégeance à l'Émir des croyants, notre émir, le patient, le mujahid, celui qui place sa confiance en Allâh et qu'Allâh a honoré du fait que la victoire de l'Islam en Afghanistan se matérialise de ses mains, cet émir, ce patient, cet ascète, dont les soldats de l'État Islamique d'Irak scandaient le nom dans leurs cassettes. Cet émir, ce patient et cet endurant, Al-Baghdâdî et ceux qui sont avec lui exigeaient donc que ses soldats en Afghanistan, au Pakistan, en Asie centrale et au Sous-continent Indien, ainsi que le reste des groupes lui ayant prêté allégeance, y compris le groupe Qâ'idah al-Jihâd (Al-Qaïda) et toutes ses branches dont sa branche en Irak, l'État Islamique d'Irak, ils exigeaient ainsi que tous ceux-là rompent leur serment d'allégeance à leur émir, l'émir d'Al-Baghdâdî et de ceux qui sont avec lui, divisent les rangs et les suivent dans ce qu'ils prétendent du Califat dont ils n'ont consulté avant de le proclamer que des inconnus dont on ne connaît pas les noms, ni même les surnoms derrière lesquels ils se cachent. [...]

Et alors que nos frères dans le Sous-continent Indien étaient exposés aux supplices répétés au Cachemire, en Inde, en Birmanie et au Bangladesh, la seule préoccupation d'Al-Baghdâdî et de ses frères était d'exiger qu'ils rompent leur serment d'allégeance et divisent les rangs de leur groupe.

Et alors que nos frères au Caucase Musulman, avec à leur tête nos frères de l'Émirat Islamique du Caucase, étaient engagés dans les batailles les plus dures et étaient exposés à l'oppression et à l'injustice russes qu'ils affrontent depuis quatre siècles et demi, la seule préoccupation d'Abû Bakr al-Baghdâdî était de les appeler à diviser les rangs de leur Émirat, à rompre son serment d'allégeance et à s'empressez vers ce à quoi il prétendait sans consulter les Musulmans. [...]

(Et alors que) Cela n'est pas permis pour le Calife légitime que les Musulmans ont choisi avec leur consentement et leur accord, car cela affaiblirait ces fronts engagés contre l'ennemi, comment celui que nous ne connaissons pas et dont les mujahidin ont été surpris par son investiture, y appellerait-il celui qui lui prêterait allégeance ?! » (Dr Ayman (Adh-Dhawâhirî) dans " AR-RABÎ' AL-ISLÂMÎ ")

54) Ils sont jugés dignes de confiance par des inconnus

Al-Baghdâdî n'a en effet été jugé digne de confiance que par des inconnus, ou par ceux dont l'équité est récusée ou par ceux qui inventent, dont les mains étaient imprégnées du sang des gens de la sunnah et du consensus. Et il n'a pas été confirmé qu'il ait été jugé digne de confiance par un étudiant en science réputé, et encore moins qu'il ait été jugé digne de confiance par quelqu'un dont l'équité était notoire, et encore moins qu'il ait été jugé digne de confiance par un savant réputé.

Quant à ses gens d'autorité et d'influence à lui, ils ne sauraient être exclus des personnes floues dont les informations ont été transmises par ceux qui sont récusés. Et au vu du droit islamique, les informations de ceux-là ne sont pas acceptées et leurs récits sont rejetés, plutôt aucune valeur ne leur est donnée, sans parler que l'acceptation de leur témoignage soit acceptée, sans parler que leur approbation qu'ils approuvent les détenteurs de l'autorité et les gens d'autorité et d'influence qui choisissent pour les Musulmans.

Je dis : Leurs récits et leurs témoignages sont rejetés du moment que nous les considérons simplement comme des personnes inconnues et floues, qu'en est-il lorsque nous apportons contre eux le témoignage de personnes justes et dignes de confiance, et présentons le récit de savants et de leaders connus contredisant le récit des inconnus ?!

Et ce que nous avons avancé l'a été par condescendance envers les opposants sans prendre en considération les propos des chefs de file à leur encontre, sinon, ce qui est exact, c'est qu'Al-Baghdâdî ne soit pas qualifié d'inconnu, mais plutôt comme un récusé sur la récusation duquel ne divergent pas les chefs de file de la da'wah à cette époque. Il a en effet été récusé par Shaykh Al-Maqdisî, Al-'Ulwân, le sage de la ummah, Adh-Dhawâhirî, et Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistînî).

Bien mieux, il a été récusé par ceux qui l'ont soutenu par le passé, je veux dire Shaykh Hânî as-Sibâ'î, Al-Wuhayshî, Abû Muṣ'ab 'AbdulWadûd et d'autres parmi les savants et les leaders.

55) Leur réjouissance pour les victoires et déduction de ces dernières qu'ils sont sur la vérité

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) a dit dans sa lettre à Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî : « *Ne te laisse pas tromper, mon frère bien-aimé, par les succès rapides et temporaires. Et prends garde à tes erreurs, aussi petites soient-elles, car lorsque les erreurs s'accumulent, elles font périr. Et ne sous-estime aucune lacune qui se présente à toi sous quelque rapport qu'elle soit, mais empresse-toi plutôt de la combler et de la compléter. Pense aux conséquences, et concernant tout cela, place ta confiance en Allâh tout en s'acquittant des causes qu'Il a prescrites.*

Et j'ai certes, par le passé, parlé avec toi et avec beaucoup de frères de ce qui est arrivé en Algérie, rappelle-toi donc de cela. Mon frère, quel avantage y a-t-il à se réjouir de certaines opérations et frappes réussies lorsque la conséquence prochaine sera une défaite pour nous dans notre da'wah et notre perte du caractère juste et logique de notre cause auprès du commun des gens qui sont les masses de la ummah, les gens ignorants et naïfs ?! » Fin de citation

56) Leur fanatisme pour leur groupe

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) a dit dans ses conseils à Abû Mus'ab az-Zarqâwî :
« Prenez pleinement garde à ne pas être fanatique du nom d'Al-Qaïda ou de tout nom ou organisation. En effet, tous les mujahidin, parmi nos frères sunnites, sont nos frères et nos alliés, tant qu'ils demeurent des Musulmans, même s'ils sont des 'uṣṣâh⁷⁸ et même s'ils sont des fujâr⁷⁹, qu'ils nous aient rejoints au sein de l'organisation ou non, ce sont nos frères, nos alliés et nos bien-aimés, nous coopérons avec eux, nous nous portons assistance, nous nous entraïdons et nous travaillons ensemble. Et qui sait, il se peut que demain tu sois avili et eux honorés, et que tu sois en petit nombre et eux en grand nombre ... Et tu es ce que tu es par (le bienfait d') Allâh, puis par tes frères et par le fait qu'Allâh ait incliné les cœurs des gens vers toi, sans quoi beaucoup de gens avant toi ont certes accompli le jihad et sont parvenus à plus que ce que tu es parvenu. Interroge-moi si tu veux sur l'Algérie dans les années 94-95, alors qu'elle était au sommet de sa force et de son pouvoir et qu'elle était sur le point de s'emparer de l'État et que l'État était sur le point de s'effondrer à tout moment, je l'ai vécu moi-même et vu de mes propres yeux, personne ne m'en a informé. Cependant ils se sont fait périr eux-mêmes, par leurs mauvaises œuvres, leur manque de sagesse, leur vanité, leur considération sans besoin des gens et leur effarouchement de ces derniers par l'injustice, l'oppression et la sévérité, et par le manque de clémence, d'amabilité et de douceur. Leur ennemi ne les a pas vaincus, ils se sont vaincus eux-mêmes, se sont érodés et écroulés. Et Allâh – Puissant et Grand – est souverain en Son commandement et à Lui appartient le commandement avant et après. » Fin de citation

Shaykh Abû Mus'ab as-Sûrî a dit : *« Ces groupes sont des groupes qui se sont réunis sur de l'obéissance (à Allâh), que sont le jihad du refoulement de l'assaillant, le commandement du convenable et l'interdiction du blâmable, les choses ne peuvent donc être entre eux qu'en accord et en coordination, et aucun groupe ne saurait s'accaparer la légitimité dans un pays quelconque et dire : " Si un autre groupe se manifeste, nous le combattons. " »*

78 Désobéissants. Pluriel de 'âṣî

79 Désobéissants s'empressant de commettre des actes de désobéissance et s'y étendant. Pluriel de fâjir

Délaisseriez-vous le Tâghoût et combattriez-vous un autre groupe ?! Et je dis à ceux qui diraient cela :

Qui vous a donné la légitimité à l'intérieur des frontières tunisiennes ou à l'intérieur des frontières syriennes ?

Si vous dites l'ancienneté, alors je vous dirais que les groupes qui accomplissent le jihad en Égypte et en Syrie sont plus anciens que les groupes qui accomplissent le jihad dans le reste des pays. Si vous dites la taille, il y aura plus grand en taille. Si vous dites la justesse de la méthodologie, il est possible que nous débattions jusqu'au Jour de la Résurrection et ne prouvions pas quelle méthodologie est la plus juste. Et ce genre de déclaration ne fera qu'ouvrir la porte aux fitnas et à l'introduction des services de renseignements parmi les gens. » Fin de citation

57) Leur diffamation des savants du jihad

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistîni) – Qu'Allâh le préserve – a dit : « Abû Muḥammad al-Maqdisî, la haute montagne qui a essoufflé les interrogateurs par sa patience et sa religion. Il a demeuré en cellule d'isolement chez les services de renseignements durant trois ans, là où s'effondrerait un frère s'il y demeurait un mois.

Ceux-là viennent aujourd'hui dire du mal et mentir à son sujet. Ils doutent de sa religion et l'accusent de l'avoir vendue. Ils doutent de sa science alors qu'il est celui qui leur a enseigné les fondements de cette voie.

Rassemblez leurs paroles à son sujet et vous saurez de quel genre de créatures ceux-là font partie.

Rassemblez ce qu'ils disent sur le sage Adh-Dhawâhirî. Je ressens de l'amertume et de la douleur. Allâh nous suffit, Il est notre meilleur garant. Il est l'homme que l'individu a honte de mentionner par son simple nom. Un homme qui a offert son fils, son épouse et sa famille (à Allâh), qui s'est séparé de sa famille et de sa patrie, qui a fait preuve de patience telle celle des montagnes dans des circonstances que Seul Allâh connaît. Il leur a adressé les paroles du compatissant tandis qu'eux l'ont insulté.

Puis Al-'Adnânî le vil, l'ignorant, dont le niveau de science a atteint sa lecture de " AL-UṢŪL ATH-THALÂTHAH ", comme l'ont mentionné ceux autour de lui, est venu tester son dogme.

Le sage (Adh-Dhawâhirî), après tout ce chemin, est testé sur ses propos concernant les Râfidites et sur ce qu'il dit sur les Frères Musulmans alors qu'il les a tenus et écrits lorsque ces gens mangeaient encore leur morve, comme le disent le commun des gens ... Laissez-cela à Allâh ! » Fin de citation

Abû Muḥammad al-Husaynî, qui fut parmi eux à une époque, a dit : « Puis compte les sots, les ignares et les stupides, en particulier certains individus versés dans les médias, qui utilisent leurs esprits délabrés et pourris et les déchets puants de leurs compréhensions contre les premiers savants de la ummah avec effet rétroactif, comme le fumier. Ainsi, Ibn Qudâmah al-Maqdisî, il est autorisé que nous n'invoquions pas la miséricorde (d'Allâh) sur lui, Ibn Taymiyyah excuse par l'ignorance, nous devons donc faire attention à ses paroles, An-Nawawî a de l'acharisme, méfions-nous de lui ... Qu'Allâh leur fasse miséricorde à tous et les préserve de cette stupidité stérile.

Ils ont donc dénigré les vivants et les morts, et ont pensé qu'il ne restait qu'eux pour l'Islam pour renouveler ce qui s'était effacé de ses jalons et revivifier ce qui était mort de ses repères, alors que ce sont eux, par Allâh, qui les ont effacés et fait mourir. Qu'Allâh les éloigne (du bien) et hâte leur perdition.

Et il a certes été mentionné dans des athars : " Les meilleurs émirs sont ceux qui aiment les savants " et le contraire est vrai. Ibn al-Mubârak – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « Celui qui a dédaigné les savants, sa vie future s'en est allée. » Et ce dédain est certes devenu l'habitude de ceux que tu as établis sur nos nuques, et leur discours ondoyant et leur disque rayé sont devenus : " Les référents en matière de droit (islamique) sont un danger pour l'État (Islamique) ", " L'étudiant en science est ce qu'il y a de plus dangereux pour l'État (Islamique) " et " Le problème des frères est qu'ils sont traînés derrière les étudiants en science ". Voila le comité que tu nous as désigné et voilà leurs expressions et leurs paroles. Qu'Allâh les éloigne donc (du bien) et les maudisse d'une malédiction qui entrera avec eux dans leurs tombes, puis les amènera dans le feu (de l'Enfer), et quel mauvais séjour. [...]

Que l'Histoire retienne, Ô Ibrâhîm (c'est-à-dire Al-Baghdâdî), que les savants et les étudiants en science sont tués dans les prisons du Calife qui avait prétendu un jour mobiliser les gens, distinguant parmi eux les étudiants en science et les exhortant à accomplir la hijrah dans son État. Il se peut, comme en plaisantait Abû 'AbdilBarr – Qu'Allâh l'accepte –, que " les prisons en seront remplies s'ils conseillent ou désapprouvent . " » Fin de citation

58) Ils rompent les serments d'allégeance

Comme on le voit dans la réalité, ils avaient à leurs cous un serment d'allégeance à Al-Qaïda, mais ils l'ont rompu. Ibn Khaldûn – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit dans " TÂRÎKH IBN KHALDÛN " : « *Sache que le serment d'allégeance est un serment d'allégeance à l'obéissance, comme si celui qui prêtait allégeance s'engageait auprès de son émir à lui livrer l'examen de ses propres affaires et des affaires des Musulmans, sans le contester en rien de cela et lui obéir dans ce qu'il le charge comme affaire, dans ce qui provoque l'entrain et ce qui provoque l'aversion. »*

Lorsque Shaykh Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî a exposé le projet " (MAJLIS) SHÛRÂ AL-MUJÂHIDÎN (FÎ AL-'IRÂQ) ", certains groupes ont imposé la rupture des liens avec Al-Qaïda comme condition, et la réponse du shaykh ne fut que de dire : « *Qu'Allâh me garde de rompre mon serment d'allégeance à Shaykh Usâmah (ibn Lâdin). »*

Le docteur Ayman adh-Dhawâhirî – Qu'Allâh le préserve – a dit : « *Les fatwas et les ambiguïtés se succèdent, et la politique légitime au vu du droit islamique devient pour certains un torrent non-régulé. Al-'Adhânî clame : " C'était un serment d'allégeance de respect et d'estime. Nous leur obéissions extérieurement et leur désobéissions intérieurement. " Un autre dit : " Un serment d'allégeance par nécessité. " Un troisième se justifie : " Un serment d'allégeance propre au lieu. " Et un quatrième émet une fatwa : " Il y a des constantes et des variables. " Quant à nous, nous considérons le serment d'allégeance comme un contrat légitime au vu du droit islamique qui impose un devoir obligatoire et qu'il est illicite de rompre. Le Maître – Qu'Il soit exalté – dit : { **Ô vous qui avez cru, remplissez vos contrats. ...** }⁸⁰ Et nous, si Allâh veut, nous remplirons nos serments d'allégeance, nous ne résilierons pas ni ne résignerons.*

80 Sourate 5 : Verset 1

Ceux qui justifient le font en disant : " Nous voulons éviter le bombardement. ", " Nous voulons échapper au fait d'être répertoriés. ", " Ceux qui financent nous imposent comme condition que nous nous éloignons de ceux que l'Amérique déteste, afin qu'ils ne nous répertorient pas comme terroristes. ", " Nous ne voulons pas couper l'aide aux réfugiés. ", " Nous ne nous réunirons que si nous nous replions sur nous-mêmes. " » Fin de citation

Shaykh 'Atiyyatullâh (al-Lîbî) – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « Et j'ajoute ici : En ce qui concerne les émirs du jihad, comme l'émir d'Al-Qaïda au pays des deux fleuves (l'Irak) par exemple, ou des émirs semblables à lui, ces serments d'allégeance sont à l'origine facultatifs, ensuite c'est un serment d'allégeance mineur, un serment d'allégeance de guerre et de jihad. Celui qui veut prêter allégeance et rejoindre la caravane de Qâ'idah al-Jihâd (Al-Qaïda) au pays des deux fleuves, par exemple, qu'il prête allégeance, cependant cela ne lui incombe pas aussi longtemps qu'il ne les a pas rejoints sur le terrain, et cela n'incombe pas à tout un chacun. Par conséquent, ces appels que certains frères lancent parfois dans les forums à prêter allégeance à untel ou untel ne sont pas nécessaires et on peut dire qu'ils ne sont d'aucune utilité. De plus, c'est une sorte de mépris pour ces honorables serments d'allégeance.

Et ce comportement suggère que ceux qui le tiennent ne connaissent pas la valeur de ces serments d'allégeance, le poids de ces engagements et l'importance de leur dépôt, ils prennent donc ces questions à la légère et continuent de prêter allégeance et de proclamer leur allégeance à untel et untel, et n'apprécient pas la valeur de cette obligation. Cela peut être une réalité ou non, car les gens diffèrent, et Allâh est Plus Savant de ce qu'il y a dans les cœurs, mais c'est ce que ce comportement insinue et laisse croire.

Il convient donc de savoir que le serment d'allégeance est une question légitime au vu du droit islamique, possédant son caractère sacré et sa valeur, et que c'est un dépôt et une imposition stricte d'un devoir obligatoire, il ne doit donc pas être méprisé ou sous-estimé. Et lorsqu'un individu entreprend un ouvrage jihadique et d'adhérer à un groupe jihadique, et qu'il est dans le besoin de prêter allégeance et qu'il lui est réclamé de prêter allégeance, qu'il prête alors allégeance et tienne son engagement, et qu'il implore le secours d'Allâh. À ce moment-là, le renfort,

le secours et l'aide d'Allâh descendront sur lui. Et quiconque place sa confiance en Allâh, Il lui suffit. Et Allâh est Celui qui détient le succès. »⁸¹

Shaykh 'Aṭiyyatullâh (al-Lîbî) – Qu'Allâh l'accepte – a dit : « Ce qui est visé : Il n'incombe pas à tout un chacun de prêter allégeance, mais celui qui a rejoint un groupe et se trouve sous un groupe dans une des régions, ou dans une contrée de la terre, ou dans un des sultanats, ou dans un lieu précis qui est sous son autorité, il doit être avec le groupe, écoutant et obéissant, qu'il ait prêté allégeance par une poignée de main ou non, une fois entré dans le groupe et présent sous son autorité et en son lieu, il lui incombe de l'écouter et de lui obéir, et il ne lui est pas permis de sortir, ni de créer un nouveau groupe.

La création de nouveaux groupes n'est permise qu'avec une justification légitime au vu du droit islamique et considérée, et dont les jurisconsultes ont reconnu qu'elle était une justification légitime au vu du droit islamique. L'insurrection contre les groupes, la formation d'autres groupes, l'isolement, les scissions, les indépendances et autres, ne sont pas permis sans cette justification comme nous l'avons dit, et Allâh est Plus Savant. »⁸²

Shaykh Abû Muṣ'ab az-Zarqâwî – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « Ce serment d'allégeance, désormais connu dans la da'wah, qui adjuge des droits à celui à qui a été prêté allégeance et celui qui a prêté allégeance de manière réciproque selon des conditions détaillées, fait certes partie des serments d'allégeance auxquels on doit être fidèle au vu du droit islamique, puisque les croyants respectent les conditions qu'ils ont contractées. Et ils ont accepté de limiter une partie de leur liberté dans l'ijtihâd afin de permettre la pratique d'un ouvrage collectif dont les espoirs des prédicateurs pour le renouvellement de la vie islamique et la réalisation des intérêts de la ummah ne sauraient se matérialiser que par son intermédiaire, et qui ne saurait se poursuivre que par ce genre de limite de liberté de celui qui y participe et le fait de confier le commandement de l'affaire à ses leaders et de leur accorder obéissance. Et il n'y a rien dans les paroles d'Ibn Taymiyyah au début du vingt-neuvième tome de son recueil de fatwas concernant les règles jurisprudentielles générales régissant les conditions des Musulmans dans leurs contrats et leurs foyers, qui défend de mettre en œuvre ces conditions consenties

81 AL-A'MÂL AL-KÂMILAH – Page 425

82 AL-A'MÂL AL-KÂMILAH – Page 1692

que le prêcheur s'impose à lui-même de plein gré, convoitant la récompense et la rémunération de l'ouvrage de l'ensemble, et désirant parvenir à une rectification rapide de l'état de la ummah qui soulagera les pincements quotidiens de son cœur causés par les tragédies répétées et les calamités affligeantes.

La vérité est que celui qui rompt le serment d'allégeance s'expose à une somme de mauvaises choses, même s'il s'isole et ne nuit pas au groupe des individus à l'œuvre :

Il tombe dans le péché de ne pas tenir l'engagement, et se retrouve proche de la nature détestable de l'hypocrisie, puisque lorsque l'hypocrite s'engage, il trahit. Et le moins que l'on puisse dire sur cet engagement qu'il a pris, c'est qu'il est plus assuré que le vœu qu'il ferait à l'égard de sa propre personne, le vœu dont l'accomplissement est obligatoire et le dû est engagé rien qu'en le prononçant.

Il tombe également dans le péché de la résiliation du contrat, condamné dans le Qurân. Ce n'est donc pas simplement une attitude négative qui ni n'avance ni n'accroît les bonnes actions, mais c'est aussi une rétractation qui consume ce qui a été amassé comme bonnes actions.

Ensuite, celui qui rompt (l'engagement) tombe quatrièmement dans le péché de donner le mauvais exemple aux autres, encourageant ceux qui lui succèdent à l'imiter et justifiant la rupture à l'exemple des précédents. »⁸³

59) Ils ne font pas de différence entre un enfant, une femme ou un homme

Shaykh At-Tarîfî a dit : « *Les Râfidites et les Khawârij sont ceux qui s'adonnent au meurtre des enfants de leurs opposants.* » Fin de citation

Et la réalité est le meilleur témoin. Et si nous voulions parler des incidents au cours desquels des femmes et des enfants ont été tués, chacun de nous aurait besoin d'un volume sur le nombre de femmes et d'enfants tués en Irak, en Syrie et chez nous au Yémen, que ce soit dans les mosquées, sur les marchés ou dans les

83 WA'TAṢIMŪ – Page 20

maisons, même les enfants et les femmes des mujahidin, la crème des créatures d'Allâh – Qu'Il soit exalté –, n'ont pas été épargnés.

60) Ils considèrent que combattre les gens de l'Islam est prioritaire au fait de combattre les polythéistes

Shaykh Al-Islâm Ibn Taymiyyah – Qu'Allâh lui fasse miséricorde – a dit : « *Ils combattent l'ennemi d'un combat comprenant de la désobéissance à Allâh, comme la trahison, la mutilation, la prise du butin avant son partage et l'agression, au point qu'en combattant cet ennemi, ils aient besoin d'agresser leurs frères croyants et s'emparer de leurs âmes, de leurs biens et de leurs pays. Ils se mettent alors à combattre leurs frères croyants de la même manière qu'ils combattaient les polythéistes, et ont sans doute considéré comme plus avéré de combattre les Musulmans. Et c'est ainsi que le Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – a décrit les Khawârij lorsqu'il a dit : « ... Ils tueront les gens de l'Islam et laisseront les gens des idoles. ... »⁸⁴ Fin de citation*

61) Ils jugent mécréants les groupes islamiques

Dans leur communiqué publié par le bureau médiatique de l'organisation en Shawwâl 1435 de l'Hégire.

Il y est dit : « *Les représailles à l'égard des Surûriyyah et des délateurs, qui sont les gens les plus hostiles aux gens du jihad, seront bientôt exécutées avec la permission d'Allâh. Ces représailles ne seront pas seulement contre les mécréants et les Nuṣayriyyah, mais aussi contre les apostats surûriyyah qui sont les plus hostiles aux mujahidin de l'État (Islamique), qui ont subi la trahison de leur chef, Muḥammad Surûr Zayn al-'Âbidîn. »* Fin de citation

Shaykh Abû Muḥammad al-Maqdisî a dit : « *Que le monde entier sache que nous ne jugeons pas mécréants les Frères Musulmans, au contraire, ils sont pour nous des Musulmans. Et même s'ils s'opposent à nous sur de nombreuses questions, certaines d'entre elles concernant la méthodologie et les fondements, ils sont, ainsi que leurs adeptes, leurs partisans et leurs supporters par milliers à des*

84 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 7432 – ṢAḤĪḤ AL-BUKHÂRÎ)

degrés différents, parmi eux se trouve le savant et parmi eux se trouve l'ignorant, parmi eux se trouve l'obéissant et parmi eux se trouve le désobéissant, parmi eux se trouve l'instruit et parmi eux se trouve l'individu ordinaire, et parmi eux il y a celui qui s'est souillé par certains annulatifs de l'Islam, comme juger par autre que ce qu'Allâh a révélé ou s'associer (à Allâh) dans le fait de légiférer, ou jurer de respecter les constitutions mécréantes ou faire l'éloge des lois forgées, de leurs magistrats et tribunaux, et parmi eux il y a celui qui n'a rien commis de cela, et chacun est traité comme il le mérite. Il n'est donc pas permis de transgresser les limites d'Allâh à leur égard en les traitant tous de la manière que celui dont nous considérons qu'il a commis certains annulatifs, car celui qui en est exempt serait lésé par le délit de celui qui en est souillé, et cela ne serait en aucun cas juste, d'autant plus qu'ils ne sont pas un groupe combattant ou s'abstenant avec force, mais plutôt un groupe combattu pour ce qu'il a d'Islam et de religion. Il n'est donc pas permis – dès lors que la situation est ainsi – de désobéir à Allâh à leur égard, même s'ils Lui désobéissent à notre égard, ni de les calomnier, même si certains d'entre eux nous calomnient, nous font du tort et nous qualifient de terroristes ou de takfiris. Nous ne leur faisons donc pas de tort même s'ils nous font du tort, plutôt nous obéissons à Allâh à leur égard, même s'ils Lui désobéissent à notre égard, et nous Le craignons en étant justes et équitables avec eux, même si certains d'entre eux nous ont fait du tort et n'ont pas craint Allâh à notre égard. » Fin de citation

Shaykh 'Atiyatullâh (al-Lîbî) a dit dans l'interview d'Al-Hisbah, tandis qu'il parlait des groupes islamiques participant aux parlements : « *Cependant nous avons été éprouvés avec des groupes parmi ceux qui s'affilient au mouvement islamique, à la da'wah et à la réforme, et même parmi les savants qui ont rendu cela licite et n'y ont vu aucun inconvénient sous prétexte d'atténuer le mal, de repousser autant de corruption que possible, de réformer autant que possible par la parole et la participation à l'émission de décisions et de lois en conformité avec la Sharî'ah, etc ..., ainsi que d'ordonner le convenable et interdire le blâmable et de faire entendre la parole de vérité aux gens à travers cette tribune et ce poste, jusqu'à la dernière des choses qu'ils énumèrent, et ceci est faux et caduc, mais le débat sur cela s'éternise, et de nombreux savants ont certes réfuté et écrit des épîtres et des livres sur cela, et la question a été beaucoup étudiée et longuement discutée et débattue sur le champ de l'ouvrage islamique.*

Néanmoins cela a obligé nos savants à ne pas s'empresse de juger mécréants ces participants, pour l'interprétation (qu'ils ont faite).

Et quiconque parmi les gens de science voit la légitimité de cela et appelle à y participer, il a tort et nous espérons qu'il sera excusé et pardonné tant que cela reste un ijtihâd de sa part. Quant au fait que cela soit de la réforme et ses gens des réformateurs, non, nous voyons plutôt cela comme rien d'autre que de la corruption et du pur mensonge.

Et Allâh est Celui dont le secours est imploré, et nous demandons à Allâh de tous nous guider vers la vérité et de nous y soutenir. Âmîn.

Cela dans les pays laïques dont la gouvernance des lois forgées est notoire, mais dans un pays comme l'Arabie Saoudite, la question est sans aucun doute plus subtile et les propos à ce sujet ont d'autres aspects. En effet, ce qui existe en Arabie Saoudite est un Conseil de la Choura qui se conforme publiquement à la législation islamique, les deux jugements ne seraient donc être semblables.

Ainsi il est obligatoire de différencier les aspects extérieurs des cas et de donner à chaque rang le droit qui lui revient. » Fin de citation

62) Ils sont plus vils que les Khawârij

Shaykh Abû Muṣ'ab as-Sûrî a dit : « Certains d'entre eux sont devenus des criminels et des bandits, et lorsqu'ils disent : " Khawârij ", par Allâh, ils ne méritent pas le nom de " Khawârij ". Les Khawârij étaient des adorateurs ascètes ayant interprété avec ignorance, ainsi est leur description. Quant à ceux-là, ils n'ont ni culte, ni science, ni religion, ceux-là sont des criminels qui ont prononcé certaines paroles des Khawârij. » Fin de citation

63) Déclencher des explosions dans les mosquées et les marchés

Et pas deux (individus) ne divergent sur cette caractéristique, même les Khawârij contemporains en sont fiers.

Shaykh Abû al-Mundhir ash-Shanqîṭî a dit : « Ceux-là qui font exploser les mosquées et tuent les prieurs, n'imitent pas les actions du Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui –, ni les actions des nobles Compagnons, mais imitent les

actions de l'ennemi d'Allâh, Baruch Goldstein, qui tua 29 prieurs dans la Mosquée d'Ibrâhîm alors qu'ils étaient en prosternation durant la prière d'al-Fajr au cours du mois de Ramadân de l'année 1414 de l'Hégire.

Ils imitent les actions des tyrans de Quraysh, qui vinrent au Prophète – Que la prière et le salut d'Allâh soient sur lui – pendant qu'il priait et posèrent un placenta de chamelle sur son dos alors qu'il était en prosternation.

Ils suivent l'exemple d'Abû Lu'lu'ah al-Majûsî, qui tua le calife al-Fârûq durant la prière d'al-Fajr, lors de la première opération d'assassinat dans les mosquées dont les gens de l'Islam furent témoins. En effet, tuer dans les mosquées est une tradition majûsîyyah et non islamique. [...]

C'est pourquoi Adh-Dhahabî a désapprouvé 'Abdullâh ibn az-Zubayr d'être entré dans la Mosquée Al-Harâm et de s'y être barricadé, car se fut une cause de la profanation d'Al-Hajjâj du caractère sacré de la Ka'bah.

Adh-Dhahabî a dit : « Ce n'est pas se qui semble paraître de ces soldats, car s'ils avaient voulu, ils l'auraient fait périr avec leurs flèches, mais ils tenaient à le saisir par la force, cependant il ne s'est pas mis à leur disposition. Si seulement il avait arrêté le combat lorsqu'il a vu la supériorité, plutôt, si seulement il ne s'était pas réfugié à la Maison (d'Allâh), ces injustes et Al-Hajjâj – Qu'Allâh ne le bénisse pas – n'auraient pas été contraints de profaner le caractère sacré de la Maison d'Allâh et sa sécurité. Nous cherchons donc refuge auprès d'Allâh contre la fitnah assourdissante. » Fin de citation

Ô Toi qui souhaite combattre un régime, un État ou un ennemi : Fais ce que tu souhaites et dirige-toi vers lui en ses lieux et livre-lui un duel sur ses sites, mais ne fait pas des maisons d'Allâh une cible facile afin de couvrir ton incapacité et ta lâcheté dans la confrontation.

Et quelle plus grande lâcheté que l'incapacité d'affronter l'ennemi ailleurs que lors de la prière.

Les mosquées ont certes été construites pour adorer Allâh – Puissant et Grand –, Le glorifier et s'approcher de Lui, elles n'ont pas été construites pour être un champ

de bataille et régler des comptes avec les adversaires et les ennemis. Il n'est donc pas légiféré d'y entrer si ce n'est avec l'intention d'adorer et de se rapprocher d'Allâh – Puissant et Grand –, se soumettre à Lui et s'humilier devant Lui. » Fin de citation. Consulter son épître " TAHDHÎR AL-MUJÂHID MIN TAFJÎR AL-MASÂJID ".

64) Ils prennent les femmes comme captives et ne tiennent pas compte des bénéfices

Shaykh 'Abdullâh 'Azzâm a dit : « *Ensuite s'ils demandaient une fatwa aux jeunes Arabes enthousiastes qui étaient parvenus à Peshawar et étudiaient la jurisprudence, et untel, le hadith : Est-il permis de prendre les femmes russes, qui dans la bataille ont combattu les Musulmans et que nous avons capturées, est-il possible de les prendre comme servantes ? Bien sûr la réponse était : Oui selon le shaykh. Et moi je lui disais : Cela ne t'est pas permis et cela t'est également illicite. Pourquoi ? Parce que si nous prenons une femme russe, ils prendront cent Musulmanes et profaneront leur honneur. Émettons-nous une fatwa de permission ou d'illicéité dans ce cas ? Lorsque prendre une seule servante entraîne la profanation de l'honneur de cent Musulmanes. Émettons-nous une fatwa de permission ou d'illicéité ? Par conséquent, celui qui émet une fatwa doit comprendre la nature de la situation et de la terre où tu te trouves. Sur quoi émetts-tu ta fatwa ? Tu dois comprendre parfaitement la question en fonction de sa terre et de sa réalité, pas de manière théorique. »* Fin de citation

Shaykh Abû Aḥmad al-Jazâ'irî a dit : « *Et parmi les plus importants de ces préjudices, figure la réaction de ces groupes – les Yézidis et autres – qui ne sont gouvernés par aucun scrupule moral ou religieux, au cas où les mujahidin se retireraient et s'éloigneraient, dans n'importe quelle circonstance, des zones qu'ils contrôlent, ce qui permettrait à ceux-là de prendre nos femmes comme captives sous prétexte de réciprocité.*

C'est pourquoi j'ai jugé bon de me contenter de mentionner deux préjudices significatifs. Chacun d'eux suffit à dire que c'est illicite et suffit à l'intelligent comme allusion.

1 – Il est défendu de prendre les femmes yézidies comme captives afin de faire obstacle à un moyen de diffamer le jihad.

La prise de femmes yézidies comme captives a certes coïncidé avec ce que le Îâghoût a lancé par souhait de déformer le jihad, tel que " le jihad du mariage ", suivi ensuite par " les mujahidin ont rendu la hijrah obligatoire aux femmes, même sans mahram ", cela coïncidant ensuite avec " la prise de femmes yézidies comme captives ". [...]

2 – Il est défendu de prendre les femmes yézidies comme captives afin d'éloigner la fitnah des gens.

De même, nous disons à propos de la question de la prise de femmes comme captives qu'elle est une question étrangère à la réalité et à la compréhension des gens depuis la chute du Califat, le dispersement de la ummah et la suspension du rite du jihad. La question de la prise de femmes comme captives a complètement disparu de la compréhension du commun des gens, plutôt son sens a été déformé jusqu'à signifier " l'adultère et le viol ". Si elle est pratiquée ainsi sans préparation, nous ferons tomber les gens dans la fitnah et la confusion, et nous serons une cause du démenti d'Allâh et de Son Messenger comme 'Alî – Qu'Allâh soit satisfait de lui – l'a dit : « Parlez aux gens de ce qu'ils comprennent. Voudriez-vous qu'Allâh et Son Messenger soient démentis ?! »⁸⁵

Et Ibn Mas'ûd – Qu'Allâh soit satisfait de lui – a dit : « Celui qui parle à un peuple de ce que leurs esprits ne saisissent pas, il est sur le point d'être une fitnah pour eux. » Fin de citation

65) Tergiverser

Shaykh Abû Muḥammad al-Maqdisî a dit, lorsqu'il a été en communication avec Al-Baghdâdî et Abû Muḥammad al-Mawṣilî le chargé de l'affaire du pilote (Maaz) al-Kassasbeh par Al-Baghdâdî, il a dit : « Mais j'ai finalement découvert qu'ils étaient des roublards et des menteurs. »

Il a dit : « Ils me confirmaient leur inquiétude pour (Sâjidah) ar-Rîshâwî et que le pilote jordanien était toujours en vie, mais je leur ai demandé d'envoyer un extrait vidéo confirmant que le pilote était toujours vivant, mais ils ont continué

85 En référence au hadith rapporté par Al-Bukhârî (Hadith 127 – SAḤĪḤ AL-BUKHÂRÎ)

à ajourner et différer, jusqu'à ce que j'ai découvert plus tard que le pilote avait été exécuté dès la première semaine de son arrestation. » Fin de citation

66) Se vanter de tuer les mujahidin

Sous le titre : " LE FAUCHAGE DES SAHAWAT ", ils ont publié un rapport sur un horrible massacre qu'ils ont perpétré contre les mujahidin d'Al-Jabhat al-Shamiyyah qui comprenait des mujahidin de Jabhat al-Islamiyyah à Alep, Harakat Nour al-Din al-Zenki, Jaysh al-Mujahideen, Jabhat al-Asala wa al-Tanmiya, Tajamu Fastaqim Kama Umirt, et ont fait également allusion à Jabhat al-Nusra, lorsqu'ils ont dit en se réjouissant dans le rapport de ce massacre qu'ils ont perpétré contre les mujahidin :

« Le 18 Jumâdâ al-Âkhirah – 1436 de l'Hégire –, deux istishhâdî, Jarrah ash-Shâmî et Abû Bakr al-Kurdî, ont attaqué les sahawat dans la campagne nord d'Alep, ciblant des sites importants à Marea et Hawar Kilis, là où ils ont pénétré dans les sites des sahawat affiliées à Al-Jabhat al-Shamiyyah et ont fait des ravages parmi eux. Ces attaques ont eu lieu lors d'une réunion d'Al-Jabhat al-Shamiyyah avec d'autres factions, dont Jabhat al-Joûlânî (c. -à-d. Jabhat al-Nusra), pour étendre leur guerre contre l'État Islamique. Et ces opérations ont réussi à tuer plus de quatre-vingts membres des sahawat et à en blesser des dizaines. ... »⁸⁶

Et lors d'un autre incident de meurtre de mujahidin, notifié par l'organisation État (Islamique), elle s'est vantée en disant : *« L'État Islamique a réussi à tuer l'émir de Jabhat al-Nusra de la région orientale de Qalamoun et l'émir de Jaych al-Islam de la même région. »⁸⁷*

Et voici leur chef qui leur a enseigné la magie, déclarant qu'ils se régalaient de cela et en trouvent le goût délicieux dans leurs gorges, là où Al-'Adnânî a dit : *« Sachez donc que nous avons des armées en Irak et une armée au Shâm de lions affamés dont la boisson est le sang et les compagnons sont les membres séparés du corps, et ils n'ont rien trouvé de plus délicieux de ce qu'ils ont bu que le sang des sahawat. »⁸⁸*

⁸⁶ Magazine DABIQ (Numéro 9 – Sha'bân 1436 – Page 28)

⁸⁷ Magazine DABIQ (Numéro 9 – Sha'bân 1436 – Page 36)

⁸⁸ Abû Muḥammad al-'Adnânî – Communiqué intitulé : " LE GUIDE NE TROMPE PAS SON PEUPLE " (Fondation AL-FURQAN Media Production – Minute 25)

Comment te préserver de la pensée takfiri ?

Shaykh Abû Qatâdah (al-Filistîni) – Qu'Allâh le préserve – a dit : « *Comment préserver les groupes de la pensée takfiri.*

Ce sujet est vaste, épineux et varié, mais il peut être résumé en quelques questions, à savoir :

1) Les groupes qui accomplissent le jihad doivent approfondir parmi eux et parmi leurs membres qu'ils sont des groupes de guidance pour les humains, et qu'ils sont venus pour le bien des gens, comme a dit Rab'î ibn 'Âmir – Qu'Allâh soit satisfait de lui – : « Sortir les gens de l'étroitesse à la largesse, du supplice au bien-être, et du Îâghoût et son injustice à la justice d'Allâh et Sa miséricorde. » Par conséquent, il incombe aux groupes, matin et soir, à chaque occasion, à la publication de chaque communiqué et à chacune de leurs interviews, qu'ils sont des groupes de guidance et de miséricorde, et non des groupes de punition et de sentences, " la punition est exception et la base est la guidance. " Ainsi, cela instaurera chez nos frères la miséricorde envers les gens et la compassion envers eux, mais cela ne se produira que si nous traitons nos peuples comme des peuples musulmans, qu'ils sont la matière du jihad et qu'ils sont la rage de l'ennemi, et que notre ummah a en elle la force que nous devons pousser par la vérité et la religion à inciter ces énergies à se révolter contre les tawâghît et les arrogants, et à rendre les droits à leurs propriétaires. Diffuser et approfondir cela parmi nos frères nous révélera rapidement toutes les fluctuations erronées et facilitera tôt leur traitement et leur éradication, si Allâh – Qu'Il soit exalté – veut.

2) Les gens de science doivent être mis en avant dans tous les aspects du jihad et postés aux places de décision et de contrôle, car les jeunes Musulmans sont fascinés par l'héroïsme et la virilité, et durant le parcours du jihad et son mouvement, apparaîtront des héros intrépides et des vaillants courageux dont les actes stupéfieront les âmes des frères et des bien-aimés, ils se précipiteront alors pour les mettre à la place du modèle scientifique, et c'est là que le bât blesse. Les sentiments des âmes courageuses se transforment alors en règles scientifiques que les jeunes suivent selon leur compréhension étrange et bizarre, en particulier lorsque les jeunes mujahidin voient que la majorité des gardiens de la jurisprudence et de la science, soit suivent le cortège du Îâghoût, soit ont tendance à s'isoler et à se mettre en sécurité, le statut de la science et de ses gens s'effondre alors

chez eux. En effet, la dépréciation de noms précis ne doit pas être associée à la dépréciation de la valeur de la science et de son importance, plutôt, il faut dire que la dépréciation de ces gens-là n'est pas à cause de leur science, mais à cause de leur trahison de cette noble science.

3) Les groupes qui accomplissent le jihad doivent tenir compte du fait qu'à un moment donné, ils se transformeront en un mouvement communautaire et que de nombreux groupes et organisations se précipiteront pour se rallier sous leur étendard, et que ces groupes emporteront avec eux leurs particularités doctrinales et administratives, et c'est alors que le danger surviendra. Les groupes qui accomplissent le jihad doivent donc régler cette question, je ne dis pas en rejetant et en chassant ces autres groupes, mais en les empêchant d'accéder aux postes de décision et de direction, ils doivent plutôt être admis comme une nouvelle matière pour le jihad, car ce dernier est une obligation d'Allâh – Qu'Il soit exalté – pour l'ensemble des Musulmans parmi les gens de la qiblah, et les groupes qui accomplissent le jihad se doivent d'essayer, par des méthodes relatives à la science et à la pédagogie, de les fusionner en leur sein afin qu'ils deviennent ensemble une figure unique d'unité sans pareil.

*4) Il est essentiel que le lien entre le commandement et la base demeure, et il est essentiel que les mouvements du groupe, ses orientations et le parcours de ses membres soient constamment surveillés, et que le groupe qui accomplit le jihad s'empresse, par le biais de circulaires et de réunions, de traiter tous les phénomènes pathologiques sans délai ni favoritisme, et de s'intéresser aux phénomènes à leur début et ne pas attendre qu'ils deviennent graves et difficiles à traiter, et que cela devienne irrémédiable. Et une extrême précaution et attention doivent être prises à ce que les intervenants observent leurs limites et ne les outrepassent pas dans ce qu'ils ne connaissent pas, Allâh – Qu'Il soit exalté – dit : **{ Et ne suis pas ce dont tu n'as aucune connaissance. L'ouïe, la vue, le cœur, sur tout cela on sera interrogé. }**⁸⁹, l'amalgame aurait lieu et le danger surviendrait.*

89 Sourate 17 : Verset 36